LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

33 WINNIPEG, SAMEDI 13 NOVEMBRE 1954 PRIX: SEPT CENTS



La chapelle dite "du Frère André", endroit où ce saint religieux propagea une dévotion spéciale envers saint Joseph, a été déménagée ailleurs sur la côte du Mont-Royal, pour permettre un accès plus facile à l'Oratoire St-Joseph. L'on voit sur la photo l'édifice si cher aux pèlerins au cours de son déménagement.

Le Club des 100 . . .

Le Club des 100 prévoit qu'il atteindra sous peu son objectif de 175 membres. Au moment d'aller sous presse, le mercredi 10 novembre, il en compte 172. Les argents recueillis à date se chiffrent à $5,175, somme éloquente et magnifique dépassant de beaucoup nos espérances.

L'on se souvient dans quel but le Club des 100 fut fondé. L'Association d'Education avait besoin de $12,000 et plus pour son exercice fiscal. Il lui fallait donc absolument trouver les moyens et les bonnes volontés capables de lui assurer cette somme. Les divers éléments de notre population: paroisses, communautés religieuses enseignantes, professeurs laïques, écoliers, se virent assigner leurs quotes-parts. C'est alors que naquit le "Club des 100".

Lors de son premier appel lancé dans nos colonnes en faveur du Club des 100, l'Association d'Education disait, entre autres: "La somme recueillie, soit $2,500, sera imposante. Elle constituera une partie considérable de l'objectif fixé et, espérons-le, sera l'initiatrice d'une perception accrue, dépassant les cadres prévus."

La somme déjà recueillie, soit $5,175, représente plus que le double du premier objectif. Le Club lui-même est en quête d'un nouveau titre et les résultats obtenus ont véritablement concouru à accroître la perception générale pour l'année en cours.

L'on pourrait qualifier cette heureuse initiative de l'Association — le Club des 100 — de "referendum sur la solidarité française au Manitoba". L'enthousiasme et la générosité qu'il a suscités prouvent incontestablement que cette solidarité existe chez les Franco-Manitobains. En moins de deux mois, 172 personnes du Manitoba français se sont inscrites sans hésiter au Club des 100, en versant une offrande minimum de $25.

L'on se souviendra de l'exemple d'un chef, S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, vénérable archevêque de St-Boniface, qui doubla sa cotisation au Club. L'on n'oubliera pas non plus la largesse de Mgr J.-C. St-Amant, P.D., qui contribua généreusement la belle somme de $500.

Notons que le Club n'offre aucun privilège matériel à ses membres. C'est pourquoi l'on peut dire que ceux-ci ont posé un geste de solidarité en s'y affiliant dans le but d'assurer une éducation catholique et française à leurs jeunes compatriotes du Manitoba français.

Le Club des 100 approche au terme de ses activités pour l'année courante. En tant qu'association très jeune, il a fait preuve de vitalité surprenante puisqu'il a dû augmenter ses objectifs par trois fois et qu'il a finalement dépassé $5,000. La somme recueillie est imposante et les membres du Club doivent être fiers d'avoir accompli leur devoir jusqu'au bout. L'Association d'Education les en remercie et les félicite.

HUITIEME LISTE

A date: 168 membres	$5,000.00
Maison Provinciale des Soeurs Grises, St-Boniface	100.00
M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste	25.00
M. l'abbé Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface	25.00
M. O. Desaulniers, St-Jean-Baptiste	25.00
Total: 172 membres	$5,175.00

L'archevêque de Winnipeg lance une souscription d'un million

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, annonce qu'une vaste campagne de souscription visant à recueillir la somme d'au moins $1,000,000 parmi les catholiques de son vaste archidiocèse, qui couvre la plus grande partie du nord manitobain, sera lancée sous peu. Son Excellence expliqua que ce besoin d'argent, destiné surtout à la construction d'édifices d'éducation et de bien-être, a été motivé par l'augmentation rapide du nombre de catholiques de l'archidiocèse.

Manque d'écoles

Il précisa qu'en raison de cette augmentation l'on procédait à la construction d'églises, différant ainsi celle des édifices d'éducation et de bien-être, pourtant bien nécessaires. Dans l'archidiocèse, les trois quarts des enfants catholiques de l'école primaire sont privés de l'éducation chrétienne par manque d'écoles de leur foi, dit Mgr Pocock, et pour les élèves des grades supérieurs et de l'université, la pénurie se fait encore sentir plus sensiblement.

Bien-être social

"Quant à la situation dans le domaine du bien-être social, elle laisse à désirer, et dans la partie nord de l'archidiocèse, les vieillards n'ont aucun local où ils peuvent se réfugier", de dire Son Excellence. De plus, les besoins des missions sont urgents. Puis, ici, à Winnipeg, il faut pourvoir au bien-être de la population métisse qui arrive des centres les plus éloignés de l'archidiocèse.

Du collège St-Paul à l'Université

Le transfert du département de l'université du collège St-Paul à l'Université du Manitoba procurerait l'espace nécessaire à une école supérieure pour garçons catholiques, et en même temps cela permettrait l'établissement d'un collège catholique sur les terrains de l'Université. De son côté, l'Académie Ste-Marie a également besoin d'aide.

Hospice pour vieillards

Le déménagement de la Maison-Mère et de l'Académie des Soeurs Bénédictines d'Arborg à Selkirk permettrait de convertir le couvent d'Arborg en un hospice pour vieillards, et contribuerait ainsi à multiplier l'apostolat des religieuses.

$1,000,000

S. Exc. Mgr Pocock expliqua ensuite que ces innovations réclameraient beaucoup moins sans doute que la moitié du $1,000,000 ou plus qu'il vise à percevoir. Mais le plus grand besoin, dit-il, était celui d'écoles dans toutes les paroisses de l'archidiocèse, et il se propose de créer un fonds remboursable, à termes, afin de permettre à ces paroisses de pourvoir à la construction, bien nécessaire, d'écoles.

"L'organisation d'équipiers chargés de se mettre en relation avec chaque catholique de l'archidiocèse pour lui demander de contribuer au Fonds de Construction de l'archevêque pour fins d'éducation et de bien-être est solidement établie, et l'ensemble du travail est presque terminé", d'expliquer Son Excellence.

Appel à chaque catholique

C'est une entreprise phénoménale que de lancer un plan d'une telle envergure et de demander à chaque catholique de l'archidiocèse qui touche un salaire ou qui reçoit des revenus, de contribuer et de le faire en une seule journée (la souscription se fera en un seul jour, mais les paiements sont échelonnés sur une période de 20 mois). Cependant, c'est exactement ce que nous avons l'intention de faire, durant l'après-midi et la soirée du 21 novembre, d'ajouter Son Excellence.

"Je suis très reconnaissant envers tous les équipiers de cette vaste croisade. Je demande à Dieu de bénir en particulier chacun de ceux qui aideront de quelque façon à cette campagne, et je suis sûr que Dieu récompensera nos efforts par un magnifique succès", de dire en terminant S. Exc. Mgr Pocock.

Des soldats et des aviateurs à la défense du Nord canadien

OTTAWA — Des soldats de la force mobile de première ligne et des aviateurs du Canada tout entier participeront au début de décembre à un exercice conjoint d'entraînement qui se déroulera dans la région de Fort Churchill. La nouvelle a été annoncée récemment par l'hon. Ralph Campney, ministre de la Défense nationale.

L'exercice en question, baptisé "Bulldog Two", est fondé sur la théorie qu'une force ennemie a pénétré dans la région centrale sub-arctique du Canada. L'armée canadienne et le CARC devront lancer un assaut aéroporté en vue de repousser l'infiltration ennemie. Les troupes se serviront d'Edmonton comme base principale pour les opérations et Fort Churchill comme base avancée.

Avant le début de l'activité, une compagnie du 1er bataillon du Royal 22ème Régiment, destinée à jouer le rôle de l'ennemi, s'installera dans la région de l'exercice.

Epreuve pour le matériel

Non seulement l'exercice en question servira-t-il d'entraînement réaliste dans l'Arctique pour les défenseurs du Canada, mais il sera aussi une épreuve pour certains modèles d'équipement et de fournitures. Les chercheurs du Conseil national des recherches pour la défense et des équipes interarmes de recherches en campagne seront à l'oeuvre au cours de l'exercice.

En préparation de l'exercice, la majorité des troupes devant y prendre part suivront un entraînement de combat dans le Nord, durant les deux dernières semaines de novembre.

Toutes les mesures ont été prises afin que l'exercice soit du réalisme le plus complet.

M. H. Angus appuie la position du Québec

VANCOUVER — M. Henry F. Angus, directeur de la faculté des sciences politiques, économiques et sociales à l'Université de la Colombie Britannique, appuie l'attitude du gouvernement de Québec dans son refus à participer à des ententes fiscales avec le gouvernement fédéral.

Ecrivant dans le journal universitaire, l'**Ubyssey**, M. Angus dit: "Les contribuables du Québec ont fourni au Trésor fédéral des revenus dont une partie a servi à payer des subsides à d'autres provinces. Ils considèrent qu'ils sont injustement traités.

"Québec a refusé de vendre son droit d'aînesse constitutionnel" en refusant de permettre au gouvernement fédéral d'"acheter le contrôle" du droit provincial de percevoir un impôt sur le revenu.

On pourrait en arriver à un compromis facile si le fédéral accordait une déduction accrue aux gens qui paient l'impôt provincial sur le revenu, selon M. Angus. "La législation fédérale pourrait être amendée afin de permettre des déductions allant jusqu'à 10 p. 100 de l'impôt fédéral dans les provinces ne participant pas aux ententes fiscales", dit-il. En vertu de la législation actuelle, un contribuable peut déduire tout impôt provincial qui n'excède pas 5 p. 100 de l'impôt fédéral.

★ ★ ★

Le Canada soutient l'autonomie provinciale aux Nations unies

NATIONS UNIES — Le Canada a déclaré à la commission sociale des Nations unies qu'il ne peut accepter les projets de conventions sur les droits humains à moins que ces textes ne tiennent compte de la situation spéciale des Etats fédéraux.

Mme K. G. Montgomery, déléguée du Canada, a dit que son pays considère la présente allusion aux Etats fédéraux comme une "clause antifédérale". Cette section stipule, en effet, que "les applications de la convention doivent s'étendre à toutes les parties des Etats fédéraux, sans limitations ou exceptions".

A l'appui des arguments avancés sur ce point par les Etats-Unis, l'Australie et la Grande-Bretagne, Mme Montgomery a dit que de par la loi canadienne l'approbation fédérale d'un accord n'en fait pas la loi du pays et que les accords internationaux doivent reconnaître que les Etats fédéraux ont des problèmes spéciaux pour ce qui est de réaliser l'extension maximum de telles conventions.

Expressions trop vagues

Mme Montgomery a mis en lumière la nécessité d'une interprétation précise d'expressions ambiguës comme "bons salaires", "régime de vie convenable", "logement et ravitaillement adéquats" — et enfin "standard de vie convenable".

Elle a dit que le Canada s'oppose à la clause de libre détermination parce que "c'est un droit collectif plutôt qu'un droit humain individuel" et qu'elle n'a pas sa place dans les conventions.

Mme Montgomery a dit que le gouvernement canadien s'oppose fortement à un article disant que "les stipulations doivent s'étendre à toutes les parties des Etats fédéraux, sans limitations ou exceptions". L'objection canadienne repose sur le fait que "les accords internationaux traitant de la juridiction des provinces ne deviennent pas loi du pays, même si ces accords ont été approuvés ou ratifiés par le gouvernement fédéral".

Le presbytère de Batoche devient site historique

BATOCHE — Dernièrement, l'hon. Jean Lesage, ministre du Nord canadien, annonçait officiellement l'achat du presbytère de Batoche, Sask., pour le conserver et en faire un musée historique qui contiendrait les reliques historiques se rapportant au soulèvement de 1885.

Offre d'Ottawa

En effet, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., qui voit ainsi ses efforts couronnés de succès, recevait officiellement d'Ottawa l'offre de $5,000.00 pour l'achat de ce vieux presbytère encore utilisé aujourd'hui. Cette somme, acceptée par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, lui permettra de bâtir un nouveau presbytère et de libérer le vieux qui est encore en assez bonne condition malgré ses 71 ans d'existence. Il porte encore les marques des balles qu'il reçut durant la bataille de Batoche, du 9 au 12 mai 1885. On sait que le R. P. Moulin, O.M.I., y fut blessé d'une balle alors qu'il jetait par une fenêtre un coup d'oeil sur le champ de bataille au milieu duquel le presbytère se trouvait. Y étaient enfermés "en protection" étroitement surveillée par Riel: cinq Pères, les religieuses de St-Laurent et quelques membres des familles métisses dissidentes.

Nous nous réjouissons à la pensée qu'on gardera ainsi à la postérité un témoignage vivant d'une époque primaire de la civili-

(Suite à la cinquième page)

La Liaison française organisera quatre voyages l'année prochaine

MONTREAL — Au cours de 1955, le Conseil de la Vie française, par l'intermédiaire de son agence de voyages "La liaison française", offrira à la population canadienne-française quatre magnifiques randonnées. La première se fera en Louisiane, du 9 au 23 janvier, à l'occasion des fêtes qui marqueront le 2e centenaire de l'arrivée des Acadiens dans la région.

Voyages dans l'Ouest

Les deuxième et troisième excursions, dénommées respectivement "voyage-idéal" et "voyage-aubaine", auront lieu dans l'Ouest canadien, les montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique, du 30 juin au 21 juillet, puis du 16 au 31 juillet. Enfin, un dernier voyage consistera en une randonnée dans les Maritimes pour les fêtes acadiennes qui se dérouleront du 8 au 21 août.

Le secrétaire général du Conseil de la Vie française, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, prévoit que ces pèlerinages historiques remporteront un succès sans précédent, car les adhésions sont déjà nombreuses de la part de personnes qui ont déjà effectué un ou plusieurs des voyages.

50 voyageurs d'inscrits

Au delà de 50 personnes se sont déjà enregistrées pour le voyage en Louisiane. Cette randonnée fournit aux Canadiens qui vont dans le sud en hiver l'occasion d'une belle et fructueuse vacance dans un pays tempéré. Le voyage comportera un séjour de six jours complets en Louisiane et visite d'Alexandria, Lafayette, Opelousas, Bâton-Rouge, Nouvelle-Orléans, etc. Il y aura aussi arrêts à Detroit, Chicago, St-Louis, Atlanta, Washington et New-York.

L'itinéraire des deux voyages à travers le Canada jusqu'à Victoria est déjà au point et la direction technique de ces voyages a de nouveau été confiée à MM. P.-E. Gingras, de Montréal, et L.-P. St-Hilaire, de Québec, gérants du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien.

Dépense de plus de $50 en spiritueux par tête au Canada

TORONTO — Les Canadiens dépensent plus de $50 par tête annuellement pour les breuvages alcooliques, lit-on dans un rapport préparé pour l'Eglise anglicane du Canada.



M. B. H. Rempel a été nommé à la présidence de la Manitoba Social Credit League lors de la réunion annuelle de l'organisation tenue à Portage-la-Prairie, les 4 et 5 novembre derniers. On voit ci-dessus, de gauche à droite, **Mme W. Wyborn**, de Brandon, 3ème vice-présidente, **M. Keith Hunter**, organisateur provincial de la M.S.C.L., **M. W. Leppky**, de Niverville, 2ème vice-président, **M. Rempel** et **M. Dollard Lafrenière**, de St-Boniface, 1er vice-président.

Une motion fut adoptée demandant au gouvernement provincial de défrayer 50 p. 100 du coût de construction de nouvelles écoles et 60 p. 100 du coût de transport des enfants à l'école. L'assemblée adopta aussi une résolution demandant à la province d'augmenter de $15.00 par mois la pension aux vieillards, aux infirmes et aux aveugles. (Chiché Daily Graphic — Portage)

Un esprit d'économie régit les prévisions budgétaires

par Denys Paré

OTTAWA — Des mesures d'économie strictes ont été imposées aux différents ministères dans la préparation de leurs estimés budgétaires cette année. Ces crédits viennent d'être soumis au Conseil du Trésor.

Le gouvernement fédéral est décidé à réduire au minimum les dépenses considérées comme non-essentielles. Dans la mesure qu'il réussira à réduire les dépenses de chaque ministère, dans la même mesure, ou à peu près, les contribuables pourront bénéficier de réductions de taxes au cours du prochain exercice financier.

Moins pour la défense

Déjà des réductions sensibles ont été obtenues dans les crédits destinés à la défense. On estime que durant l'année fiscale en cours le ministère de la Défense dépensera environ $200 millions de moins que les crédits votés par le Parlement, lors de la dernière session.

Cette économie provient surtout du fait que les troupes canadiennes à l'extérieur sont moins nombreuses. Il n'y aura plus qu'un tiers de notre brigade en Corée après la fin du rapatriement commencé déjà depuis plusieurs semaines. L'installation de la première brigade canadienne, qui fait partie de l'armée des pays de l'OTAN en Allemagne, est maintenant presque terminée. On a annoncé, ces jours-ci, l'occupation par les familles de militaires canadiens en Allemagne de logis construits spécialement pour elles.

Le rapatriement de la majeure partie de notre brigade de Corée et la fin de l'installation du "village canadien" en Allemagne, permettront au ministère de la Défense de réduire davantage ses dépenses. On prévoit que les estimés pour ce ministère seront réduits de plusieurs centaines de millions de dollars durant l'année fiscale 1954-1955.

Dans le but de réduire le plus possible ses dépenses, le gouvernement fédéral a institué, il y a déjà plusieurs mois, un "comité d'établissement".

Composé d'un membre du Conseil du Trésor, d'un représentant de la Commission du service civil et d'un haut fonctionnaire de chaque ministère concerné, le comité d'établissement a fait une enquête de trois ou quatre mois dans chacun des ministères pour vérifier le nombre d'employés et la somme de travail de chacun.

C'est ainsi qu'on a pu arriver à conseiller à certains ministères de réduire le nombre de leurs employés. Dans les autres cas, le comité d'établissement a fixé pour plusieurs mois à venir le nombre d'employés requis. D'ici la fin de mars 1956, les ministères ne pourront majorer le nombre de leurs employés au delà du quota fixé par le comité d'établissement.

La réduction du nombre des employés civils dans un ou deux ministères ne signifiera pas le congédiement de fonctionnaires. On y arrivera dans la plupart des cas en ne remplaçant pas ceux qui quittent le service civil.

On estime que le renouvellement du personnel est d'environ 14 p. 100 par année. Exception faite des gens embauchés à temps partiel, le nombre des employés de l'Etat se chiffre à 140,000 actuellement.

Résultat pratique

De cette enquête du comité d'établissement, il est bien possible que le résultat pratique sera de mettre un terme à l'expansion de l'armée des fonctionnaires au lieu d'arriver à une réduction du personnel. Si le ministère du Revenu national avec ses techniques améliorées de compilation, par exemple, trouve que ses employés n'ont plus autant de travail qu'autrefois, il est possible qu'on assigne à ce personnel d'autres fonctions dans quelque organisme de l'Etat, telle la Commission de la voie maritime du St-Laurent, ou aux Travaux publics.

De toute façon, le gouvernement est décidé de mettre un terme à l'expansion continuelle du nombre de ses employés. C'est déjà une bonne chose. On arrivera sans doute par ce moyen à réduire le budget et partant les impôts.

Il ne faut pas toutefois oublier en traitant de réduction possible des dépenses de l'Etat les difficultés auxquelles doit faire face cette année le nouveau ministre des Finances. D'une part, le gouvernement tient à couper les dépenses le plus possible. Par ailleurs, certains gouvernements provinciaux, tel celui de M. L. Frost, réclament du gouvernement fédéral des travaux publics en vue de donner du travail aux chômeurs.

M. Harris devra également tenir compte dans l'élaboration de son budget de l'entente fiscale susceptible d'être conclue avec le Québec et aussi avec d'autres provinces. La conférence fédérale-provinciale sur le problème fiscal sera convoquée dans quelques semaines précisément pour permettre au ministre des Finances de préparer le budget en conséquence.

Comme on le voit, il sera assez difficile de réduire dans une large proportion les dépenses de l'Etat durant la prochaine année fiscale.

50 ans d'enseignement de français aux E.-U.

NEW-YORK — La Société des professeurs français en Amérique vient de fêter son cinquantième anniversaire.

Elle avait été fondée, en octobre 1904, par un groupe de professeurs pour travailler ensemble à un meilleur enseignement de la langue et de la culture françaises.

Un déjeuner a eu lieu à l'occasion de ce cinquantenaire, auquel assistaient notamment M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, M. Jean de Lagarde, consul général de France à New-York, M. Pierre Donzelot, représentant permanent des universités françaises, et M. Robert Lacour-Gayet, président de la Société des professeurs français en Amérique.

Les consuls de Belgique, du Canada, d'Haïti, du Luxembourg et de Suisse y assistaient également.

Le T. R. P. Rodrigue Normandin

"L'étude du bon français, l'étude de toute une vie"

OTTAWA — C'est par une opportune mise en garde contre l'anglicisme que s'est ouverte au théâtre Capitol la troisième saison des "dimanches de la St-Jean".

En effet, le T. R. Père Rodrigue Normandin, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, a souligné dans ses "variations sur un thème ancien" l'importance de conserver dans toute leur précision, leur souplesse et leur grâce la langue et la pensée françaises au Canada.

Sous la présidence d'honneur de M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, un auditoire nombreux et distingué de religieux et de laïcs a ovationné le R. P. Normandin à la fin de sa lumineuse et agréable causerie. Présenté et remercié par M. Yvon Beaulne, des Affaires extérieures, le conférencier a prononcé un émouvant plaidoyer en faveur du bon français.

Les droits du français

M. Beaulne, en souhaitant la bienvenue au nombreux auditoire, rappela que la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa demeure fidèle à sa mission, celle de faire valoir et respecter les droits du français.

Il est heureux de revoir parmi nous, après une fructueuse mission culturelle en Birmanie, M. Robert Gauthier qui veut bien nous honorer en présidant cette première soirée.

Au début de sa causerie, le R. P. Normandin rappelle un récent incident. Au concert de la Palestrina, un des délégués du Plan de Colombo se disait étonné de ne pas trouver chez lui "l'accent canadien". Inutile de dire que le recteur n'a pas aimé cette nouvelle allusion d'un visiteur venu de très loin à la différence entre l'accent du Canada et celui de France. Il cite Charles Bruneau à l'effet qu'il n'y a qu'un accent français.

Les Canadiens français doivent donc s'appliquer à bien parler et écrire leur langue, instrument délicat entre tous. L'Université doit également encourager le culte des humanités parce que l'éducation doit être une et indivisible.

L'étude de toute une vie

L'étude du bon français, c'est l'étude de toute une vie. Comme dans la vie spirituelle, il faut aimer sa langue maternelle avec humilité et scrupule. On doit être ennemi acharné de l'à peu près. La lecture continuelle des meilleurs auteurs s'impose. La langue française ne souffre aucune négligence.

A ce propos, le R. P. Normandin cite l'hommage que Pie XII a rendu à notre langue. Comme André Thérive, qui prêche les

(Suite à la sixième page)

Il faudrait savoir un peu de français!

TORONTO — Le fonds de secours pour les victimes de l'ouragan Hazel, en Ontario, a failli "perdre" un don, à la suite d'une erreur d'interprétation!

Une lettre adressée en français au "Fonds de secours" n'a pas été reconnue par le préposé à la réception du courrier, à l'hôtel de Toronto où le fonds de secours a son quartier général.

La lettre a été retournée au bureau de poste avec une note indiquant que le destinataire était "inconnu" et que la lettre devrait être remise à la personne qui l'avait envoyée.

L'erreur fut découverte au bureau de poste et, éventuellement, la lettre atteignit le bureau du fonds de secours. Elle contenait un chèque de $5 venant du curé de Ste-Geneviève, P.Q.

Réunion des premiers ministres à Londres

OTTAWA — Une conférence des premiers ministres du Commonwealth aura lieu à Londres, le 31 janvier, a annoncé le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 7

"Bis seculari"

La congrégation ne fait pas de bruit au collège. Le bien, paraît-il, ne fait pas de bruit et le bruit, pas de bien. Nous avons notre réunion à tous les deux lundis, notre messe et l'office à tous les mercredis matin. Au début de l'année, nous demandions aux membres de nous remettre sur papier des sujets de discussion. Le comité a examiné ces suggestions et a choisi les meilleures qui font l'objet de nos études. En ce moment, le R. P. Louis Rostaing, aumônier de la congrégation, nous explique les règles au moyen de l'encyclique "Bis Seculari" de Sa Sainteté Pie XII. Pour bien connaître la congrégation de la sainte Vierge, il faut être membre. Et même nous, les membres, la connaissons-nous notre congrégation? En tout cas, nous savons une chose, c'est le but de la congrégation: nous aider à devenir meilleurs, à faire un petit peu plus. Voilà "l'âme de tout apostolat". Il faut posséder la grâce avant de la donner aux autres. "Nemo dat quod non habet", disent les vieux sages. Et Notre-Seigneur ne parle-t-il pas de ces étourdis qui veulent construire de hautes tours sur le sable? Et nos Canadiens n'ont-ils pas de la pitié pour les pauvres types "qui mettent la charrue avant les boeufs"? Quant à nous, nous désirons monter la rude échelle de la fidélité. Nous montons? ... Peut-être, mais que de fois nous dégringolons. A notre réveil, nous voilà au premier échelon!

Relevons-nous les gars, on n'est jamais fourbu quand on a du coeur!

Fernand-M. DUMAINE,
Philo I.

• • •

Quilles

Pendant que de solides gaillards s'évertuent en compagnie du Père Rivard à monter les patinoires, les petits vieux nous annoncent la venue de l'hiver en se pressant à l'allée de quilles. C'est le terrain de violents combats. Tous les soirs après le souper, deux équipes se font valoir. Il y a les Blancs et les Philo II, les Wisigoths et les Vétérans, la Rhétorique et les Lynx de Belles-Lettres, les Anciens et les Ions de la Philo spéciale.

Des millions

Grâce à de nombreux héros, la Croix Rouge a encore bénéficié de millions de globules collégiennes.

P.-E. B.

• • •

Une belle équipe

La famille! Combien grande la responsabilité de cette petite association, première entre toutes, instituée par le Créateur Lui-même. Et cependant, on ne sait pas ce que c'est que la famille! On s'en fait toutes sortes d'idées fausses. Hollywood nous sert mille et une conceptions différentes; les journaux nous lancent tout un monde de principes erronés, et que faisons-nous? Au lieu de réagir, on se nourrit de toutes ces erreurs, on les digère même, comme le meilleur des nourritures quotidiennes, tout simplement parce que c'est charmant, ça paraît bien, ça brille. On ne s'arrête pas à penser si toutes ces idées sont le moindrement conformes à la raison ou au simple bon sens. Non, on s'en "sacre ben", comme on dit en "canayen".

Et c'est justement là où se trompe le grand nombre. Il ne faut pas "s'en sacrer". Il faut s'arrêter, regarder, chercher à trouver la plaie, pour ensuite traiter le membre malade avec le remède qui lui convient. Et la plupart du temps, ce membre malade est au-dedans de nous-mêmes. C'est nous.

Cependant, si nous ne connaissons pas le problème, nous ne pourrons jamais le résoudre. C'est pourquoi la J.E.C. au collège est si active cette année; elle étudie ce grand sujet qui nous touche de si près. La "famille", voici le sujet des discussions animées de nos cinq équipes. Je vous présente les membres de mon équipe. Comme je suis témoin de leur travail, je suis fier de vous les nommer: Bernard Aubry, Roland Breton, Robert Blain, Edgar Daigneault, Luc Joubert et Jean-Paul Guénette. Si nous voulons une famille idéale, c'est à nous de la bâtir.

Jean-Louis ROCAN,
Philo I.

• • •

En Philosophie

Classe de Bible: Raymond s'impatiente: "Hé! père, vous allez bien trop vite. On va changer de place pour un moment, je pense".

Graves problèmes: les hommes descendent-ils du singe, d'un mollusque? Viennent-ils de couples multiples, ou avons-nous un père commun en Adam? Pourquoi Dieu a-t-il pris six jours pour la création au lieu de neuf?

Chimie: "Hé, chose, comment as-tu aimé l'examen?" — Ouf, j'aimerais ça aller au laboratoire essayer les nouveaux éléments que je viens d'inventer. — Dis donc, ça doit être de cette manière que se font les grandes découvertes.

P.-E. BOISJOLI

• • •

L. M. E.

La Ligue Missionnaire Etudiante compte cette année un bon nombre de partisans. Il y a même dans la classe de Méthode deux groupes d'environ une dizaine d'élèves.

Nos recherches sont dirigées vers un pays qui cause bien des maux de tête: la Russie. Les Philosophes essaieront de découvrir la philosophie russe; les Humanistes, la religion; les Versificateurs et les Méthodistes, les moeurs.

Le mardi 26 octobre, M. Paul Forstner, docteur en Droit et en Science politique, vint nous donner une intéressante causerie sur le peuple russe. Tous lui témoignèrent un vif intérêt. Le gouvernement communiste est quelque-chose qu'il faut connaître aujourd'hui. L'orateur parlait avec connaissance de cause, puisqu'il a été chargé d'affaires pour son pays pendant plusieurs années, à Moscou.

Toute religion est bannie en pays soviétique; les jeunes gens sont obligés de s'enrôler. Si quelqu'un dit quoi que ce soit contre l'Etat, il est fusillé ou bien envoyé en Sibérie, où, après quelques mois, il meurt de faim et de froid.

Je pense que les membres de la L.M.E. auront beaucoup de travail, car le sujet à traiter est très vaste. Mais son actualité le rendra d'autant plus intéressant.

Paul-E. BAUDRY,
Méthode.

• • •

Semaine de la propreté

Un peu partout on parle de semaine de ceci ou de cela. Au collège, dernièrement, c'était la "semaine de la propreté". Des prix ont été offerts à ceux qui ont su accomplir un meilleur travail.

Les Philosophes, en sages aînés, montrèrent le bon exemple en conservant presque tous leurs points. Suivaient les Méthodistes, et en troisième, les Eléments "A".

On distribua aussi des prix individuels. Au dortoir des grands: Paul Boisjoli, Philo I; Marcel Lacroix, Versification. Au dortoir des petits: Gilles Beaudry, Syntaxe "B"; Richard Arnal, Eléments français. A l'étude des grands: Gilles Marcoux, Belles-Lettres; Maurice Détillieux et Alphonse Tétrault, Méthode; Paul Villeneuve, Jules Arnal, Gérald Arnaud et Noël Allard, Syntaxe "B"; Philippe Sarrazin, Eléments "A"; Urbain Bonin et Albert Ragot, Syntaxe "A". A l'étude des petits: René Touchette, Léo Desrochers et Claude Ritchot, Eléments "A"; Roland Robert et Yves Bruyère, Eléments "B"; Benoît Delannoy et Roland Faucher, Eléments "C"; Roland Dionne, Eléments français.

Paul-E. BAUDRY,
Méthode.

• • •

Echo du tournoi

Paul Tessier est heureux de faire part à ses parents et amis qu'il porte maintenant au gros doigt de sa main gauche une magnifique bague portant écusson du collège. Ce bijou est un don gracieusement offert par la "bijouterie Stanner's", au plus méritant.

• • •

J. F. M.

La J.F.M. continue son oeuvre bienfaisante. Récemment un comité dirigé par Albert Normandeau a été chargé d'organiser une grande quête chez les élèves. Le but? Aider nos compatriotes de Vancouver dans la construction d'une nouvelle école.

Nous sommes tous très contents du résultat de notre concours J.F.M. dans **La Liberté et le Patriote.** Les réponses nous parviennent en nombre toujours croissant.

Notre bibliothèque J.F.M. s'accroit aussi. Dernièrement il a fallu acheter un nouveau meuble pour ranger les livres qui nous appartiennent. L'Association d'Education nous a fait don d'un certain nombre de livres fort appropriés.

Florent BEAUDETTE,
Belles-Lettres.

Ceux qui méprisent l'homme se pensent de grands hommes.
VAUVENARGUES.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

A cause du jour du Souvenir, alors qu'il nous faut hâter d'un jour l'impression du journal, il nous est impossible de vous donner nos commentaires sur les joutes de la série finale pour le championnat de l'Ouest canadien. Du reste, les enthousiastes ont pu suivre les péripéties de cette joute au stadium Winnipeg et la radio leur a apporté la description de tous les faits et gestes des porte-couleurs de Winnipeg. Au lendemain du jour du Souvenir, formulons des voeux pour que la paix règne dans le monde, car sans la paix l'activité humaine ne peut s'épanouir pleinement et, puisque nous sommes dans le domaine du sport, disons que la guerre empêche aussi les sports de progresser. Il se peut que lors de la dernière guerre, l'Amérique du Nord ait connu une ère sportive remarquable, du point de vue financier tout au moins. Mais cette situation n'était que locale et les pays d'Europe ont connu un tout autre genre de "sport" dont ils se seraient volontiers dispensé, celui de la chasse à l'homme.

Le sport a fourni à toutes les diverses unités des trois forces armées du pays de nombreux et loyaux sujets. C'est là qu'on a pu apprécier que le sport, pour la grande majorité, leur avait inculqué le sens des responsabilités. La formation des troupes par le sport est trop connue pour qu'il soit utile et nécessaire d'y revenir. Contentons-nous de rappeler à plusieurs qu'ils ont probablement participé à des sports "de masse" pour la première fois avec leur entrée dans les forces armées du pays.

Plusieurs de ces athlètes ne sont pas revenus au pays, à la fin de la guerre. La mort ne fait jamais de distinction de rang ou de fortune. Tous ces hommes ont conquis l'égalité dans le trépas. Ils reposent un peu partout en Europe, en Afrique et en Asie, en attendant l'appel final qui les ramènera devant le Juge, juste et bon.

Mauvaise publicité

La vente des Athletics de Philadelphie à Arnold Johnson n'a pas apporté à la ligue Américaine et à son président une publicité bien favorable. Il y a même des connaisseurs qui affirment que le juge Landis, l'ancien commissaire du baseball, a dû se retourner dans sa tombe en voyant les agissements de ses successeurs. On a même l'impression que le commissaire Chandler, victime de tant d'attaques de la part de certains journalistes, aurait mieux fait les choses que les directeurs actuels du baseball majeur. Après avoir promis à Connie Mack de l'aider à garder son club à Philadelphie, les dirigeants du baseball se sont entendus pour lui donner un coup de poignard dans le dos. On a, en effet, pris un vote secret de façon à ce que personne ne puisse savoir qui, des propriétaires, avait manqué à sa parole. C'est là une tactique bien mesquine qui n'est certainement pas à l'honneur de ceux qui ont voulu ainsi se dégager de la parole donnée.

Si ce premier aspect de cette transaction est déjà passablement censurable, que penser de M. Johnson lui-même? Personnellement, nous ne doutons pas qu'il soit un parfait honnête homme, possédant de très belles qualités. Mais, du point de vue du baseball, M. Johnson n'est pas plus acceptable que la famille Norris l'est dans le hockey. Tout le monde sait que M. Johnson est le propriétaire du stadium Yankee, à New-York. Tout le monde sait qu'il est propriétaire du premier club-école des Yankees et c'est maintenant un fait connu que Dan Topping, propriétaire des Yankees, et M. Johnson ont tous les deux des intérêts communs dans une même entreprise commerciale. Du temps du commissaire Landis, nous demeurions convaincus que les dirigeants du baseball majeur n'auraient jamais été capables de faire accepter une telle transaction par le commissaire, qui avait redonné au baseball son excellente réputation, après le scandale des Black Sox. Mais le sport commercialisé est devenu une véritable entreprise et le mot sport n'a plus la même signification qu'autrefois.

Des expériences

Ceux qui s'occupent du sport amateur seront les premiers à reconnaître que le sport n'est plus ce qu'il était déjà. Avant la guerre, nous nous souvenons très bien que pour jouer au hockey ou au baseball il nous fallait fournir notre propre équipement, y compris les hockeys et les balles de baseball. Nous nous cotisions pour acheter ce dont nous avions besoin. De nos jours, les jeunes joueurs, même dans les ligues juvéniles, s'attendent à ce que tout l'équipement leur soit fourni gratuitement et ils s'attendent de plus à recevoir un cadeau à la fin de la saison et à voir leurs frais de transport de leur maison à la patinoire ou au losange défrayés par les organisateurs. Il ne faut pas généraliser, mais une situation existe présentement qui n'est cependant pas imputable aux jeunes, mais aux promoteurs. Au temps de l'abondance de la guerre, pour s'éviter des taxes, plusieurs propriétaires d'établissements commerciaux consentaient à verser de belles sommes aux équipes sportives, car ils pouvaient déduire ces sommes de leur impôt et les faire passer pour de la publicité, ce qui était juste du reste.

Cependant, les jeunes, peu habitués à voir toutes choses leur être offertes sur un plateau d'argent ont vite acquis des goûts dispendieux et personne ne saurait leur en vouloir. C'est pourquoi dans plusieurs parties du pays, le hockey amateur n'existe plus. C'est pourquoi les salaires payés aux juniors sont si élevés, c'est pourquoi tant de petites équipes ont dû cesser d'opérer, faute de pouvoir lutter contre les organisations mieux argentées qui offraient aux jeunes des avantages plus marqués. Nous croyons fermement que si un jeune peut recevoir une bonne éducation, grâce à son habileté sportive, les promoteurs ont raison de l'encourager. Mais il serait beaucoup plus préférable de payer les frais d'éducation de ces jeunes athlètes que de leur verser des gros salaires qui n'en feront que des êtres déclassés, le jour où ils devront commencer à gagner véritablement leur vie... sans le sport.

Howe est blessé

Au moment où nous écrivons ces lignes, le brillant Gordie Howe, des Red Wings de Detroit, est à l'hôpital et, pour la première fois en 368 parties, son nom n'a pas été mentionné sur l'alignement des Red Wings. Howe est loin du record de 600 joutes de l'homme de fer du hockey, Murray Murdoch, mais il doit certainement détenir le record moderne. Au temps de Murdoch, la cédule n'était pas aussi longue que de nos jours et les joueurs avaient plus de chances de se soigner entre les parties. Le hockey était tout aussi rude, bien que les coups le long de la rampe aient été défendus et que les règlements étaient respectés à cette époque. Howe, dont le plus grand défaut est de manquer de couleur, a été blessé dans une joute contre les Maple Leafs de Toronto, l'équipe qui a popularisé le jeu brutal, tel qu'il s'est pratiqué pendant trop longtemps dans la ligue Nationale et tel qu'il se pratique encore trop à certains jours.

Pendant de nombreuses années, la discussion favorite des rédacteurs sportifs et des amateurs de hockey avait trait aux mérites respectifs de Richard et de Howe. Après avoir vu les deux athlètes à leur meilleur, il nous semble qu'il est impossible d'affirmer que Howe était aussi bon que Richard. Après avoir vu un enthousiaste marqueur accorder une passe à Howe, alors que ce dernier servait une punition dans une joute contre Chicago, nous sommes toujours demeurés un peu sceptique sur toutes les assistances que Gordie recevait dans sa ville de Detroit. Quoi qu'il en soit, Howe n'en demeure pas moins un des meilleurs joueurs de hockey des temps modernes. Il possède autour des buts une finesse remarquable, qui ne ressemble en rien à la fougue d'un Richard ou d'un Geoffrion. Avec un peu plus d'ambition, Howe posséderait sans aucun doute cette fougue. Il n'y aurait alors plus aucune hésitation à le proclamer le meilleur joueur de hockey de la ligue Nationale.

Nouvel ambassadeur du Honduras au Vatican

CASTELGANDOLFO — Le Souverain Pontife a reçu en audience solennelle à Castelgandolfo, pour la cérémonie de la présentation des lettres de créance, le nouvel ambassadeur du Honduras, S. Exc. M. Juan Valladares Rodriguez.

Le gouvernement du Honduras a récemment élevé au rang d'ambassade sa représentation diplomatique auprès du St-Siège, dont le titulaire n'avait pas été remplacé depuis la mort du baron de Groote en avril 1944.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Normalisation de la politique américaine

La politique extérieure du département d'Etat commence à porter ses fruits, tout en devenant plus normale dans son expression. Ayant hérité du destin et en raison de sa force dans la conduite des opérations de résistance au colosse communiste, les Etats-Unis ont cherché à tresser sur le pourtour de la Russie et de ses satellites une chaîne ininterrompue d'alliances militaires. Cette opération ne s'est pas faite sans peine: les grandes nations européennes placées à proximité des bombes russes ont essayé de temporiser, de bloquer ses efforts, voire même de suggérer des apaisements au Kremlin. Il a fallu les humiliations de la conférence de Genève pour amener l'alliance du Sud-Est asiatique. De même, il a fallu le désastre de la C.E.D. pour réveiller les Européens aux besoins de la conférence de Londres et puis à celle de Paris, pour prévoir le réarmement de l'Allemagne et son intégration dans la défense européenne.

En raison de ces résultats, joints à ceux qui ont récemment provoqué une détente en Méditerranée (solution du problème de Trieste et accord anglo-égyptien pour Suez), la politique américaine ne manifeste plus cette agitation de l'été dernier, où M. Dulles menaçait de procéder à la révaluation de la ligne de conduite de son pays. Les atermoiements de Londres et de Paris après les résultats décevants de la conférence des Bermudes, avaient provoqué presque une panique au département d'Etat, surtout quand ceux-ci se virent aggravés par le désastre de l'Indochine et la tension en Méditerranée orientale.

La révaluation consistait à vouloir donner à chaque allié de Washington un coefficient nouveau en fonction des réalités et de sa volonté effective de contribuer à la défense collective, sans faire attention à l'importance historique ou aux liens de sympathie pouvant exister entre certains groupes. Car la sécurité collective comprend aussi celle des Etats-Unis: et ces derniers versent d'énormes octrois à leurs alliés, qu'ils doivent justifier auprès des contribuables américains par le travail ou l'aide effective que ces alliés peuvent apporter à la cause commune. Et il est entendu que cette révaluation comprenait aussi les pays asiatiques qui reçoivent de forts octrois américains.

La révaluation n'aura donc pas lieu: et c'est ce que nous appelons la normalisation de la politique américaine. Les Etats-Unis ont compris que chacun de leurs alliés a une psychologie propre, des manies particulières, et que la diplomatie ne peut pas être menée comme dans une usine d'autos: point d'"assembly line" en diplomatie. Tout en gardant les yeux sur le but ultime à réaliser, à savoir l'armement collectif des puissances anticommunistes, il s'agissait de pousser à ce résultat sans trop laisser voir sa main ou avoir l'air d'obliger les autres à jouer ce même jeu.

Mais si les Américains ne montrent plus l'agitation d'autrefois, ils ne veulent plus se laisser faire comme autrefois et avoir la main dans la poche sans discrimination. Tout en notant avec satisfaction les résultats obtenus à Londres et à Paris, ils ne veulent pas prendre l'initiative de faire voter ces accords par leurs Chambres avant que les parlements européens ne se prononcent. M. Dulles a justement dit qu'il ne ferait aucune recommandation nouvelle au Sénat ou au président avant de connaître exactement les opinions des puissances européennes. Les octrois promis jusqu'ici vont être honorés; mais il faudra des preuves nouvelles de la bonne volonté européenne avant de prendre des mesures financières nouvelles.

Le département d'Etat a compris que les Européens sont liés avec eux dans le besoin de sécurité: c'est à eux d'agir, sans aller toutefois jusqu'à tendre la main à Moscou pour de nouveaux apaisements. Les Européens doivent donc agir de leur mieux dans ces limites. La seule perche à tendre à Moscou serait celle du désarmement; mais ici encore, les Etats-Unis ne prendront aucune mesure avant de savoir le degré de sincérité des Russes et d'avoir des preuves tangibles de leur bonne foi.

Les Etats-Unis gardent toujours comme principe de leur politique extérieure l'aide à donner à leurs alliés pour leur défense. Mais ils ne se presseront plus pour cela: les puissances européennes devront aussi leur prouver et leurs besoins et leur bonne foi. Et pour être juste, il n'est pas convenable que les contribuables américains payent pour faire la petite politique de la France ou de l'Angleterre, surtout si cette politique s'avère opposée aux réalités du moment et aux nécessités brutales de la sécurité collective.

Le Canada a bien compris cette situation. Aussi nos diplomates utilisent leurs bons offices pour faciliter les accords entre tous les alliés. Car nous sommes les premiers à comprendre les nécessités de la défense collective et les sacrifices psychologiques et matériels qu'exige l'organisation de la paix.

Progrès de l'Eglise en Corée

Dans les six circonscriptions ecclésiastiques de la Corée du Sud, l'Eglise catholique a réalisé de magnifiques progrès au cours des douze derniers mois: 14,499 baptêmes d'adultes ont été administrés et le catéchuménat compte 22,776 hommes et femmes. Le nombre total des catholiques pour la Corée du Sud s'élève ainsi à 189,301.

On ignore tout par contre de la situation de l'Eglise en Corée du Nord, où avant les hostilités vivaient environ 70,000 fidèles.

Après les persécutions sanglantes du dernier siècle où plus de 5,000 fidèles, 12 missionnaires, un prêtre chinois et un prêtre coréen moururent pour la foi, le vicaire apostolique de Séoul, consacré en 1890, Mgr Gustave Mutel, avait pris comme devise "Florete flores Martyrum", sachant bien que le sang des martyrs est une semence de chrétiens. Avant sa mort, en 1933, il avait vu le nombre des catholiques passer de 10,000 à 200,000. Mais pour que les souffrances des catholiques de la Corée du Nord soient fécondes en fruits de salut, encore faudrait-il que de nombreux ouvriers apostoliques, Pères, Frères et Soeurs, viennent en ce pays.

L'hon. Pickersgill et le Collège de St-Boniface

Le discours que l'hon. J. W. Pickersgill prononça lors des cérémonies de graduation au "United College" de Winnipeg a suscité parmi les amis du Collège de St-Boniface une vague inquiétude. De fait, le rapport qu'en donnait un journal de la ville portait un en-tête qui semble jeter du discrédit sur cette vénérable institution. Cet en-tête se lisait comme suit: "Pickersgill deplores isolation of St. Boniface College from U". Quand on connait la longue lutte de ce collège pour maintenir son indépendance, l'on comprend pourquoi un commentaire de ce genre peut faire soupçonner que les pressions exercées sur le collège dans le passé ne se renouvellent.

Il est malheureux que le journal impliqué ait donné cette impression relativement à l'adresse prononcée par le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté, car le texte même, auquel l'orateur s'est astreint fidèlement, constitue plutôt un plaidoyer en faveur de l'autonomie des collèges. M. Pickersgill, d'ailleurs, a parlé en historien et il a rappelé explicitement que l'Université du Manitoba avait été fondée par trois collèges (St-Boniface, St. John's et Manitoba) exclusivement pour fixer des examens et pour décerner des degrés. La Faculté des Arts de l'université, qui a été établie effectivement en 1914, a, en réalité, succédé au "Manitoba College".

M. Pickersgill attribue à l'existence de cette tradition collégiale l'importance des cours "classiques" au Manitoba et des "humanités" essentielles dans une véritable culture.

"I believe, dit-il, one of the reasons why the University of Manitoba has been, as I believe it has, a better custodian of the humane tradition than the other western universities is precisely because of the existence of the Colleges, and their interaction upon one another."

Et un peu plus loin: "... and I hope that, as time goes on, the place of the Colleges will grow stronger, because that will mean that the emphasis on humane learning is growing stronger in this University, and it will also mean there is a deepening recognition of the value to the whole community of the distinctive traditions of the various Colleges."

C'est dans cet esprit que M. Pickersgill exprima l'opinion que dans sa jeunesse les collèges de St-Boniface et de St. John's n'étaient pas en contact intime avec l'université, et surtout le Collège de St-Boniface: "which is the custodian, the main custodian, here in Manitoba, of the traditions of French civilization". M. Pickersgill prit soin de spécifier dans une conversation subséquente que s'il préconisait plus de contacts entre le personnel des différents collèges, il ne voulait pas signifier par là qu'il fallait établir les édifices de ces institutions sur le terrain même de l'Université.

L'idée de la suppression des collèges indépendants était si contraire à ce qu'il voulait insinuer, que M. Pickersgill formula le désir de voir la Faculté des Arts de l'Université de Manitoba se transformer en collège distinct, comme l'"University College" de Toronto, et cela pour réaffirmer l'égalité de tous les collèges des arts au sein de l'université et pour stimuler la vie intercollégiale universitaire. Les anciens qui se sont opposés à la centralisation de l'éducation universitaire au Manitoba en 1917, en se réclamant des exemples donnés par les universités d'Oxford, de Cambridge et de Londres, verraient dans ces énoncés de M. Pickersgill un écho fidèle de la tradition britannique la plus authentique.

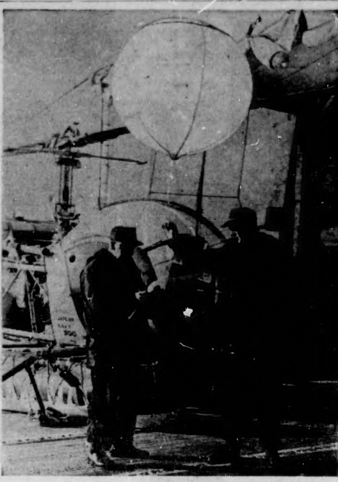
M. Pickersgill avoue bien franchement que lorsqu'il était étudiant, il ne voyait pas l'utilité d'un système de collèges indépendants dans l'université, mais que par la suite, comme professeur dans une de ces institutions, il a su apprécier autrement leur valeur tant pour l'université que pour toute la province. Espérons que d'autres suivront son exemple.

Ordination d'un Jésuite suédois

Pour la première fois depuis trois siècles, un membre de la Compagnie de Jésus a été ordonné prêtre en Suède. En effet, S. Exc. Mgr Muller a conféré l'ordination sacerdotale au R. P. Lars Rooth, en l'église Ste-Virginie de Stockholm.

Le nouveau prêtre est le fils de M. Iva Rooth, ancien directeur de la Banque nationale de Suède et, depuis 1951, président du Fonds monétaire international à Washington.

VATICAN — S. S. Pie XII a nommé Mgr Jean Rupp, vicaire général de l'archidiocèse de Paris, évêque titulaire de Phénicie et auxiliaire de S. E. le cardinal Maurice Feltin.



Des experts météorologiques à bord du brise-glace Labrador prennent quotidiennement en note leurs observations sur les changements atmosphériques, au cours de leur croisière dans les eaux de l'Arctique sur une route marine encore inexplorée. Les ballons sont lâchés dans l'atmosphère dans le but de mesurer la vélocité du vent. Nous voyons ici **William Johnson** et **Robert Simpson**, qui se préparent à cette opération. (CPC)

Billet du samedi

"La Louve" et ce qu'elle est, ce qu'elle pourrait être

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le moins qu'on puisse souligner, c'est qu'Ernest Pallascio-Morin, écrivant **La Louve** (1), avait un sujet qui offrait des possibilités illimitées. Il ne nous semble pas qu'il l'ait exploité à fond. Il l'effleure, prépare en quelque deux cents pages une sorte de canevas sur lequel il eut pu travailler. Le thème était trop vaste, trop en profondeur, à cause de son étrangeté, pour qu'on pût en disposer dans les cadres d'une longue nouvelle, ou guère plus.

Le livre n'est pas fini. Il n'est même pas fait. Les situations se présentent en vrac, non préparées, et les caractères ne sont pas plus étudiés que dans un article de journal s'en tenant aux faits, sans souci des causes et des conséquences.

Or, il arrive que Pallascio-Morin est journaliste depuis longtemps, ce qui influe sur son travail de romancier. Il paraît inhabile à dépouiller le premier au bénéfice du second. Il ne sépare pas l'un de l'autre. Cette faiblesse, déjà apparente dans ses premiers ouvrages, se retrouve dans le dernier.

Tout cela est dommage, car Ernest Pallascio-Morin, qu'on finit par appeler Morin tout court, est un charmant garçon qui ne manque pas de talent, ni d'esprit de travail, et qui se payait le luxe d'un sujet en or. A deux ou trois reprises, il dit "incroyable" le personnage central de son roman, et nous le croyons sans peine, sur parole. Il ne tenait qu'à lui de le rendre vraisemblable et acceptable. Il lui fallait deux cents pages de plus et un doigté qu'il doit chercher.

* * *

Il y a plus, le livre n'étant pas écrit. Nous ne dirons pas qu'il est mal écrit, nous contentant de cette remarque qu'il n'est pas écrit. Car il n'est pas possible qu'un homme possédant quelque métier, s'asseyant devant son dactylographe, ponde des lignes avec autant de sang-froid et de désinvolture, en dehors des soucis de la forme, s'il prend un peu la peine de châtier sa langue.

L'auteur se joue un tour à lui-même, en raison de sa qualité de journaliste habitué à faire vite, le plus vite possible, sans loisirs pour se relire, reprendre, corriger, élaguer, limer çà et là. Dans une nouvelle de journal, cela s'endure où se tolère, mais pas dans un livre. La concision, la précision, la propriété des termes, le choix des épithètes, l'image et l'allant du récit, sa crédibilité sont autant de choses, parmi d'autres, qu'un écrivain consciencieux ne doit perdre de vue.

Des répétitions à n'en plus finir! Et les mauvaises herbes de la phrase: les tous, les bien, les très, les fort, les cependant et les toutefois, les cascades de génitifs, les accouplements d'adjectifs fades, les lourds adverbes en "ment", l'abus des auxiliaires.

Par bonheur pour lui, Pallascio-Morin n'est pas seul de sa bande à écrire à l'aveugle, en une belle sérénité d'esprit, comme s'il ne soupçonnait pas d'autres manières que la sienne. Il est temps que collèges, couvents et universités donnent à leurs élèves des cours sérieux et pratiques de stylistique. C'est le plus fier service qu'ils pourraient rendre à notre littérature, sans cesse naissante et vagissante.

* * *

Cela est malheureux, car auteur et sujet méritaient mieux. La louve, c'est Antonia Mars, femme fatale à sa façon, qui axe sa vie sur la haine et essaie de détruire autour d'elle, à commencer par les membres de sa famille. Elle conduit certains d'entre eux jusqu'au désespoir et réussit surtout à s'abîmer elle-même, parce qu'elle n'a su guérir d'une désillusion amoureuse et veut faire porter à d'autres le poids d'une croix dont elle exagère l'importance.

Ne croyant plus au bonheur humain, ou terrestre, elle décide que personne autour d'elle ne le connaîtra. Elle s'attache à persécuter sa mère, ses frères et soeurs, flattant les uns dans leurs petitesses, pour les dominer, coupant les ailes aux autres, au moment où ils croient atteindre à la plénitude de leur vie. Elle pousse son frère aîné au vice, le sachant faible, et sa jeune soeur au suicide, manoeuvrant pour éloigner d'elle l'homme qu'elle se prépare à épouser. Elle essaie de corrompre un autre frère, mais il lui échappe et finit par suivre sa voie. Elle meurt à la fin d'un cancer, mécontente de l'univers et horrifiée d'elle-même, comprenant trop tard qu'on obtient plus de l'amour que de la haine, et que sa morbide passion fut d'abord son propre martyre.

Comme on voit, le sujet ne manque pas d'ampleur. Mais il n'est pas de ceux qu'on traite à la légère, n'ayant pas l'air d'y toucher, en surface, sans une connaissance approfondie du coeur et des êtres.

Pallascio-Morin eut cependant le courage d'essayer, ce dont on le louera. Il ne manque pas d'audace, il réussira mieux une autre fois.

L'ILLETTRE.

(1) Institut littéraire du Québec.

L'Action catholique italienne

L'assemblée générale annuelle de l'Action catholique italienne, tenue à Assise, a officiellement émis des voeux très précis dont nous rapportons ici l'essentiel. Au sujet du grave problème de la moralité publique, l'Action catholique réclame d'urgence une solution conforme à la dignité de la personne humaine: presse, cinéma, radio, télévision, loisirs, notamment pour les jeunes. Elle élève une vigoureuse protestation contre l'utilisation publicitaire et commerciale de la femme.

A propos du chômage, elle engage ses militants à déployer une action généreuse et commune pour résoudre ce problème: que chacun apporte sa contribution personnelle sans tout attendre de l'Etat, spécialement sur le plan local; que ceux qui ont d'importantes situations dans l'économie (chefs d'entreprise, propriétaires, dirigeants) fassent tout leur possible pour accroître l'emploi.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le Canada devrait reviser sa politique à l'endroit du Commonwealth.

Lorsque paraîtront ces notes, le résultat définitif des élections américaines sera connu. Pour le moment, il est évident que le parti républicain a subi un léger recul et qu'il a perdu la majorité au congrès. Le président Eisenhower a beau affirmer que l'électorat américain n'a pas répudié sa politique, il est clair que celle-ci a enregistré une défaite. Les électeurs américains préfèrent sans doute retourner au régime démocrate, alors que M. Harry Truman dominait la scène du haut de son incompétence, qu'il multipliait les bourdes en Corée et retirait au général MacArthur le commandement des forces américaines et alliées en Asie. Le général Eisenhower sait fort bien qu'une lutte qui se prolonge sur une période d'années ne peut pas consister uniquement en victoires. Il y a des défaites et des replis stratégiques. L'essentiel, c'est que l'on maintienne la politique étrangère préconisée avec succès par M. J. F. Dulles. Les Américains peuvent avoir, sur le plan domestique, des raisons de se montrer sévères à l'endroit du régime républicain: nous n'avons pas, sur ce terrain, à leur dicter une ligne de conduite. Mais tous les pays occidentaux ont intérêt à ce que la politique étrangère des Etats-Unis ne soit pas changée du jour au lendemain. Ce serait faire le jeu de la Russie et de la Chine communiste: n'ont-elles pas chanté victoire à l'annonce des résultats des élections américaines?

Conférence du Commonwealth

Une conférence des premiers ministres du Commonwealth aura lieu à Londres le 31 janvier, a annoncé M. Louis St-Laurent. Pourquoi cette conférence? Par qui est-elle convoquée? Pourquoi se tiendra-t-elle à Londres? Autant de questions qui viennent spontanément à l'esprit. Le Commonwealth des nations britanniques apparaît à tous comme une entité politique largement dépassée par les besoins nouveaux. Que peuvent bien avoir en commun des pays aussi éloignés les uns des autres que le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Sud-Afrique? Le Canada est lié du point de vue militaire et économique aux Etats-Unis. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont passé, pour leur protection, une alliance militaire avec les Américains. Le Sud-Afrique se tient à l'écart, car il ambitionne de dominer un jour toutes les colonies sud-africaines que possède encore la Grande-Bretagne. On ne parle pas de l'Inde et du Pakistan, qui ont des religions, des civilisations, des langues, des besoins et des problèmes tout à fait différents des nôtres.

L'union sacrée des peuples anglais?

A toutes les questions précédentes, on ne trouve pas de réponses raisonnables et satisfaisantes. A moins qu'il ne s'agisse de maintenir, aujourd'hui comme autrefois, l'union sacrée des pays britanniques et des peuples de langue anglaise. L'autre jour, à New-York, la reine-mère Elizabeth faisait cette déclaration raciste: "Le facteur le plus important dans les affaires mondiales est l'entente des peuples de langue anglaise". Cette politique a toujours été le rêve des Britanniques. Je me rappelle fort bien avoir entendu M. R. B. Bennett, alors premier ministre du Canada, déclarer à la Conférence impériale de 1932, que le monde apprendrait à payer tribut aux peuples de langue anglaise! Thèse inadmissible. Propos provocants. Le Canada, pour sa part, devrait reviser sa politique à l'endroit du Commonwealth. Il serait beaucoup plus sage pour le Canada de faire partie de l'Union pan-américaine que du Commonwealth. Mais il y a encore des attaches d'ordre sentimental. Il est grand temps de rappeler au gouvernement d'Ottawa qu'on ne fait pas de bonne politique avec des sentiments, même quand ils sont bons, à plus forte raison quand ils sont douteux, sinon mauvais.

La guerre continue

La guerre se poursuit toujours. Parce que le lieu des hostilités se situe fort loin de l'Amérique du Nord, cela ne veut pas dire que le monde a enfin retrouvé la paix! De nouveau les batteries côtières de la Chine communiste ont ouvert le feu sur les îles "nationalistes" Tachen, les plus rapprochées du continent. Si j'ai bonne mémoire, il y a toujours eu des incidents militaires entre communistes et nationalistes chinois, depuis que le maréchal Tchang Kai-Chek a concentré ses forces sur l'île de Formose et les îles environnantes. Mais depuis quelque temps, c'est-à-dire depuis l'armistice indochinois, les communistes ont entrepris des raids d'importance sur les îles nationalistes les plus proches. Il y a là danger continuel de conflagration mondiale. Car les Etats-Unis se sont engagés à protéger Formose. Si les Chinois communistes tentaient un jour d'envahir cette grande île, il y aurait guerre générale. Il n'y a pas à jouer sur les mots, non plus qu'à se bercer d'illusions. L'autre jour, M. Winston Churchill admettait qu'il ne pouvait rien contre les essais de bombes atomiques auxquels se livrent la Russie et les Etats-Unis. Il est évident qu'on est impuissant contre la politique des puissances. Mais nous pouvons au moins essayer de la comprendre et de prévoir où elle nous mène.

Les autres secteurs

Dans les autres secteurs de la politique internationale, les choses n'ont guère changé. La politique soviétique consiste toujours à neutraliser les effets des récents accords de Londres, alors que les puissances européennes ont rendu son indépendance à l'Allemagne occidentale. Les accords de Londres sont de nature à contrecarrer toute la propagande communiste. Par ailleurs, le chancelier Adenauer s'est rendu aux Etats-Unis. Il s'est entretenu avec le président Eisenhower. Il est clair que les Américains veulent hâter le réarmement allemand par tous les moyens possibles, ainsi que la réunion des deux Allemagnes. Sur un autre plan, la lutte anticommuniste se poursuit. On a découvert des complots en France et arrêté plusieurs espions à la solde des pays communistes. On en a fait autant au Pakistan. Tout cela ne fait que souligner la difficulté pratique de la coexistence pacifique des deux blocs. Il faut que le monde occidental reste uni sur toutes les questions d'importance primordiale. La paix est à cette condition.

Les informations de M. Attlee

Les journaux ont signalé que M. Attlee dans sa tournée en Chine communiste avait eu une entrevue avec des délégués des Eglises chrétiennes. Deux prêtres catholiques "représentaient" l'Eglise catholique. Le nom de l'un d'eux est inconnu, mais le deuxième est le P. Ly Yun-Tsang, ex-curé de la paroisse du Nantang, nommément excommunié par le St-Siège. C'est de ces deux prêtres que M. Attlee et son entourage ont tiré leurs informations concernant l'Eglise catholique. Comme l'a fait remarquer un journal de Hong-Kong, M. Attlee aurait peut-être bien fait de prendre quelques renseignements auprès des nombreux missionnaires et prêtres résidant dans cette ville, qui auraient pu lui donner un aperçu objectif sur le martyre de l'Eglise catholique en Chine.

Il n'y a personne en ce monde, fut-il roi ou pape, qui n'ait quelque affliction ou quelque traverse. — IMITATION.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Les Canadiens français se sont-ils occupés suffisamment du problème de l'immigration?

OTTAWA — M. Walter Harris, ancien ministre de l'Immigration, et aujourd'hui à la tête du ministère des Finances, est un homme qui se laisse tracasser par les moindres soucis. Cela explique un peu son austérité dans les endroits où il serait si facile d'être sociable. Aussi on se demandera longtemps pourquoi il a accepté le poste de ministre des Finances qui n'est sûrement pas un ministère de tout repos.

M. Harris était fort satisfait quand, le 1er juillet dernier, il a quitté le ministère de l'Immigration où l'administration de la politique du gouvernement avait de plus en plus de répercussions électorales néfastes dans son comté. Aux dernières élections générales, M. Harris n'a obtenu qu'une majorité de 3,000 voix seulement.

Une chose étrange

Chose qui pourra paraître surprenante dans le Québec, les Orangistes de l'Ontario accusaient M. Harris d'être le simple instrument du premier ministre St-Laurent dont les visées, prétendait-on, étaient de faire de l'Ontario une province catholique. Cela se passait pendant que dans la province de Québec on reprochait à la même administration fédérale une politique d'immigration qui se fait au détriment de la province.

M. Harris était content de quitter le ministère de l'Immigration non parce qu'il est maintenant à l'abri des critiques, au contraire. De fait, il n'y a guère de ministère où il est possible de déplaire le plus qu'aux finances, surtout lorsque les taxes sont au niveau actuel.

Seulement M. Harris est moins préoccupé par la critique justifiée que celle constituée en des reproches comme lui en ont faits ses amis de l'Ontario.

Si M. Harris ne réussit pas à diminuer cette année l'impôt sur le revenu des particuliers, il peut s'attendre à être la cible d'une multitude de mécontents. C'est normal. Ce qui l'était beaucoup moins c'était le nombre de gens, de plus en plus considérable en Ontario, qui croyaient que cet homme de principe qu'est M. Harris travaillait de concert avec M. St-Laurent à accroître le nombre des catholiques dans l'Ontario par l'immigration.

Une seule politique

Comme son successeur, M. Harris n'a jamais compris les reproches qui venaient de la province de Québec en ce qui concerne l'immigration.

La politique de l'immigration est la même et restera la même pour toutes les provinces, me disait M. Pickersgill, comme "je l'interrogeais en marge des récentes déclarations faites ces derniers temps dans la province de Québec".

La politique d'immigration du gouvernement canadien est la même depuis plusieurs années. Depuis que M. St-Laurent est devenu premier ministre, un seul changement a été apporté à la politique de l'immigration.

On se souvient que peu de temps après avoir succédé à M. King, le premier ministre St-Laurent apporta un amendement à la loi d'immigration qui mettait les immigrants français sur un pied d'égalité avec les immigrants britanniques et autres.

M. Pickersgill est fort bien au courant de ce qui s'est dit et publié ces jours-ci dans la province de Québec en marge de l'immigration. Si l'immigration ne profite pas autant à notre groupe ethnique, il n'en dépend qu'à nous de la province de Québec, à son avis. La politique de l'immigration du gouvernement canadien ne consiste pas à diriger l'immigrant dans telle ou telle province. Les immigrants qui viennent au Canada sont placés là où il y a des demandes. Quant au choix même des immigrants, il est également fait sur une base volontaire. C'est dire qu'on ne peut pas aller en France et choisir les immigrants qu'on voudrait voir s'établir dans la province de Québec. Il fait remarquer d'ailleurs que les immigrants les plus nombreux sont venus de l'Italie, de l'Allemagne et de la Hollande l'année dernière.

La moitié de tous les immigrants hollandais qui se sont établis dans l'Ontario, l'année dernière, sont des catholiques. C'est précisément pour cette raison et parce que les immigrants hollandais catholiques demandent leurs écoles séparées que M. Harris était critiqué par les Orangistes de son comté de Grey Bruce.

Faisant une campagne en vue d'accroître l'usage du français dans l'Ouest, **La Liberté et le Patriote** avait lancé le slogan suivant: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre".

On pourrait imiter le mot de notre hebdomadaire en disant que "si on veut que l'immigration compte dans l'accroissement de notre groupe ethnique, c'est à nous de prendre les mesures qui s'imposent".

Le pape et la famille

Dans une lettre adressée à l'épiscopat de la Bolivie pour le deuxième congrès national marial de ce pays, Pie XII a insisté sur la restauration de la famille, sur l'urgence de lui rendre "son caractère sacré et chrétien".

C'est en se modelant sur la sainte Famille, sur les vertus familiales pratiquées par la Vierge Marie que cette restauration s'opérera.

Les Actes Pontificaux publieront ce message dans un prochain fascicule qui contiendra plusieurs autres discours et écrits du Souverain Pontife à l'occasion de l'Année mariale.

Perception en faveur de l'Oeuvre des Bourses

Tous les ans, depuis plus de quinze années, on fait appel à la population catholique et française du Manitoba en faveur de l'Oeuvre des Bourses du collège St-Boniface.

L'Oeuvre des Bourses du collège est l'une des plus remarquables parmi toutes nos associations et organisations de survivance et de vie culturelle ou sociale. Tous les ans les paroisses, les communautés enseignantes qui reçoivent des salaires réguliers, les prêtres du ministère se taxent et font tenir à l'Oeuvre des Bourses le résultat de leurs généreux efforts. L'an dernier on a ainsi recueilli plus de $13,000. Cet argent est distribué en bourses attribuables à des élèves méritants, dont les parents ne pourraient payer toute la pension ou l'instruction au collège. Les bourses pour pensionnaires vont jusqu'à $250.00 par an; celles pour externes sont de $50.00.

Plus de cent élèves reçoivent ainsi une aide partielle sans laquelle ils ne pourraient faire leurs études. L'Oeuvre a permis de tenir au collège un nombre croissant d'élèves. Elle a probablement sauvé le collège de la ruine.

Le dimanche 14 novembre, on fera appel en faveur de l'Oeuvre des Bourses et les organisateurs comptent, encore une fois, sur la générosité et le sens pratique de leurs compatriotes. Donnons généreusement en faveur d'une organisation absolument nécessaire.

(Communiqué)

Thé en faveur des oeuvres paroissiales de Ste-Famille

Le thé organisé par les membres de la Ligue des Femmes Catholiques assistés des autres demoiselles et dames de la paroisse, dimanche dernier, fut couronné d'un beau succès, grâce à la coopération de tous, paroissiens et amis. Merci à tous, spécialement aux dames qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour aider soit l'après-midi, soit le soir.

L'appareil de télévision fut gagné par une paroissienne, Mme Kendrat, de 599, rue Guilbault.

Nous nous permettons de rappeler à nos amis qu'ils sont cordialement invités à revenir nous visiter régulièrement à nos soirées de bingo, tous les vendredis, à 8 h. 15 du soir, en notre église. Venez vous amuser tout en encourageant les oeuvres paroissiales de Ste-Famille.

Nouveau provincial

QUEBEC — Le R. P. Vincent Robichaud, de Bathurst, Nouveau-Brunswick, a été nommé provincial des Pères Eudistes, dont la maison mère est à Sillery, près de Québec.

Assemblée annuelle des Coopérateurs de langue française

Le Conseil Manitobain de la Coopération réunissant les Caisses Populaires et les Coopératives de langue française tiendra son assemblée annuelle dans la salle du collège, le mercredi 17 novembre.

L'enregistrement commencera à 9 h. 30 du matin et l'ouverture à 10 h. précises.

Durant l'après-midi, les délégués se diviseront en quatre commissions d'étude afin d'étudier les problèmes des directeurs, des surveillants, du comité de crédit et des gérants. Tous les sociétaires sont cordialement invités, mais nous osons espérer que nos officiers se feront un devoir d'y être présents. L'ajournement se fera vers 5 h. p.m.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le vendredi 29 octobre, il y eut au Cercle Ouvrier St-Joseph un "smoker" organisé pour réunir les Chevaliers des conseils Norwood, Transcona, Goulet et St-Boniface. Les trois premiers conseils nommés avaient une bonne représentation mais les frères de St-Boniface ont dû être d'opinion que ce rassemblement n'était qu'une ruse pour les attirer à une assemblée, car on n'y comptait pas plus de 25 membres de 3158 sur un nombre total de 350 membres. C'est bien édifiant, frères! Maintenant on va nous dire qu'il n'y a rien de préparé ou d'organisé pour les frères de St-Boniface. Voilà plus d'un an que la majorité d'entre vous supplie l'exécutif d'organiser une veillée de ce genre; et quand vient l'appel, où êtes-vous?

Encore touchant cette veillée: on y a entendu plusieurs critiques au sujet de votre rédacteur. Malheureusement, les lois morales et civiques nous défendent la publication de commentaires diffamatoires. Alors, nous devons vous laisser encore une fois avec l'opinion que ce coin jouit d'une bonne réputation. Qui sait?

Le frère Simon D. nous défend l'abus de l'usage de son nom dans nos colonnes. Mais pauvre lui, il en a toujours tellement à dire que c'est un manque de charité que de l'oublier dans nos articles. On ignore les tactiques employées par ce frère, mais peut-être réussira-t-il quelque infiltration étrangère parmi les membres de l'exécutif. Qui de nos supérieurs est coupable de cette préférence?

Notre ministre bonifacien des barbiers ne nous honore pas souvent de sa présence aux assemblées. Peut-être l'initiation saura-t-elle l'attirer, ainsi que nombre d'autres curieux. C'est toujours mieux de les entrevoir au moins deux fois l'an que jamais. Si seulement ces frères avaient la chevalerie à coeur, on pourrait, avec notre nombre, accomplir de bonnes oeuvres, ici même à St-Boniface; des oeuvres surtout qui aideraient à l'amélioration financière de notre état et qui serviraient naturellement au bien-être de tous les frères. Peut-être qu'un jour on viendra à bout de convaincre quelques "Thomas", mais d'ici-là, les membres présentement actifs font un beau travail et ils doivent être félicités pour leurs efforts. Oui, jusqu'ici, le nouvel exécutif a fait du beau travail et on nous dit que le dessert est à venir...

APRES-TOUT

St-Emile

Grand bazar paroissial

La paroisse St-Emile tiendra un grand bazar les 1er, 2 et 3 décembre, dans la salle paroissiale, au sous-sol de l'église. Il y aura comptoirs de travaux de fantaisie, d'objets divers, de cuisine domestique, ainsi que des jeux de divers genres, tirages et un goûter tous les soirs.

Mme Arthur Carrière a été élue présidente du bazar. Mme W. Schick est en charge du comptoir des objets de fantaisie; Mlle Thérèse Lagimodière s'occupera du comptoir de cuisine domestique et Mlle Irène Richard sera en charge de la pêche.

Les autorités paroissiales invitent cordialement tous leurs amis et tous ceux qui s'intéressent au progrès de cette paroisse et de sa méritante population. Tous sont cordialement invités.

Décoration des tombes de Louis Riel et ses compagnons

Dimanche prochain, 14 novembre, aura lieu la décoration des tombes de Louis Riel, Ambroise Lépine et compagnons, pour commémorer la mort de Louis Riel.

L'Union Nationale Métisse organise cet événement depuis déjà plusieurs années. On dépose des fleurs sur les tombes des chefs métis et on récite quelques prières. La cérémonie aura lieu à 2 h. 30, dimanche après-midi, 14 novembre, dans le cimetière de la basilique.

S. Exc. Mgr F. Sheen à la télévision, au Canada

OTTAWA—Le programme de télévision qu'anime S. Exc. Mgr Fulton Sheen: "Life is Worth Living", passera prochainement sur les écrans de Radio-Canada.

La Société a annoncé que l'Admiral Corporation, commanditaire, et le réseau Dumont ont consenti à relayer le programme à Radio-Canada sans annonces commerciales. La loi canadienne interdit toute publicité autour d'un programme religieux.

La date de la première émission sera annoncée sous peu. L'évêque auxiliaire de New-York commande un des plus vastes auditoires de TV aux Etats-Unis. Radio-Canada a reçu des milliers de lettres la priant de retransmettre ce programme.

Soirée de cinéma et conférence organisée par le Conseil du Film

Comme nous l'avons dit bien des fois, il existe à St-Boniface (aux bureaux de la Société d'Enseignement Postscolaire, 139, avenue Provencher) un dépôt important de films français. Ce sont les films de l'Office national du Film et on en compte plus de 400, de tous les sujets imaginables.

Afin d'aider à la diffusion de ces films français, un Conseil du Film a été formé il y a déjà quelques années, à St-Boniface, en coopération avec la Société d'Enseignement Postscolaire qui s'en est occupé depuis longtemps. A sa dernière réunion, ce Conseil du Film a décidé de tenir, de temps à autre, des séances publiques et d'y faire tourner des films documentaires illustrant la causerie d'un orateur invité. La première de ces soirées aura lieu le vendredi soir 19 novembre.

Les Révérendes Soeurs de l'Institut Collégial St-Joseph, dans le but d'encourager cette oeuvre de culture et d'instruction, ont mis à la disposition des organisateurs leur très belle salle académique.

L'art au Canada

Mme Pauline Boutal parlera de quelques peintres canadiens et on présentera une série de films illustrant sa causerie. Tous connaissent la haute compétence de Mme Boutal dans le domaine artistique et on promet au public une soirée intéressante et instructive. L'entrée est gratuite et le public est largement invité. On pourra poser des questions à la conférencière.

Nous avons des centaines d'excellents films en librairie et c'est là un excellent moyen de culture, que nous ne pouvons négliger.

Il y aura d'autres soirées du même genre durant la saison d'hiver. Espérons que l'on voudra se prévaloir de cet avantage de s'instruire tout en s'amusant.

Résumé du bref sur le vin

Nous donnons ci-dessous un résumé du bref sur le vin présenté au comité d'enquête manitobain par la Branche centrale des Réservistes Français.

Ce qu'est le vin

Le vin est-il un breuvage, un aliment, ou simplement de l'alcool? Le vin provient de raisins pressurés et fermentés sans addition ou soustraction de quoi que ce soit; car, alors, ce ne serait plus du vin.

Voici ce qu'en dit Pasteur dans ses "Etudes sur le vin".

Le vin est plutôt un aliment qu'un breuvage. C'est un aliment vivant que l'homme consomme ainsi, qui ne contient que peu d'alcool. De fait il se compose de 80% et plus d'eau et d'environ 10% de vitamines, d'acides et de sels nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme humain. Il renferme un "ensoleillement". Grâce à tous ces éléments actifs qui forment la base de sa nature, le vin ne supplée pas seulement aux calories nécessaires à l'organisme humain mais il fortifie ce dernier et lui donne la santé.

L'être humain vit dans un milieu modérément radioactif. L'air et l'eau contiennent une certaine radioactivité — c'est le principe des eaux minérales. Il en est de même du vin: il a un degré de radioactivité positive qui concourt au bon fonctionnement de l'organisme. Pasteur a dit que "le vin peut être considéré comme étant le breuvage le plus pur et le plus hygiénique".

Mesure préventive contre l'alcoolisme

Le vin contient un pourcentage minime d'alcool mêlé aux autres éléments susmentionnés. En raison de ce fait, sa consommation constitue la mesure préventive par excellence contre l'alcoolisme. Il a été prouvé, en effet, par méthode scientifique, qu'en France, là où les vignes sont cultivées et où le vin abonde, l'on ne consomme qu'un minimum d'alcool et les maladies dérivant de l'alcoolisme sont très rares. On constate le contraire dans les régions peu compatibles à la culture de la vigne. Une simple conclusion découle de ce fait: le combat contre l'alcoolisme est du domaine de l'éducation; le problème ne se résoudra pas par l'imposition de mesures légales sévères.

La consommation du vin a donné lieu à des exposés sympathiques de la part d'éminentes personnalités. On trouve aussi dans la Bible même, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, de fréquentes allusions au vin. Pie XII recevant les membres du Congrès international des producteurs de vin, déplora l'abus de l'alcool et dit, entre autres, aux congressistes qu'ils rendraient service à l'humanité en démontrant, d'une manière scientifique, les attributs nutritifs et hygiéniques du vin.

En guise de conclusion, messieurs, nous vous demandons de recommander la publicité des vins légers naturels; de permettre la vente de vins légers naturels aux repas, dans les restaurants; qu'en des endroits dûment licenciés, les spiritueux soient vendus au verre, et que les vins légers naturels soient vendus aux épiceries dûment licenciées. Si ces suggestions étaient mises en vigueur, le permis actuel ne servirait plus que pour l'achat de spiritueux aux magasins de liqueurs du Manitoba.

Appendice

Il importe de connaître les produits adultérés qui ne sont pas du vin. Les portos et les sherries, importés ici du Portugal et de l'Espagne par la Grande-Bretagne, ne sont pas du vin. Ils sont adultérés par l'addition d'alcool. A notre connaissance, il n'y a que la province de Québec, au Canada, qui importe ses vins directement du Portugal et de l'Espagne. Il existe d'autres imitations, fabriquées en divers pays et qui portent faussement les étiquettes "Porto" et "Sherry".

Nous devons maintenant attirer votre attention, messieurs, sur les falsifications qui existent depuis très longtemps aux bordereaux des prix de la Commission de liqueurs du Manitoba. L'on y classe comme étant du champagne, du bourgogne, du sauternes, etc., des produits qui n'en sont pas. La chose est très grave; l'on trompe un public qui se fie exclusivement sur le gouvernement pour se protéger contre de fausses classifications. Et les conséquences peuvent être aussi très graves. Les produits artificiels devraient être ainsi étiquetés.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Notes du mois

Le jeudi soir 4 novembre avait lieu la lecture des notes et les élèves suivants ont remporté les honneurs pour leur classe: Méthode: Gérard Glenn, Claude Lacasse; Syntaxe: Maurice Emond, Benoît Rémillard; Eléments latins: Edmond Lacasse, Pierre Marcon; Eléments français: Laurent Delaurier, Laurent Bisson.

• • •

Débat

Les élèves de la classe de Méthode préparent un débat intéressant pour le 21 novembre. Le sujet du débat sera le suivant: "Est-il plus avantageux de vivre au Canada qu'aux Etats-Unis?". Le président du débat sera Henri Beaupré.

• • •

Nouvelles de Rome

Enfin, nous apprenons de Rome que la statue commandée pour la grotte du Juniorat est en route. Les caisses ont quitté le port de Naples, Italie, à destination de Montréal. La statue est une réplique en ciment blanc de la "Vierge au Miracle" vénérée par Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats.

Des lumières néon ont été installées dans la niche et la statue sera illuminée chaque nuit.

• • •

La "Vierge au miracle"

Cette statue sous le vocable de l'Immaculée Conception fut bénite par le Père de Mazenod le 15 août 1822, dans l'église de la Mission à Aix, France. Le soir de ce jour mémorable, le Père de Mazenod écrivait à son ami, le Père Tempier:

"Que ne puis-je vous communiquer tout ce que j'ai éprouvé de consolation dans ce beau jour consacré à Marie, notre Reine! Je n'avais pas senti depuis longtemps tant de bonheur à parler de ses grandeurs et à engager les chrétiens à mettre en elle toute leur confiance... Je crois lui devoir aussi un sentiment tout particulier que j'ai éprouvé aujourd'hui, je ne dis pas précisément plus que jamais, mais plus certainement qu'à l'ordinaire..."

La sainte Vierge se montra-t-elle à son serviteur? La vit-il jeter sur lui un regard de tendresse et l'adopter, lui et les siens, pour les enfants de son coeur? Suivant une tradition orale précieusement recueillie et conservée, après la cérémonie de la bénédiction, et pendant tout le temps que dura la procession, le Père de Mazenod, resté seul, agenouillé devant la statue, l'aurait vue ouvrir les yeux et incliner la tête en signe d'adhésion à la demande qui lui était faite. La Vierge dite "au miracle" est restée un des plus précieux souvenirs des origines de la famille religieuse des Oblats. On la vénère à la Maison Générale à Rome, dans la salle des souvenirs de Mgr de Mazenod. La statue mesure 1.80 mètre, soit près de six pieds. La tête, couronnée de douze étoiles, est relevée vers le Ciel dans l'attitude de la prière. Type de l'Immaculée Conception, un pied sur le croissant, l'autre sur le serpent qu'elle écrase, elle appuie sa main droite sur son coeur, tandis que l'autre main étendue répand des grâces sur ses enfants qui l'implorent.

OTTAWA—Le 23 novembre, fête patronale du Grand Séminaire de Montréal, S. Exc. G. Panico, délégué apostolique au Canada, célébrera une messe pontificale à 10 heures dans la chapelle de cette institution.

VIENNE — "Kathpress", l'agence de presse catholique autrichienne a maintenant un réseau de télex.

La solde du maire de St-Boniface pourrait bien être augmentée

A la suite d'un débat animé, le Conseil de ville de St-Boniface a décidé, lundi dernier, de demander à la législatur- provinciale d'amender la charte municipale afin que le salaire du premier magistrat puisse être augmenté. Si l'amendement est approuvé, le Conseil sera libre d'augmenter de $1,200 le salaire du maire, lequel est actuellement de $2,400. La seule stipulation est qu'il fournisse une heure de travail par jour. La motion avait été proposée par l'échevin Laurent Desjardins qui déclara: "Si nous avons un homme capable comme maire et que nous ne pouvons le rémunérer à au moins $3,000 par année, il y a quelque chose qui ne va pas, car le poste requiert tout son temps."

L'échevin G. P. Shearer, l'un des trois qui s'opposèrent à la motion, dit qu'une telle augmentation mettrait le Conseil de ville dans une situation embarrassante advenant la demande d'augmentation de la part des autres employés de la ville.

Le maire sortant de charge, M. E. A. Hansford, déclara qu'il pouvait maintenant discuter librement du sujet et qu'il savait que la position de maire en est une qui requiert tout le temps d'un homme. "J'ai passé plus de temps à mon bureau que le maire de Winnipeg n'en passe dans le sien, a-t-il déclaré. Je ne pourrais subir une telle perte financière pendant encore deux ans", et il ajouta que les salaires des employés civiques avaient été considérablement augmentés depuis la dernière augmentation obtenue pour les échevins et le maire.

L'amendement à la charte permettrait au Conseil d'augmenter à $100 par mois les salaires des échevins qui ne reçoivent actuellement que $66. La motion fut passée par 7 voix contre 3. S'y opposèrent: les échevins J. Shimnowski, Shearer et Warman.

Surplus de vivres

Le Conseil endossa une résolution provenant de la ville de Windsor, en Ontario, et demandant au gouvernement fédéral de voir à ce que les surplus gouvernementaux de vivres aillent aux chômeurs, aux pensionnés et aux infirmes plutôt que de tomber aux mains "des exploiteurs qui en tirent de gros profits".

"Ces surplus devraient être distribués au pays, dit le maire Hansford, et non pas être expédiés à l'étranger ou être mis à la portée des exploiteurs qui en font leur profit." Il cita, à l'appui de son énoncé, un incident survenu au Manitoba, il y a quelque temps. Un surplus de poisson blanc, vendu à 2 sous la livre par le gouvernement provincial pour être utilisé comme aliment pour volailles, fut détaillé dans un grand magasin de la ville à 72 cents la livre.

Petites Notes

Naissance

M. et Mme Edouard Giasson (née Jeannine Bothorel) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée à la basilique de St-Boniface sous les noms de Marie-France-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Pierre Bothorel, grands-parents de l'enfant.

• • •

Remerciements

Mme W. Turgeon et les membres de sa famille désirent remercier de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. Wilfrid Turgeon.

Pièces françaises présentées par le "Children's Theatre"

Le "Children's Theatre" présente cette année encore son festival de pièces d'enfants. Deux pièces françaises sont admises dans ce festival. L'une sera dirigée par Mme J. Déprés et l'autre par Mme E. Ragot.

Interprètes

La première, intitulée "Je veux voir le Père Noël", sera interprétée par Yvonne Grafton, Elisabeth Van Lis, Edouard Coutu et Henri Marcoux, tous élèves de l'école du Précieux-Sang.

Celle que dirigera Mme Ragot s'intitule "Blanche Neige". Les interprètes en seront: Judy Lowe, Liliane Ragot, Lorraine Poitras, Béatrice Tellier, Edmée Levasseur, Anita Hébert, de l'Académie St-Joseph, Jo-Ann Lowe, Martine Tran, Lucille et Hélène McCarthy, de l'école Marion, Henri et Alain Ragot, de l'école Provencher, Ronald Kantor, de l'école Grosvenor de Winnipeg, Marcelle et Nicolas Sourisseau, Lorraine et Charles-Guy Meunier, de l'école du Précieux-Sang, Jacques LaFlèche, du Sacré-Coeur, et Lucille Ragot.

La première représentation aura lieu au collège de St-Boniface le vendredi 26 novembre, à 7 h. 30 précises. On peut déjà se procurer des billets auprès des jeunes interprètes, ou en téléphonant à Mme Déprés (20-4385) ou à Mme Ragot (93-7862).

La deuxième représentation aura lieu le vendredi 3 décembre, à 3 h. p.m., dans la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Bienvenue à tous les parents et amis des enfants.

Film russe au Ciné-Club

Pour son programme du mois de novembre, le Ciné-Club de St-Boniface met à l'affiche "Le Printemps", un film russe, burlesque, de Grigori Alexandrov, avec Lubov Orlova et Nikolai Cherkassov.

Lubov Orlova, une jeune actrice de talent joue un double rôle dans "Le Printemps". Elle est d'abord une savante et ensuite une actrice qui la personnifie dans cette histoire derrière l'écran lors d'une réalisation cinématographique à Moscou. En vedette avec mademoiselle Orlova, Nikolai Cherkassov, le plus célèbre acteur de l'Union Soviétique, joue son premier rôle moderne comme directeur du film, et il tombe en amour avec sa vedette.

Pour honorer Nikitina (Lubov Orlova), qui fait des expériences sur l'énergie solaire, Gromav (Nikolai Cherkassov) veut réaliser un film sur elle. Mademoiselle Orlova joue encore le rôle de Chatrova, vedette de "music-hall". Dans ce double rôle, la femme de science accepte la gageure de devenir moins austère et plus humaine, dans le film et dans la vie, tandis que la chanteuse affole le monde scientifique par ses excentricités.

Malgré son humour russe assez différent de celui du monde occidental, cette comédie musicale, parfois assez simpliste, ne manque pas de fraîcheur. Exaltation de l'idéal scientifique et moquerie fine des travaux sociaux, promenade sentimentale, sous la lune, rôles de deux femmes qui dupent tout le monde: tout cela n'exige pratiquement pas de réserves morales.

La musique, le lyrisme, la danse et le ballet font de "Le Printemps" le film le plus impressionnant qu'ait produit l'Union Soviétique depuis la guerre. Cette réalisation s'est mérité l'acclamation internationale et a remporté le premier prix pour son histoire si peu commune, au Festival International du Film à Venise en 1947.

Ne manquez pas d'assister à ce troisième programme du Ciné-Club au collège de St-Boniface, le dimanche 14 novembre, à 7 h. 15 p.m.

Le Ciné-Club.

→ Le presbytère de Batoche devient site . . .

(Suite de la première page)

sation en Saskatchewan et d'un fait dramatique des plus important dans l'histoire de l'Ouest canadien.

Route nationale?

M. Henri Begrand, ancien maire de la municipalité et présentement député provincial de Kinistino, est confiant que Regina annoncera bientôt la construction d'une route nationale gravelée s'étendant d'Aberdeen (près de Saskatoon) à St-Louis, reliant les sites historiques de Fish Creek, Batoche et les endroits d'importance historique tels: Clark's Crossing, St-Laurent, St-Louis et "South Branch Post", site du magasin de la Baie d'Hudson, détruit par les Indiens en 1794. On nous promet en même temps l'électricité et le téléphone.

Nombreux visiteurs

Le site historique de Batoche a connu encore beaucoup d'activité cet été, malgré la mauvaise température et les mauvais chemins. 554 visiteurs ont signé leur nom au régistre; mais quand on considère le petit pourcentage des visiteurs qui signent le livre, on évalue à plus de 3,000 le chiffre total des visiteurs pour 1954.

Sur la liste on trouve 490 visiteurs de la Saskatchewan, 24 des autres provinces de l'Ouest, 26 de Québec et de l'Ontario, 3 des Etats-Unis et 6 d'Europe. Le livre est honoré de signatures comme celles de M. John Diefenbaker, député fédéral de Prince-Albert; M. Sam Carr, député provincial de Rosthern; H. Henri Begrand, député provincial de Kinistino. Les derniers en liste constituent un groupe d'acteurs de Montréal en tournée dans l'Ouest français, sous la conduite de M. André Carmel.



M. Ennemond Trillat

A l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, le mercredi 17 novembre, à 8 h. 30 du soir, les membres du Cercle Molière pourront entendre une conférence-récital de M. Ennemond Trillat, pianiste et compositeur français de renom. L'entretien s'intitule "Chopin et George Sand".

M. Trillat fit ses études à Lyon et à Paris, avec Louis Vierne pour l'harmonie et le contrepoint, Capet pour l'interprétation de la musique de chambre, Isidore Philipp et Edouard Risler pour le piano. En 1908, Ennemond Trillat obtint le premier prix, premier nommé, du Conservatoire National.

Mercredi soir prochain, à 8 h. 30, M. Trillat sera l'invité du Cercle Molière. On pourra acheter sa carte de membre à l'entrée. Pour les non-membres, le prix d'entrée est de 50 cents.

Retraites fermées

Programme des retraites

NOVEMBRE

12-15: Dames des paroisses de la ville. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

16-19: Dames des vicariats forains nos 4 et 5: Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre, La Broquerie, Ste-Anne, Marchand, Ste-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar, South-Junction. Prédicateur: R. P. E. Paquette, O.M.I.

19-22: Jeunes filles: St-Pierre, St-Jean-Baptiste. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

23-26: Hommes des vicariats forains nos 4 et 5: Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre, La Broquerie, Ste-Anne, Marchand, Ste-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar, South-Junction.

26-29: Hommes de la ville.

29 nov. au 3 déc.: Collégiens.

DECEMBRE

3-6: Dames ukrainiennes.

7-10: Hommes des vicariats forains nos 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Swan Lake, Dunrea.

10-12: Gardes-malades des hôpitaux St-Boniface et Miséricorde.

14-17: Hommes des vicariats forains nos 2 et 3: Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph, Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Nous attirons l'attention des auditeurs de CKSB sur quelques programmes d'un caractère artistique indiscutable à l'horaire du 14 au 20 novembre.

A 4 h. 30, le dimanche 14 novembre, "Le ciel par-dessus les toits". L'émission exalte l'une des plus attachantes héroïnes de notre histoire religieuse, une petite hospitalière de Bayeux, fraîche et ardente, arrivée en Nouvelle-France en 1648, à l'âge de 16 ans. Elle se nomme Catherine de St-Augustin. A 7 h., "Nos futures étoiles": en vedette, Elizabeth Murray-Cool et Bernard Turgeon. A 7 h. 30, "Nouveautés dramatiques" — "La toile d'araignée", de Jacques Godbout.

Le lundi 15 novembre, à 8 h. 15, "La boîte à chansons" — pianiste, Sévérin Moisse; texte, Alain Grandbois; artiste invitée, Juliette Joyal. De 10 h. à 11 h., orchestre de Radio-Canada, sous la direction d'Ettore Mazzoleni.

Le mercredi 17 novembre, à 7 h. 30 p.m., "Sur toutes les scènes du monde" mettra à l'affiche "La vie que je t'ai donnée", une tragédie de Luigi Pirandello. Pirandello est peut-être l'un des auteurs contemporains les plus populaires, et l'Italie le considère comme le rénovateur de son art dramatique. La pièce sera suivie d'un commentaire.

Le jeudi 18 novembre, à 8 h. 30, "Au bord de la rivière" — direction, Hector Gratton; texte, Françoise Gaudet-Smet; invité, "Le Quatuor Alouette" (25ème anniversaire).

Le vendredi 19 novembre, à 8 h. 30, "Les idées en marche" — animateur, Gérard Pelletier; sujet, "La télévision nuit-elle aux enfants?". A 9 h. 15 p.m., "Les affaires de l'Etat".

Emissions locales

Voici maintenant quelques programmes intéressants émis directement de CKSB:

Le dimanche 14 novembre, de 1 h. 30 à 4 h. p.m., "L'heure de l'Opéra" — Simon Boccanegra de Verdi. Cette heure est commanditée par Luke's Electric.

Le lundi, de 9 h. 15 à 9 h. 30, "Causerie-interview des Pères Blancs".

Le mercredi, de 9 h. 15 à 9 h. 30, série de causeries-interviews d'un pionnier de l'Ouest, C. de la Lande.

Le jeudi, de 7 h. 30 à 8 h., "La parade des chansonnettes de CKSB".

Le vendredi, de 8 h. 15 à 8 h. 30, "Le coin du disque", avant-première des derniers disques reçus au poste.

Rafle en faveur des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang

La rafle qui a été organisée en faveur des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang aura lieu à l'auditorium du collège le lundi 15 novembre, à 8 h. p.m. L'entrée à cette soirée est gratuite. M. Léo Brodeur, annonceur au poste CKSB, agira comme maître de cérémonies. Un programme musical varié qui sera présenté à l'auditoire mettra en vedette Mlles Fabiola Desrosiers et Cécile Frédette, de même que M. Brodeur. M. F. Simon présentera un groupe de violonistes. Les Pères Blancs ont bien voulu accepter de dérouler un beau film récent sur la vie des Noirs en Afrique.

Venez donc en grand nombre encourager cette belle oeuvre. Les gens de la campagne sont aussi cordialement invités.

LE COMITE

M. Ennemond Trillat à l'Alliance Française

Sous les auspices de l'Alliance Française, à 8 h. du soir, le mardi 16 novembre, en l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, M. Ennemond Trillat donnera une conférence-récital de la plus haute tenue artistique.

Ennemond Trillat est né à Lyon, le 5 décembre 1890, quatrième enfant de Paul Trillat (1853-1909), lui-même lyonnais.

Durant la trentaine d'années qui suivit la guerre de 1914-18 et où s'épanouit sa carrière, Ennemond Trillat a donné un très grand nombre de recitals, ou parfois de conférences-récitals, à Lyon, à Paris, dans diverses villes de province et à l'étranger: plusieurs fois en Suisse, en Hollande, au Maroc, en 1922 en Autriche et en Tchécoslovaquie, en 1928, 1946 et 1947 en Syrie, au Liban et en Egypte, en 1949 en Espagne, en 1950 et 1951 en Angleterre.

En 1930, il a enregistré pour Columbia des oeuvres de Mendelssohn, de Groosens, de Debussy et de Schmitt.

Ennemond Trillat, également, a souvent joué avec orchestre, sous la direction de divers chefs, dont Reynaldo Hahn et les grands lyonnais disparus, G. M. Witkowski, Strony et Waersegers. Il a participé à beaucoup de concerts de musique de chambre donnant avec Claire Croiza (1931), Ninon Vallin (1937), avec Vincent d'Indy, Enesco (1930) divers récitals.

M. Ennemond Trillat est aussi depuis 1934 un compositeur; il a reconstitué, on pourrait dire recréé, un nombre considérable d'oeuvres anciennes appartenant à des auteurs comme Alessandro Scarlatti, Stradella, J. Ch. Bach, Jean-Marie Leclair. Ses oeuvres originales comportent des pièces pour piano seul, flûte, mélodies, choeurs mixtes, trios vocaux, musique de scène, musique pour films.

St-Pierre-Jolys

Comme nous le savons, les cours, sous le patronage de notre Société d'Agriculture en coopération avec le Département de l'Agriculture, commenceront à la salle paroissiale le 15 novembre pour se continuer jusqu'au 19 novembre. Voici le programme plus détaillé:

Le lundi 15 novembre, à 9 h. 30 a.m. et à 1 h. 30 p.m.: Exploitation du sol. Conférenciers: R. C. Wallace et H. J. Matters.

Le mardi 16 novembre, à 9 h. 30 a.m. et à 1 h. 30 p.m.: Industrie laitière — élevage. Conférenciers: A. Ouellette, G. Holmes et J.-E. Lafrance.

Le mercredi 17 novembre, à 9 h. 30 a.m. et à 1 h. 30 p.m.: Journée réservée aux dames — textile, mode, décoration intérieure. Lula McLeod et Many Senart.

Le jeudi 18 novembre, à 9 h. 30 a.m. et à 1 h. 30 p.m.: Horticulture — légumes, fruits, entreposage. Conférenciers: M. Sandar et le professeur J. H. Mensies.

Le vendredi 19 novembre, à 1 h. 30 p.m.: Volaille — dinde, poulet pour engrais.

L'entrée est gratuite.

Soirée de l'Union Nationale Française

La soirée récréative du 6 novembre fut un grand succès, beaucoup de membres y étaient présents accompagnés de leurs nombreux amis.

Il y eut tirage de deux bouteilles de parfum, et de trois beaux livres qui nous étaient donnés par Mlle Anna Roy. Le titre de ceux-ci était "Le pain de chez nous".

Voici la liste des gagnants: 1er prix, Mlle Cécile Laurain; 2ème, M. Jean Valmont; 3ème, M. Léon Cancade; 4ème, Mlle Tournois; 5ème, Mlle Denise Ruel.

Cette soirée fut très agréable pour tous. Nous invitons tous les membres et leurs amis pour la prochaine soirée, le 4 décembre.

LE COMITE.

RELATIONS HUMAINES DANS LES AFFAIRES

QUEBEC — Employeurs et employés devraient faire appel à leur coeur, tout autant qu'à leur tête pour établir de bonnes relations mutuelles, déclarait M. Jean-Gérard Lamontagne, officier des relations extérieures de l'Association professionnelle des industriels.

Parlant devant un club social de Québec, M. Lamontagne a dit que les relations humaines en affaires sont trop tendues, les employés et les employeurs croyant de part et d'autre être privés des privilèges qu'ils ont gagnés.

"Les problèmes des relations humaines en affaires peuvent suivre deux lois: la loi de la jungle qui préconise la lutte continuelle ou la loi humaine qui devrait préconiser la justice et la charité."

"Les hommes sont trop préoccupés à faire de l'argent et ont cessé de se comporter comme des êtres humains doués de coeur", dit-il.

On chantera une messe de M. Maurice Prud'homme

La chorale de la basilique de St-Boniface se prépare à marquer la fin de l'année mariale, le soir de la fête de l'Immaculée Conception, par l'exécution en primeur d'une messe composée par M. Maurice Prud'homme.

M. Prud'homme, musicien bien connu et organiste de la basilique depuis 10 ans, s'est exercé depuis longtemps à l'harmonisation des antiennes des vêpres. Il y a trois ans il songea à composer une messe en l'honneur de la sainte Vierge, prenant comme thème fondamental la mélodie traditionnelle de l'Offertoire de la messe propre à la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs. A la suggestion de M. Marius Benoist, peu après l'inauguration de l'année mariale l'an passé, il s'est mis sérieusement à l'oeuvre et il compléta son travail au début du mois de septembre cette année. M. Prud'homme, natif de Winnipeg, a étudié la musique au Manitoba. Il fut pendant 6 ans organiste à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg et continua par lui-même des études plus avancées en vue de la composition de pièces.

Difficultés de réalisation

M. Benoist, directeur de la chorale de la basilique, précise que la messe comporte certaines difficultés de réalisation que l'on ne pourra peut-être pas surmonter avant le 8 décembre. Dans ce cas il sera peut-être nécessaire de remettre à Noël l'exécution de cette oeuvre, afin d'en assurer une présentation soignée.

La messe sera connue probablement sous le vocable de "Recordare", premier mot de l'Offertoire duquel l'auteur tira son inspiration.

Laurier

Nos Quarante-Heures commencèrent le 29 octobre pour se terminer en la fête du Christ-Roi. Elles furent suivies avec beaucoup de piété. La parure délicate des autels exécutée par nos religieuses, le beau chant, les belles cérémonies liturgiques, tout contribua à rendre un fervent hommage à Jésus.

Çà et là

Mme Rosine Davis, de Pipestone, a rendu visite à sa soeur, Mme Ed. Deremiens, ainsi qu'à ses parents et amis.

C'est avec peine que nous avons appris l'accident survenu à M. Marcel Boisvert, d'Alonsa. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le comité d'organisation nous prie d'annoncer que notre souper paroissial aura lieu le jeudi 18 novembre. Il sera suivi d'une soirée d'amusements.

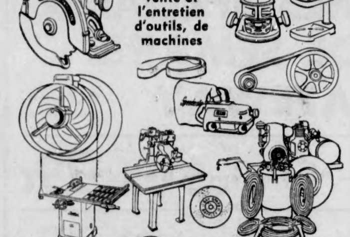
Baptêmes

A Laurier, le 3 octobre: Roméo-Gérard-Joseph, fils de Gordon Bernardin et d'Albina Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Tardiff, de Ste-Rose du Lac.

A l'hôpital de Ste-Rose, le 3 octobre: Marie-Hélène, fille de Pierre Desjardins et de Lucie-Marie Bourdin. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Letain.

A l'hôpital de St-Rose, le 3 novembre: Charles-Lucien-Joseph, fils d'Henri Delaurier et de Thérèse Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Desjardins.





Soirée de la fierté nationale tenue à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Dimanche soir, le 31 octobre, avait lieu, à la salle paroissiale, notre soirée de fierté nationale organisée par les écoles de la paroisse.

La soirée débuta par un mot de bienvenue de M. R. Deleurme et le chant de l'"O Canada", suivi de la distribution des prix provinciaux et paroissiaux. Parmi les lauréats nous devons mentionner Mlle Olive Durand, du XIIe grade, heureuse gagnante d'une bourse de $100; Jeannine Barten, du Xe grade, d'un prix provincial de $10, et Dolorès Brisson, du Ve grade de l'école St-Louis, d'un prix de $5, ainsi que Thérèse Davy, de l'école Carnot, Joseph Lacroix, de l'école Cardinal, Yves Lafrenière, de l'école St-Louis, et Norbert Cénérini, de l'école Cardinal, gagnants de prix de rédaction.

Ensuite, nous eûmes un duo de piano par Mlles O. Bazin et C. Lamoureux. Ceci fut suivi de la distribution des diplômes aux élèves des écoles rurales. Deux saynètes "Mondanité" et "Gros malin n'a pas de chance" furent exécutées par les élèves de l'école St-Louis. Ensuite, Lucille Dacquay, de l'école Carnot, déclama "Il faut être prévoyant". Puis, la chorale de l'école du village chanta "Hymne à Jeanne d'Arc", dédié aux lauréats du concours. Mlle Claire Durand personnifiait Jeanne d'Arc. Puis, nous eûmes "Le français en cachette", saynète exécutée par l'école Jeanne d'Arc, et "Une barbe", par les écoles Jeanne d'Arc et Beausale, respectivement.

Au cours de la soirée, il y eut la distribution de 134 diplômes dont 80 à l'école du village et 54 aux écoles rurales, ainsi que la distribution de prix spéciaux offerts par les Commissions scolaires. M. l'abbé Dacquay, curé, nous adressa la parole, ainsi que M. l'abbé Perron, visiteur des écoles. M. l'abbé Perron, s'adressant aux finissants de l'an dernier qui se destinent à l'enseignement ou qui ont déjà charge d'une école, leur demanda de continuer la mission de Jeanne d'Arc en répandant l'esprit français et en faisant connaître notre langue à travers le Manitoba, là surtout où le français avait été négligé.

Cette soirée se déroula dans une franche gaieté et se termina par le chant "Notre-Dame des Ecoles".

Baptêmes

Le 27 octobre: Marie-Josèphe, née le 1er octobre, fille de Roger Avanthay et de Thérèse LeMoullec. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Jamault.

Le 27 octobre: Marie-Paule, née le 1er octobre, fille de Roger Avanthay et de Thérèse LeMoullec. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Jamault.

Le 29 octobre: Bertrand-Joseph-Aurèle, né le 21 octobre, fils d'Albert Monchamp et de Simone Pelé. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Sibilleau, oncle et tante.

Tableau d'honneur

Résultats des examens du premier terme à l'école du village:

Grade XII: Odile Bazin 89%; Cécile Comte 82.

Grade XI: Jeannine Barten 93%; Dolorès Fouasse 89.

Grade X: Raymonde Comte 74%.

Grade IX: Sylvia Boulic 92%; Denise Pantel 90.

Grade VIII: Simone Bazin 82%; Jean Brisson 79.

Grade VII: Simone Jamault 85%; Hilaire Durand 78, Irène Deleurme 78 et Aline Bazin 78.

Grade VI: Claudette Delaquis 85%; Robert Delaquis 84, Luc Durand 84 et Cécile Faucher 84.

Grade V: Robert Roch 90%; Christiane Bazin 89.

Grade IV: Maurice Bazin 96% et Guy Chabbert 96.

Grade III: Lorraine Laurain 96% et Lorraine Dupasquier 96.

Grade II: Lorraine Roch et Suzanne Pelé.

Grade I: Carole LeNéal et Roger Sibilleau.

Saint-Joseph

Tableau d'honneur à l'école du village

Grade IX: Catéchisme et Français: Marie-Claire Parent.

Grade VIII: Cat.: Henri Brunette; Fr.: Roger Bérard.

Grade VII: Cat.: Gisèle Rémillard; F.: Robert Dionne.

Grade VI: Cat.: Yvette Moquin; Fr.: Yvette Brunette.

Grade V: Cat.: Agnès Marion; Fr.: Marguerite St-Vincent.

Grade IV: Cat.: Mariette Dionne; Fr.: Louis Bérard.

Grade III: Cat.: Emma Bérard et Danielle Parent; Fr.: Roger Marion.

Grade II: Cat.: Léon Dionne et Jocelyne Bérard; Fr.: Jocelyne Bérard et Léon Dionne.

Grade I: Cat.: Jean-Marc Dionne, René Perron; Fr.: Colette Perron, Jean-Marc Dionne.

Çà et là

Le jeudi 4 novembre, nos enfants d'école ont été réjouis et encouragés par la bienveillante visite du R. P. G. Belcourt, S.J. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Du 24 au 31 octobre eut lieu une retraite paroissiale, prêchée par le R. P. Therrien, C.S.V., d'Otterburne. Les enfants y prirent une part plus active pendant les 3 premiers jours.

Finale Pantel-Gareau

La semaine dernière avait lieu la partie finale de balle au camp pour les clubs des petits. La lutte fut chaude et bruyante. Les deux adversaires Pantel et Gareau devaient en venir aux prises. Le midi, après la récréation, le préfet nous avertit que la partie devait commencer à quatre heures et quart et qu'il n'y aurait aucun autre jeu, que le restaurant même serait fermé.

A l'heure dite, tout le monde se rendit au losange 1. La partie est à la veille de commencer, les joueurs se lancent des balles pour se mettre en forme. On tire au sort pour savoir qui l'emportera. Le sort favorise l'équipe Pantel. La partie débute. Les supporteurs sont de chaque côté du frappeur. Chacun essaye d'exciter l'ennemi le plus possible et la partie se poursuit. La dernière manche approche; le pointage est de treize à douze en faveur de Pantel. L'équipe Gareau se présente au marbre pour égaliser les points, treize à treize. Le temps passe, cinq heures et cinq, et nous étions supposés rentrer pour l'étude de cinq heures. A demain, donc le résultat final.

Le lendemain, à midi et demi, la lutte recommence. C'est au club Pantel de compter. Hélas, un seul point est enregistré. Le club Gareau va au bâton et réussit deux rentrées, ce qui fait un pointage de quatorze à quinze en sa faveur.

Cette dernière partie lui a mérité le championnat pour l'année et un magnifique trophée fabriqué par notre habile et dévoué préfet.

Roger GOBEIL,
Xe grade.

* * *

Un rêve

Les rêves sont le fruit de l'imagination sans doute, mais il est curieux de constater tout de même qu'à travers toutes sortes de fantaisies impossibles et inimaginables à l'état d'éveil, on distingue des parcelles de vérité et souvent des solutions à nos problèmes quotidiens.

Tenez, l'autre jour, j'ai rêvé que j'étais un mouton. Paisible et docile comme les autres, je suivais le groupe. Par un étrange hasard ou par une circonstance dont je ne puis me rappeler tous les détails, je m'égarai dans un pré étranger où paissaient des bêtes plus farouches. Je goûtai de leurs herbes et, à les côtoyer, j'en vins à prendre leurs habitudes et leur caractère. La chose dura quelque temps jusqu'à ce qu'un beau jour il me fut donné de retrouver mon ancien bercail.

A tout prix, je voulais retourner à mes bonnes habitudes, convaincu qu'il n'est jamais trop tard pour se reprendre et faire mieux. Le petit mouton que j'étais, sauta donc la clôture tout fier de son exploit, apportant avec lui une expérience qu'il aurait voulu ne jamais goûter. Je fus bien accueilli par la majorité de mes compères, mais quelques-uns ne me reconnaissaient plus, ne voulaient plus de moi, ce qui me fit mal au coeur; j'étais si bien intentionné et décidé plus que jamais à mieux agir.

Et puis, je me réveillai en songeant combien mon rêve peut être vrai pour des petits camarades de mon âge, des collégiens peut-être, décidés à bien faire, que les remords torturent et que l'incompréhension ou le dédain poursuivent par des actes ou des paroles désobligeantes.

Chers compagnons qui lisez ceci, efforcez-vous de comprendre ceux qui vous entourent et si vous ne pouvez les aider de vos conseils, que la charité chrétienne vous incite à sympathiser avec eux. "Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit à vous-mêmes".

JEAN

* * *

Patinoire

La patinoire dresse déjà sa charpente rigide au milieu de la cour. Elle n'attend qu'une température favorable pour assouvir sa soif et recevoir les premiers ébats de nos futures étoiles.

"L'étude du bon français, l'étude de . . .

(Suite de la première page)

règles sévères et rigides pouvant produire cette oeuvre d'art "la phrase française" et comme Bossuet, ceux qui aiment leur langue ne cessent d'en étudier la technique et l'art.

Le conférencier en vient alors au problème aigu de l'anglicisme au Canada français, surtout dans la tournure de la phrase. Il met son auditoire en garde contre les anglicismes sournois dans la construction de la phrase.

Avant de clore la réunion, le maître de cérémonies salue les représentants des groupements néo-canadiens dans l'auditoire.

Il manque 10,000,000 de maisons en Europe occidentale

UTRECH, PAYS-BAS — L'Europe occidentale souffre de la crise du logement; il lui manque dix millions de maisons, affirme le conseiller économique du Syndicat des charpentiers chrétiens de Hollande.

Dix-sept pour cent des familles de ces régions ne peuvent actuellement se loger convenablement.

M. W. Bryce reprend le siège de Selkirk

Aux élections partielles du 8 novembre, tenues dans l'arrondissement de Selkirk, au Manitoba, M. W. (Scotty) Bryce, porte-couleur du parti CCF, a repris le siège qu'il avait perdu aux dernières élections fédérales. Il fut, auparavant, pendant 10 ans, membre du parlement pour Selkirk. Vu l'extension lointaine au nord de cet arrondissement, il faut attendre l'arrivée de certaines boîtes de votation avant d'annoncer les résultats officiels, mais déjà M. Bryce jouit d'une majorité qui est presque le double du total des votes de ses adversaires, M. John Shanski, libéral, et M. David Veitch, conservateur.

L'abbé Pierre à l'hôpital

PARIS — L'abbé Pierre, qui consacre son activité à aider et à secourir les familles sans logis, a été transporté aujourd'hui dans une clinique parisienne où il devra subir un traitement destiné à améliorer son état de santé que le surmenage a rendu précaire. L'abbé Pierre est en effet revenu épuisé d'une tournée de conférences en province. On pense qu'il devra rester environ une semaine à la clinique.

Otterburne

Baptême

Le 5 novembre: Marie-Lise-Diane, née le 29 octobre, fille de Gérard Gobeil et d'Ernestine Sicotte. Parrain et marraine, Victor Sicotte et Denise Lacasse.

Bazar

Tout est prêt. Des centaines d'articles les plus divers sont étalés; on peut les acquérir à bon marché ou les gagner en participant aux divers jeux (10), y compris le bingo. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est que le gagnant ou l'acheteur peut choisir. Venez dès le samedi soir pour profiter des plus beaux morceaux et n'oubliez pas le banquet de dimanche soir. Le rendez-vous des parents et amis sera à Otterburne, les soirs des 13 et 14 novembre. La plus cordiale bienvenue à tous.

Haywood

Première communion

Le dimanche 10 octobre avaient lieu la communion solennelle et la rénovation des voeux du baptême de 18 enfants de la paroisse. Voici les noms des communiants: Yvonne Labossière, Georgette Picton, Louise Tellier, Germaine Viallet, Shirley Major, Denise Poirier, Angèle Lambert, Joanne Rusyvick, Thérèse Perreault, Roméo Leclair, Roland Beaulieu, Georges Picton, Guy Souque, Arthur Gautron, Robert Desbusscnere, Léonard Morisseau, Peter Morisseau et Harold Rowe.

Çà et là

Le R. P. Lalonde, S.J., est venu aider M. le curé à l'occasion de la fête de la Toussaint.

Décès

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille Daniel Lapointe, qui a été éprouvée par la mort de Mme Lapointe.

St-Jean-Baptiste

Avis aux anciens élèves

Les anciens et anciennes élèves du couvent de St-Jean-Baptiste sont cordialement invités à assister à un thé qui aura lieu en l'auditorium de la nouvelle école le dimanche 21 novembre, de 3 h. à 6 h. p.m.

Venez en grand nombre, ce sera une belle occasion de revoir des anciennes connaissances.

Assemblée annuelle des Coopérateurs de langue française

Le Conseil Manitobain de la Coopération réunissant les Caisses Populaires et les Coopératives de langue française tiendra son assemblée annuelle dans la salle du collège, le mercredi 17 novembre.

L'enregistrement commencera à 9 h. 30 du matin et l'ouverture à 10 h. précises.

Durant l'après-midi, les délégués se diviseront en quatre commissions d'étude afin d'étudier les problèmes des directeurs, des surveillants, du comité de crédit et des gérants. Tous les sociétaires sont cordialement invités, mais nous osons espérer que nos officiers se feront un devoir d'y être présents. L'ajournement se fera vers 5 h. p.m.





S. Exc. Mgr P. F. Pocock bénit la chapelle du CARC à Portage

PORTAGE-LA-PRAIRIE— S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, présidait, dimanche dernier, 7 novembre, à la bénédiction solennelle de la chapelle catholique de la base du CARC à Portage-la-Prairie, au milieu d'une foule composée de personnalités militaires et ecclésiastiques et de nombreux fidèles. La cérémonie débuta par la remise des clefs de l'édifice à l'aumônier catholique de la base, le L/S. L.-A. Mallette, par le commandant d'escadre C. E. Burgess, officier commandant de la base.

Messe solennelle

La grand-messe solennelle qui suivit fut chantée par le lieutenant de section L.-A. Mallette, assisté du R. P. L. Lafrenière, O.M.I., chapelain du 14e Groupe d'entrainement, et du R. P. J. Morin, O.M.I. Son Excellence avait pris place dans le sanctuaire, assistée de M. l'abbé R. Larrabée. La chorale, sous la direction du sous-officier breveté Benning, exécuta la messe de St-Basile.

Dans son sermon, S. Exc. Mgr Pocock fit ressortir combien la démocratie prend racine dans le christianisme lui-même pour ensuite en devenir elle-même la gardienne. La démocratie, dit-il, sauvegarde les droits des individus, spécialement en ce qui concerne la pratique religieuse. L'archevêque de Winnipeg félicita les autorités civiles et militaires du Canada qui font preuve d'impartialité et de largeur de vue par leur attitude à l'égard de la religion.

Liberté religieuse

Le chef d'escadrille L. Lafrenière, dans son mot de bienvenue, appuya sur l'apport important des autorités de la base dans l'application des principes nationaux de la religion. En certains pays du monde, déclara-t-il, on n'oserait songer à ce qu'un prélat pénètre officiellement dans un établissement militaire pour présider à la bénédiction d'une chapelle édifiée et aménagée par l'Etat, pour le personnel militaire. Cette chapelle, ornée si richement, rappelle de façon tangible qu'au Canada la religion est à l'honneur. Les autorités gouvernementales donnent à Dieu la place qui Lui revient dans la vie militaire, et les soldats canadiens, qui sont des chrétiens, vivant dans un pays chrétien, sont traités selon leurs principes.

Banquet

A l'issue de la cérémonie religieuse, un dîner servi dans le mess conjoint, sous la présidence du commandant d'escadre et de Mme E. C. Burgess, réunit quelque 300 personnes. On remarquait, parmi les invités d'honneur, outre S. Exc. Mgr P. F. Pocock, les chefs d'escadrille E. H. Endersbee, F.-P. Bouchard, A.-F. Laflamme, J. T. Mullen, H. N. Winter et V. Hawkins et leurs épouses, M. C. Guichon, C.R., M. l'abbé M.-A. Minvielle, le R. P. M. Nelissen, o.f.m., cap., et M. l'abbé J.-M. Sabourin, lieutenant de section et aumônier de la base de Macdonald.

Le lieutenant de section L.-A. Mallette agissait comme maître de cérémonies. Le commandant d'escadre E. W. Burgess prit la parole, ainsi que Son Excellence.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée expérimentée, pour l'école Théobald, no 1415. 9 élèves, grades I à VIII inclusivement. Ecole située à 1 mille de la grande route no 23. Edifice moderne; Hydro; chauffage à l'huile automatique; toilette à l'intérieur. **S'adresser à R. Bessette, secrétaire, C. P. 111, Somerset, Man. Tél.: 314—3.**

529-33C.

M. Marc Meunier promu au Canadien National

MONTREAL — M. Marc Meunier a été nommé au poste de gérant adjoint des services français des relations extérieures des chemins de fer Nationaux.

Né à St-Boniface, M. Meunier a fait ses études au collège des Jésuites de cette ville et à l'Université de Montréal, où il a obtenu une licence en sciences sociales, économiques et politiques. M. Meunier est entré au service des chemins de fer Nationaux à Winnipeg.

Couronnement d'une statue de la Vierge à La Salle

LA SALLE — Une pieuse cérémonie en l'honneur de la proclamation de la fête de la Royauté de Marie eut lieu dans notre église le lundi 1er novembre, à 8 h. du soir. Elle débuta par le chant d'un cantique à la Ste Vierge par des religieuses du couvent et des élèves de l'école St-Hyacinthe, pendant qu'une procession d'anges, formée d'un groupe de petites filles qui portaient de longues guirlandes de fleurs roses et bleues en forme de chapelets, se dirigeait vers le sanctuaire où l'on avait élevé un trône à Marie, Reine des Coeurs. Ces petits anges, habillés de longues robes de teintes pastelles, escortaient Mlle Jacqueline Robert qui avait été choisie pour couronner la Ste Vierge et qui chanta le refrain de ce cantique, alternant ainsi avec la chorale qui exécuta les solos. Elle portait sur un coussin de soie blanche la petite couronne ornée de pierreries qu'elle déposa ensuite sur la statue de la Vierge.

La récitation du chapelet avec chant des mystères joyeux fut dirigée par les élèves de l'école du village.

M. l'abbé Gustave Couture, curé, fit ensuite la consécration de tous les foyers de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie.

La célébration de la grand-messe de la Toussaint clôtura la cérémonie.

Baptêmes

M. et Mme Oscar Lagacé (Evelyn Schaubroeck) sont les heureux parents de jumelles nées le 30 octobre et baptisées le 7 novembre. La première, Rachel-Marie-Claire, eut pour marraine Mme Bernadette Lagacé, grand-mère paternelle, et pour parrain M. Adélard Lagacé, oncle de l'enfant; la seconde, Gisèle-Marie-Thérèse, eut pour parrain et marraine M. et Mme Archie Schaubroeck, grands-parents maternels.

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme Denis Rochon, anciennement de Winnipeg, récemment déménagés dans notre village.

Mlle Marcelle Cormier passa la fin de semaine du 30 octobre chez une amie, Mlle Germaine Lagacé, de St-Norbert.

Une assemblée fut convoquée pour le mercredi 20 octobre, à la salle paroissiale, pour l'adoption de mesures de protestation contre le renvoi de notre dévoué chef de gare, action qui avait été jugée nécessaire par le Pacifique Canadien, pour raisons d'économie. La motion de protestation fut proposée par M. L. Magarrell, conseiller de district, et adoptée par l'assemblée qui était présidée par M. H. Magarrell, maire de la municipalité de Macdonald.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 2

1. Je désire une cravate et une chemise de sport.
2. Pourrez-vous payer d'avance?
3. Ce coupe-vent est mal fait (confectionné).
4. J'ai fait un bon marché quand j'ai acheté mes pantalons.
5. Ces petits dictionnaires coûtent un dollar chacun.
6. J'ai emprunté à six pour cent.
7. Faites enregistrer vos valises chez le caporal.
8. Je vends des disques de phonographe.
9. Il est mort à l'hôpital.
10. Voici le reliquat de votre compte.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Maurice Thévenot, école Richard, Somerset.**
2. **Marie Verhaeghe, école St-Vincent de Paul, Ste-Amélie.**
3. **Lorraine Smith, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 5

Nous présentons aujourd'hui le cinquième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Deuxième prix offert par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les expressions suivantes.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé ou sur une autre feuille de papier.**
3. **Faire parvenir sa copie avant le 20 novembre à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
4. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 4 décembre.

Pork chops .... Hamburger steak ....

Beef stew .... Hot dog ....

Beef steak .... Spare ribs ....

Chicken pie .... Balòné ....

Roast beef .... Sirloin ....

Boneless chicken .... Pork loin ....

Leg of mutton .... Tenderloin ....

T-Bone steak ....

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

M. Albert Cretin, de Cluny, Alta, et natif du Manitoba, est décédé

CLUNY, Alberta — M. Albert Cretin est décédé le samedi 23 octobre, à l'hôpital de Bassano, après une longue maladie. Il était âgé de 52 ans. Né à St-Claude, Man., il était arrivé à Cluny avec ses parents, vers l'âge de 8 ans.

M. Cretin laisse dans le deuil 3 frères, Denis, Louis et Charles, tous de Cluny; 4 soeurs, Mme De Hemptenne (Agathe), de Calgary, Mme Taylor (Hélène), de Cobourg, Mme Gibeau (Lydie), et Mme Laprise (Marie), toutes deux de Cluny; 3 belles-soeurs, 4 beaux-frères et des neveux et nièces.

Le service funèbre eut lieu le mardi 26 octobre en l'église Ste-Marie de Cluny, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. L. Bossé, O.M.I., assisté du R. P. A. Charron, O.M.I., comme diacre, et du R. P. A. Poulin, O.M.I, comme sous-diacre. Les porteurs furent MM. Adélard Corbeil, John Reilly, Maurice Gingras, Gérard Beaudin, Julien Nobert et Laurent Gauthier, tous membres du Conseil Cluny de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Remerciements

Les membres de la famille Cretin désirent remercier, par l'intermédiaire de **La Liberté et le Patriote**, toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes d'honoraires de messes ou de fleurs, soit par visites, prières ou assistance aux funérailles de M. Cretin.

Une fine comédie à l'affiche en novembre à St-Pierre et St-Boniface

Le mercredi 17 novembre, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi soir 18 novembre, au théâtre Paris, on présentera un film amusant intitulé "Le Destin s'amuse". Il s'agit d'une très fine comédie de S. Reenert, avec André Claveau, populaire chanteur, Dany Robin et autres.

Pour échapper à un mariage imposé par son tuteur, Gabrielle s'enfuit le jour même de la cérémonie. La voiture qu'elle arrête sur la route est montée par quatre gangsters qui vont en expédition. Après des aventures invraisemblables, Gabrielle épousera le chef des gangsters.

L'auteur a voulu pasticher les comédies américaines; il y a quelques bons gags, la répétition des gardiens de la paix, la scène du micro; mais tout cela manque de nerfs et se traîne lamentablement. Interprétation point maladroite d'A. Claveau, chanteur de charme. Plusieurs situations assez libres, atténuées par la note comique.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 16 nov.	—Dufrost	Domicile — Bureau de poste	1.30—3.00 p.m.
Mercredi 17 nov.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeudi 18 nov.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.
Vendredi 19 nov.	—Otterburne	Presbytère	10.30—12.00 a.m.
Vendredi 19 nov.	—St-Pierre	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

Les Cours d'Education Populaire

Ne laisse pas voler ton coeur



A Saint-Malo

Ils auront lieu du 14 au 18 novembre pour les jeunes de Ste-Elisabeth St-Malo et Dufrost.

Où allons-nous ce soir



Cette semaine . . . ils se continueront. Les conférenciers sont épatants et les sujets traités sont d'actualité. Ceux qui les ont suivis peuvent vous en dire quelque chose.

A St-Jean-Baptiste

Pour les jeunes de Letellier, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, Ste-Agathe et La Salle, les cours commenceront à St-Jean-Baptiste le 15 novembre au soir et se termineront le 19.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Où l'on tend la main

Après le sou de l'écolier qui a rapporté jusqu'à présent la somme de $75.00, ce fut la collecte pour le "Community Chest". La campagne n'a duré que deux jours; elle a rapporté $80.00.

Nos élèves furent encore une fois mis à contribution pour la vente de billets de rafle pour alimenter la caisse du Centre sportif de St-Boniface. De nombreux carnets furent vendus. Yves Gautron, du grade XII, à lui seul, vendit 20 carnets.

* * *

Rendez-vous à la grotte

Profitant d'une belle journée ensoleillée, les élèves des grades XI et XII ont fait un pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes de St-Boniface.

Ce pèlerinage marquait la fin d'une neuvaine, en vue d'obtenir le rétablissement du R. P. Angulo, S.M., délégué du supérieur général des Marianistes. A la veille d'embarquer pour une visite prolongée au Canada, le distingué visiteur a dû être hospitalisé et son voyage remis à une date ultérieure.

* * *

Cours du soir

Les soirées sont longues. Pourquoi ne pas revenir à l'école et y consacrer une heure à des activités utiles? On a débuté par des cours de dactylographie. De nombreux élèves des grades supérieurs ont demandé leur admission à ce cours. Mais comme on ne donne du prix à une chose que dans la mesure où on la fait désirer, on n'a accepté que 18 élèves pour commencer.

Les cours ont débuté le 21 octobre dernier, sous la surveillance du Frère G. Gérard, S.M., directeur du cours commercial. Ces cours ont lieu deux fois par semaine, les lundi et jeudi.

La chorale

La chorale d'une école est une de ces choses qu'il faut relancer chaque année. On l'a fait sans perdre de temps. Ont été désignés pour en prendre charge les Frères I. Breton, J.-M. Larochelle et R. Hickerson.

Déjà il y a une quarantaine de membres, notamment des éléments des grades XI et XII. On envisage sérieusement la polyphonie. Un Ave Maria à trois voix d'Arcade a déjà été donné à la cathédrale à l'occasion des exercices du mois du Rosaire.

* * *

Heureuses initiatives

Pour une fois les bonnes choses ont été contagieuses. L'idée d'une période d'étude quotidienne, après les classes de l'après-midi, a rencontré un succès inespéré dans les grades supérieurs. Dès le début, 51 élèves s'inscrivirent; dans le seul grade XI, 30 élèves sur 37.

Une autre innovation heureuse, de l'avis de tous, c'est l'adoption du cours de religion, de 8 h. 30 à 9 h. du matin, pour les grades X, XI et XII. "Messire Dieu, premier servi", disait Jeanne d'Arc. Inutile de s'étendre sur les multiples avantages d'une telle initiative.

* * *

La Croisade rayonne

Il faut croire que l'école Provencher s'est acquise une certaine réputation pour la Croisade eucharistique. Une fois de plus, on nous a demandé de faire part de nos expériences. Cette fois, ce fut à Somerset, à l'école Richard où M. l'abbé L. Bouvier, aumônier diocésain, convoqua une assemblée le 3 novembre, de 8 h. à 10 h. du soir. De nombreux laïques de la région répondirent à l'appel. Parmi les membres du clergé il y avait entre autres Mgr B. Diederichs et M. l'abbé E. Lavoie. Les religieuses Ursulines de St-Alphonse donnèrent une démonstration avec un groupe de Croisés. L'école Provencher avait délégué son aumônier, ainsi que le Frère I. Breton, S.M., et Mlle Y. Mousseau, du comité diocésain de la Croisade.

* * *

A l'écran

"Sa Majesté, M. Dupont", vu au théâtre Paris, est un film franco-italien, du genre de ceux qui assureraient, chaque jeudi, une bonne clientèle au film français. Le film retrace d'une façon spirituelle et satirique les mesquines préoccupations de certains parents qui ne voient dans la cérémonie de la première communion qu'une occasion de festoyer ou de faire parade de leurs habits. C'est une bonne leçon pour tant de catholiques qui veulent se tailler un christianisme à leur petite mesure.

"Les Frères Brouquinquant", vu à la télévision, est un drame social qui se déroule sur les rives de la Seine, toujours fertiles en incidents. Spectacle plutôt à déconseiller par la trop grande sympathie qu'il accorde à l'idée de l'adultère. C'est l'éternelle question des ménages à trois et des complications qui s'ensuivent.

* * *

Chez les Routiers

"Servir" est une bien belle devise, à condition de la mettre en pratique à l'occasion.

Les Routiers assurent effectivement un service mensuel. Pour le mois d'octobre ce fut l'aménagement d'un chemin menant de l'avenue Cathédrale au Centre sportif de la jeunesse. Il fallut creuser et installer un coffrage en bois pour recevoir le gravier et le ciment. Si, malgré tout, le chemin n'est pas achevé, c'est que la livraison du ciment ne dépendait pas des Routiers.

Les Routiers sont à l'heure actuelle une quinzaine et comprennent deux équipes, dont une, fournie par le collège. La Route accueille non seulement les anciens scouts mais encore tous les gars d'au moins 16 ans qui, sans avoir été scouts, aiment l'aventure et ont le goût de se rendre utiles. Une réunion a lieu chaque semaine au local scout, de 7 h. 30 à 9 h. du soir.

Pour tous renseignements s'adresser à Georges Ste-Marie, chef de clan, à son assistant, C. Gauthier, ou au Père Behr, S.M., aumônier de la Route.

Progrès du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson

QUEBEC — La revue de culture missionnaire "Prêtre et Missions", publication du secteur français au Canada de l'Union missionnaire du clergé, renferme dans sa dernière livraison des chiffres révélateurs sur les progrès spirituels du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson.

En 1912, le vicariat comptait 2 Oblats de Marie Immaculée et 1 poste. Treize ans plus tard, il enregistrait 8,000 âmes, dont 80 catholiques, rassemblés autour de 2 postes que desservaient 5 Oblats. En 1932, le vicariat comptait 8,883 âmes, dont 533 catholiques, 800 catéchumènes, 2,850 protestants et 4,700 païens; il y avait 14 Oblats, 4 religieuses, 6 postes et un hôpital. En 1950, après la division du vicariat apostolique du Labrador, on pouvait dénombrer 8,088 âmes, dont 1,113 catholiques, 74 catéchumènes, 1,850 protestants et 5,051 païens; le personnel missionnaire se composait de 32 Oblats, de 6 religieuses et d'une novice esquimaude, répartis dans 6 postes.

Film sur la Palestine

BRUGES—Le R. P. Eric Weymeersch, des Pères Blancs d'Afrique, a réalisé un film sur les us et coutumes en Terre sainte, tels que le Christ doit les avoir connus.

En Colombie Britannique

Au Congrès de la C.Y.O.

VANCOUVER — Nos jeunes de l'A.J.C. ont participé très activement au 18ème congrès de la C.Y.O. diocésain, qui eut lieu le 7 novembre à la salle du Rosaire.

Trois de nos jeunes se sont vu appelés à occuper les trois premiers postes du comité diocésain. Wilfrid Lefebvre a été élu au poste de président; M. Elie Savoie et Mlle Marg. Edwards ont été respectivement élus comme vice-président et secrétaire financière. Les 3 nouveaux élus faisaient déjà partie du comité central depuis près d'un an. Un autre de nos jeunes, Louis Beaubien, était, lui aussi, l'an dernier, membre de l'exécutif diocésain. Il occupait la position de secrétaire financier. Félicitations cordiales et voeux de succès aux nouveaux élus.

En plus d'assurer, par un ou plusieurs des leurs, différents services du congrès, nos jeunes furent appelés à participer également à la grande soirée sociale qui termina ces assises annuelles. Ils en profitèrent pour ajouter une note bien française et canadienne au programme de cette soirée, auquel prirent part la plupart des groupes de la ville. Le nouveau président, en personne, dirigea le chant de l'"Alouette", qui fut repris par toute l'assistance et longuement applaudi. Puis un quatuor, formé de Wilfrid et Roland Lefebvre, d'Elie Savoie et de Stanislas Olesiejuk, exécuta 3 autres chants, dont "C'est si bon!", que les 300 congressistes trouvèrent à n'en pas douter de leur goût, à en juger par la chaleur des applaudissements. Bravo les jeunes!

* * *

M. Robert Belzile et sa jeune épouse, née Viviane Desmarais, mariés récemment à St-Paul d'Alberta, étaient en voyages de noces dernièrement chez leurs oncle et tante, M. et Mme Wilfrid Doucet. Mlle Fleurette Doucet, leur cousine, était allée assister à leur mariage à St-Paul.

Dépenses occasionnées par la visite de la duchesse

MONTREAL — La visite à Montréal de leurs Altesses Royales, la duchesse de Kent, et sa fille, la princesse Alexandra, aura coûté à la ville la somme de $30,000.

Le comité exécutif avait déjà autorisé une dépense de $20,000 à cette fin, et récemment il a autorisé une dépense additionnelle de $10,000.



Soirée de l'Alliance française à Victoria

VICTORIA — Le jeudi 28 octobre, l'Alliance Française s'est réunie chez Mme Steel. Mme Renée Archibald présida la séance d'ouverture et donna ses impressions d'un voyage de trois mois en Angleterre, en France et en Italie.

Le premier conférencier de l'année fut M. Ennemond Trillat, qui parla de "Chopin et George Sand", à la salle du collège de Victoria, le mardi 9 novembre.

Les membres étudieront les musiciens français, au cours de l'année 1955. La prochaine réunion aura lieu le mercredi 24 novembre, à 3 h., chez la secrétaire, Mme Yvonne Graeff, de 1031, rue Verrinder.

Çà et là

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération canadienne-française, assistait à la réunion du bureau, le mardi 3 novembre, chez le président général, le Dr Beaudoing, de Maillardville.

Etaient de passage chez M. et Mme Beaulac, de la rue Linden: M. et Mme Frank Edwards, de Comox, C.B., M. et Mme Victor Dubeau et leur fils, de Vancouver, M. et Mme R. Chaes, de Barrhead, Alta, Mlle Gaby de Moissac, de Vancouver, M. Sylvestre, de Bonnyville, Alta, et M. Lemay, d'Edmonton.

M. et Mme D.-W. Chrétien, de Lisieux, Sask., sont ici pour les mois d'hiver. Le Club Canadien est heureux de les compter parmi ses membres.

Le dentiste Moreau est retourné à son bureau, de la rue Fort, après un voyage de 3 semaines dans le nord de l'île.

Nos malades

Sont hospitalisées à l'hôpital St-Joseph: la Rév. Sr Gabriel, supérieure de la mission chinoise; Mme Cléophas Therriault, de la rue Bank.

Vancouver

Séance française

Les religieuses de notre école ont présenté, avec le concours de leurs élèves, une petite séance sur la scène de la salle paroissiale. Il y eut chants, déclamations et saynètes. Ce programme, totalement en français, par les élèves de notre nouvelle école qui n'a ouvert ses portes qu'au début d'octobre, était véritablement un tour de force si l'on considère qu'une bonne partie des enfants ne parlaient pas le français avant leur entrée à l'école.

Nous sommes fiers de ces premiers succès qui augurent bien pour l'avenir de notre école. Le chant et le théâtre sont des moyens attrayants et efficaces pour apprendre le français, sans compter qu'en habituant les jeunes dès leurs premières années à affronter les feux de la rampe, on se prépare pour l'avenir des orateurs et des hommes publics.

RURAL MUNICIPALITY OF RITCHOT

Sale of land for arrears of taxes

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Ritchot, in the Province of Manitoba, under his hands and seal of the Corporation, to me directed and bearing date the 3rd day of November 1954, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will, on Monday the 13th day of December 1954, at two o'clock in the afternoon, at the Council chamber, in the Village of St-Adolphe, in the said Municipality of Ritchot, proceed to sell by public auction, the said land for arrears of taxes and costs:

	Arrears	Costs	Total
1. The most westerly five chains of the S.W.¼ of section 21-9-4-E. 20 acres	61.04	.50	61.54
2. The South-East quarter 29-9-4-E. 160 acres	846.11	.50	846.61
3. The South-West quarter 29-9-4-E. 160 acres	549.28	.50	549.78
4. Pt. Lot 7 Grande-Pointe Settlement commencing at the intersection of the Eastern limit of Ste-Anne's Rd. and S. limit of said lot, thence easterly along the southern limit 10 chs., thence northerly parallel with said eastern limit 2 chs. thence westerly parallel to southern limit of said lot to said eastern limit, thence southerly along same to commencement. 1.8 acres	115.86	.50	116.36
5. Pt. River Lot 224 St-Norbert, Northerly 3 chs. of southerly 6 chs. except main highway. 33.1 acres	292.84	.50	293.34
6. Pt. River Lots 226 and 227 St-Norbert: 1) Southerly 2 chains west of main highway except all east of road allowance to transfer 8703; 2) Northerly 1 ch. of River Lot 227, west of highway. 12 acres	132.91	.50	133.41
7. Pt. River Lot 227 St-Norbert, southerly 2 chs. of Northerly 5 chs. west of western limit of main highway. 5.8 acres	80.25	.50	80.75
8. River Lot 244 St-Norbert except main highway and also excepting the most southerly 8 chs. 36.3 acres	143.31	.50	143.81
9. The most southerly 8 chs. of River Lot 244 St-Norbert, except main highway. 145.2 acres	478.88	.50	479.38
10. The south-east quarter of section 10-7-3-E. 160 acres	405.59	.50	406.09
11. River Lot 624 Ste-Agathe, excepting the main highway, the easterly 60 chs. in depth and all west of western limit of highway. 47 acres	172.72	.50	173.22
12. Rivert Lot 624 Ste-Agathe, easterly 60 chs. in depth. 60 acres	174.32	.50	174.82
13. River Lot 622 Ste-Agathe, excepting main highway, the easterly 60 chs. in depth and all west of western limit of main highway. 54 acres	198.35	.50	198.85
14. The easterly 60 chs. in depth of Lot 622 Ste-Agathe, 60 acres	187.50	.50	188.00
15. Northerly 217 ft. in perpendicular width of River Lot 47 St-Norbert, east of eastern limit of main highway. 6 acres	100.17	.50	100.67
16. North-half of River Lot 62 St-Norbert, except main highway, C.N.R. right-of-way and road plan 4901. 48.45 acres	244.68	.50	245.18

All above lands are patented and subject to existing right-of-ways.
Dated at St-Adolphe, Manitoba, this 3rd day of November 1954.

EDMOND BRODEUR,
Clerk.





La pensée de l'hiver qui approche me fait frissonner. Ce n'est pas tant la neige et le froid qui m'inquiètent, mais le fait qu'il faudra étendre le linge par les matins glacials.

Une merveille pour la lessive

Cet hiver, point n'est besoin pour vous de vous geler les doigts les jours de lessive . . . pas si vous utilisez une sécheuse automatique pour le linge. La sécheuse moderne élimine la corvée de l'étendage du linge . . . plus besoin de se pencher . . . de soulever de gros paniers de linge humide . . . plus de linge étendu partout dans le soubassement. Vous n'avez qu'à remplir votre sécheuse de linge, qu'à disposer le régulateur, et le séchage se fera tout seul. C'est aussi simple que cela. Le linge sort très sec, pour être serré, ou humide pour être repassé. Eliminez tous les soucis de la lessive l'hiver; venez voir nos sécheuses automatiques bientôt.

Aides en plastique

Ne jetez pas ces sacs en pliofilm que tant de manufacturiers modernes emploient pour empaqueter. Ils sont encore utiles après leur usage premier. Voici trois façons de les utiliser:

1. Les sacs en pliofilm sont l'idéal pour serrer des bas de soie, des sous-vêtements délicats, des chandails légers et même des chaussures.
2. Un sac en pliofilm sert merveilleusement bien aussi pour garder la cassonade humide et molle. Vous n'avez qu'à en exclure l'air et à le fermer hermétiquement avec une épingle à linge ou un ruban gommé. L'humidité reste au dedans.
3. Pourquoi laisser ternir votre argenterie de prix sur l'étagère? Vous pouvez la garder claire et brillante, entre les usages, en la mettant dans un sac en plastique hermétiquement scellé.

L'appétit devient plus aiguisé à l'automne. Voici un plat qui est facile à préparer et qui contient d'amples qualités nutritives.

Légumes et saucisses ou saucisses fumées au gratin

4 patates moyennes
4 carottes moyennes
¼ tasse d'oignon haché — Lait chaud
¾ lb de saucisses ou saucisses fumées, à peine cuites, ou de saucisson (bologna) haché

Coupez les légumes en fines tranches (spécialement si vous utilisez de vieilles carottes). Tranchez les saucisses fumées ou cuites, ou coupez-les sur le long. Disposez, par rangées, dans une casserole graissée, les légumes et la viande, saupoudrant chaque rangée de légumes avec de la farine et repandant du sel et du poivre dessus. (La première rangée devrait être de légumes). Versez du lait chaud pour couvrir le tout. Faites cuire dans un four modéré (350o) durant environ ¾ d'heure, jusqu'à ce que le mets soit tendre. (Suffisamment pour 4.)

Problème de fourneau

Voici une suggestion pour enlever les aliments desséchés du dedans de votre fourneau. Si vous humectez un linge d'ammoniaque et le mettez en dedans du fourneau durant quelques heures, cela dégagera les aliments collés et vous permettra de les enlever plus facilement.

Centres importants du Manitoba

Le programme radiophonique de la "Power Commission" intitulé "Portrait of a Province", passe en ondes chaque mercredi à 7 h. 30 p.m. aux postes CKRC de Winnipeg, CKX de Brandon et CKDM de Dauphin. C'est un programme qui traite du Manitoba, et chaque semaine il fait connaître un centre important du Manitoba. Je suis sûre que vous le trouverez intéressant. Ne manquez pas de l'écouter. — C'est tout pour aujourd'hui.



M. Jean-Marie Morin, de Redvers, épouse Mlle H. Picard, à Québec

QUEBEC — Le mariage de Mlle Huguette Picard, fille de M. et Mme Honorius Picard, de Québec, P.Q., avec M. le Dr Jean-Marie Morin, de Redvers, Sask., fils de M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, a été célébré le samedi 2 octobre en l'église du T. St-Sacrement, à Québec. Le R. P. L.-P. Lépine, s.s.s., leur donna la bénédiction nuptiale.

Pendant la messe, M. le Dr Robert Naud et Mlle Marie Larochelle interprétèrent des cantiques appropriés. M. Jean-Marie Bussières touchait l'orgue.

Des glaïeuls et des palmes ornaient la nef et le choeur pour la circonstance.

La mariée entra au bras de son père, vêtue d'une robe de tulle de nylon brodé neige; son voile court de tulle était drapé sous un béguin de dentelle et son bouquet était composé de lys blancs.

Mlle Denise Picard, soeur de la mariée et demoiselle d'honneur, était vêtue d'une robe de taffetas bleu turquoise avec coiffure de même tissu orné de plumes. Elle tenait un manchon piqué de chrysanthèmes nains jaunes.

M. Remy Pelchat était garçon d'honneur tandis que MM. Maurice Lambert et Wilfrid Morin, beau-frère de la mariée, plaçaient les invités.

Mme Picard, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu avec accessoires noirs et des gardénias à l'épaule.

A l'issue d'une réception à l'"Auberge des Quatre Chemins", M. le Dr et Mme Morin partirent pour le nord de Montréal; ils visitèrent aussi quelques villes américaines avant de se rendre à Redvers où ils résideront.

Pour le voyage, la mariée portait un costume gris avec parure de vison bleu, chapeau bleu et accessoires noirs.

Parmi les parents et amis présents on remarquait: M. le Dr et Mme Léonard Morin, de Detroit, Mich., M. Wilfrid Morin, de Saskatoon, M. et Mme D. Chaput, Mme J. Millette et Mme C. Lussier, de Woonsocket, R.I., M. A. Picard, de Montmagny, et M. et Mme R. Normand, de L'Islet.

Redvers

Ça et là

M. Fabien Cook, M. et Mme Armand Garnier et Mme Eugène Cook sont allés à Régina rendre visite à M. Eugène Cook, patient à l'hôpital des Soeurs Grises. M. Cecil Darby les accompagnait pour rendre visite à son fils, Donald, et à sa fille, Linda, également hospitalisés.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme G.-A. Bourgeault qui sont venus s'installer parmi nous. M. Bourgeault est employé comme pharmacien à la pharmacie Rexall.

M. et Mme André Lamotte sont allés à Régina pour affaires.

Parties de cartes

Nous aurons cet hiver une série de cinq parties de cartes qui auront lieu comme suit: 1ère, le mercredi 8 décembre, organisée par le Club Fatima; les autres, les 6 janvier, 6 février, 6 mars et 3 avril. Tous sont invités à venir passer ces agréables soirées avec nous.

Courval

Ça et là

Le 4 novembre, M. l'abbe R. Ducharme a visité notre école.

M. et Mme Medanick, de Moose Jaw, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme J.-E. Tremblay.

Bazar

Notre bazar annuel du 27 octobre fut un grand succès. Nous tenons à remercier la présidente, Mme F.-A. Tremblay, les syndics, MM. L. Patoine, L. Tremblay et J.-E. Tremblay et tous ceux et celles qui ont bien voulu aider à faire un succès de cette organisation.

Nos malades

Le vendredi 5 novembre, M. P. Croteau fut conduit à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Mme A. St-Hilaire est de retour dans sa famille après avoir passé une partie de l'été à l'hôpital de la Providence à Moose Jaw.

M. W. Tremblay a fait un autre stage à l'hôpital de Gravelbourg.

Vonda

Etaient en visite, de Zenon Park: M. et Mme Lucien Moyen, chez M. et Mme Ernest Parent; M. et Mme A. Bussière et M. et Mme Goyer, chez leurs nombreux parents et amis de Vonda.

M. Préfontaine et ses deux filles, de Domremy, étaient en visite chez M. et Mme A. Rivard.

M. et Mme Hammon, de la Colombie Britannique, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Hamoline.

M. et Mme W. Latour sont allés passer le 25 octobre à St-Brieux.

M. et Mme D. Beaulieu ont passé quelques jours à Gravelbourg où ils ramenèrent leur fille, Lucille, qui était venue passer quelques jours à Vonda.

M. Joseph Bussière était aussi de passage à Vonda durant quelques jours.

Mme L. Willett est de retour de Bangor où elle passa trois semaines chez sa fille, Mme John Exner (Anita), qui, le 3 octobre, donnait naissance à deux jumeaux, un garçon et une fille. Ils furent baptisés le 10 octobre. Le garçon, Leonard Stephen John, eut pour parrain et marraine M. et Mme A. Weber, ses oncle et tante. La fille, Lorraine-Edith-Marie, eut pour parrain et marraine Ronald et Lorraine Willett, ses oncle et tante également.

M. et Mme Harvey Willett et leur bébé, de Radisson, M. et Mme W. Willett et leur famille et Mlle Arlene Willett, de Saskatoon, ont passé la fin de semaine du 11 octobre chez M. L. Willett.

M. et Mme Gaston Stebbin, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. L. Willett.

Mlle Angèle Détillieux, Mlle Cécile Lepage et son frère, Marcel, ainsi que M. Armand Bussière, tous employés à Prince-Albert, passèrent la fin de semaine du 1er novembre chez leurs parents, à Vonda.

M. et Mme Léon Bussière et leur fille, Dolorès, sont allés visiter M. et Mme Steve Dornian, à Imperial.

Mlle Marthe Lepage, employée à Winnipeg, est en visite chez ses parents, M. et Mme D. Lepage.

M. et Mme G. Corriveau et leurs enfants, d'Albertville, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme R. Marchand.

M. et Mme Philippe Bussière et trois de leurs enfants, Rita, Aline et Donald, sont allés visiter M. et Mme Ernest Perreault, à Prince-Albert.

Dumas

Décès

Le mercredi 3 novembre s'éteignait à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina M. Léonidas Martin, âgé de 74 ans. Ses funérailles eurent lieu le samedi 6 novembre, à Storthoaks.

Etaient de passage ici, au retour des funérailles de leur père et grand-père: MM. Alfred, Antonio et Alphonse Martin, de Biggar, Norman Boulet, de Montmartre, et Alphonse Bissonnette, de Biggar.

Remerciements

La famille Boulet remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

M. et Mme Gérard Beaudoin et leur fille, Géralda, et M. et Mme Z. Beaudoin, d'Edmonton, sont venus visiter leur oncle, M. Léonidas Martin, et leurs cousin et cousine, M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme Théodore Martin et leur tante, Mme O. Beaudoin, de Storthoaks, sont venus afin de conduire M. L. Martin à l'hôpital de Régina. Mme A. Boulet les accompagnait.

M. Jean Gouty, de Belleview, Man., en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Sirois, est venu rendre visite à ses vieux amis, M. et Mme R. Zébière.

M. René Dauphinais, de Saskatoon, est venu passer quelques jours avec sa mère.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, étaient en visite chez leurs parents, à Kipling.

M. et Mme W. Wyporowich visitèrent des amis à Maryfield.

Mme Lucien Beauchêne, qui fut hospitalisée quelques jours à l'hôpital de Wawota, est de retour chez elle.

Prud'homme

Confrerie de la Doctrine Chrétienne

Le 1er novembre, à 3 h. de l'après-midi, avait lieu la première réunion de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne, sous la présidence de S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon. M. l'abbé D. Roy était maître de cérémonies et présenta ses sympathies et celles des paroissiens à Son Excellence, à l'occasion du décès de sa mère. Ensuite, il présenta les orateurs, M. l'abbé G.-E. Provost, directeur diocésain de la Confrérie, qui expliqua l'organisation du mouvement. Mme Legars, de Saskatoon, parla du rôle des parents dans l'éducation chrétienne des enfants. Puis M. l'abbé Roy expliqua comment organiser des cercles d'études dans les paroisses.

Ont participé au forum: Mme François Normand, M. L. Bandet, M. Z. Lepage, Mme Philippe Rivard, Mlle Rita Valcourt et M. Labrècque. M. Laurier Lepage était chef d'équipe. Le sujet à discuter était "Le rôle des parents dans l'éducation des enfants". L'auditoire prit une part active à cette discussion.

Mlle CFNS

Mlle Alma Loiselle se classa 2ème princesse dans le concours Mlle CFNS. Félicitations.

Baptêmes

Donald-Joseph, né le 13 octobre, fils de M. et Mme Ernest Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Raymond, grands-parents de l'enfant.

Lucille-Yvonne, née le 18 octobre, enfant de M. et Mme Louis Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme A. Desautels, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Crossland, de Léoville, était en visite dernièrement chez M. et Mme J.-B. Grimard.

M. et Mme Sylvio Blain, de Prince-Albert, étaient de passage chez M. et Mme Dollard Blain.

Mme Florida Loiselle et son fils, Léon, ont rendu visite aux familles Oneil et Adrien Loiselle.

M. l'abbé D. Roy s'est rendu à St-Boniface dernièrement pour assister aux funérailles d'un de ses petits neveux.

M. et Mme Eugène Blanchette, de Jack Fish, ont passé quelques jours chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Mme Léo Moyen, de Zenon Park, a fait une visite à ses parents, M. et Mme Simplice Bandet.

M. et Mme Henri Lepage, de Gravelbourg, étaient de passage chez leurs nombreux amis.

Mlle Rose Raymond, de St-Denis, était en visite chez M. et Mme Jos. Hounjet.

M. et Mme Paul Philibert, de Marcelin, étaient de passage à Prud'homme.

Quarante Heures

A la fin d'octobre, nous avons eu les Quarante Heures dans la paroisse. Tous se sont fait un devoir d'assister à ces exercices.

Le dimanche 30 octobre, il y eut une partie de cartes et bingo au profit de notre candidate pour le concours de CFNS, Mlle Alma Loiselle.

Soirée d'adieu

Le 1er novembre, Mmes O. Loiselle et François Normand organisaient une soirée d'adieu à l'occasion du départ de M. et Mme Amédée Painchaud, qui vont demeurer à Saskatoon.

Ça et là

Les jeunes filles de la paroisse et des environs ont eu une retraite prêchée par le R. P. Simon, de North Battleford.

Le 4 novembre, la troupe d'A. Carmel nous présentait la pièce "Mère abandonnée".

Les heureux gagnants au tirage furent M. Désiré Bussière et Mlle Germaine Bénard, de St-Denis.

M. l'abbé D. Roy a commencé sa visite de paroisse.

Saskatoon

M. et Mme Joseph Desjardins avaient le plaisir de recevoir récemment la visite de leur fille, Mme Roger Lecompte (Albertine), de Montréal, accompagnée de ses deux enfants. Mme Lecompte, qui n'était pas venue dans l'Ouest depuis près de six ans, visita aussi les familles de ses soeurs et beaux-frères dont deux demeurent au Manitoba. Elle passa un mois au milieu de nous.

Noces d'argent, à Zenon Park, de M. et Mme Omer Bernatchez

ZENON PARK — M. et Mme Omer Bernatchez furent agréablement surpris et heureux de voir tous leurs enfants réunis le dimanche 24 octobre à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Quatre de leurs filles, venues de Saskatoon, avaient vu à presque tous les préparatifs de cette belle fête de famille. L'une d'elles, dans une adresse aux jubilaires, se fit l'interprète de tous les enfants, exprimant leur reconnaissance à leurs bons parents qui se sont dévoués sans compter pour leur bien-être, leur souhaitant encore de nombreuses années de bonheur parmi eux. Les héros reçurent de très beaux cadeaux, entre autres une coutellerie en argent pour 8 personnes.

Mlles Bernatchez, leur beau-frère, M. Jeffrey Jones, et M. Dave Jones, frère de ce dernier qui avait aussi assisté à la fête, sont retournés le soir même à leurs emplois à Saskatoon, tandis que Mme Jeffrey Jones et son bébé sont demeurés chez leurs parents, M. et Mme Omer Bernatchez, pour une semaine.

Shower

Le 15 octobre, chez Mme Lucien Moyen, eut lieu un "shower" en l'honneur de sa cousine, Mlle Jeanne d'Arc Carpentier. Elle reçut de jolis cadeaux de ses nombreuses amies, entre autres un magnifique service à diner donné par ses cousines. La gaieté régna toute la soirée, car les jeux se succédèrent sans interruption et un succulent goûter fut servi.

Mariage

Le lundi 18 octobre, M. et Mme Louis Carpentier se rendirent à Saskatoon pour assister au mariage de leur fille, Jeanne d'Arc, avec M. Roger Sirois. Le mariage fut célébré le mercredi 20 octobre, en l'église des SS. Martyrs, par M. l'abbé O. Lacroix. M. René Sirois, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur et Mlle Gertrude Carpentier, soeur de la mariée, comme fille d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, un diner fut servi à une cinquantaine de convives, et le soir, un grand nombre de parents et d'amis se donnèrent rendez-vous à la salle Colombienne pour offrir aux nouveaux époux de nombreux cadeaux et leurs voeux de bonheur.

Au retour de leur voyage chez des parents éloignés, le jeune couple résidera à Saskatoon.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle pour les contribuables du village a eu lieu le mercredi après-midi 27 octobre à la salle paroissiale, sous la présidence du maire, M. Armand Lalonde. M. René Fortier fut élu conseiller, remplaçant M. Gérard Leblanc, sortant de charge. Les deux autres conseillers, MM. Armand Lalonde et Jean Courteau, continuent leurs termes.

Après lecture du rapport financier par M. Aurélien Lalonde, secrétaire, M. J.-N. Lefebvre, représentant du bureau de santé pour le district de Melfort, accompagné de M. Albert Dubé, nous suggéra les améliorations à apporter dans la manière sanitaire et approuvée par le bureau de santé de disposer des déchets. Chose qui contribuerait à embellir en même temps l'apparence du village. M. le Dr J.-A. Mandin nous fournit aussi des renseignements utiles et des mises au point sur le plan du service médical organisé et qui rend d'inestimables services dans notre municipalité.

Ça et là

M. et Mme Fred Perras, de Montmartre, étaient en promenade pour quelques jours chez les parents de cette dernière, M. et Mme Joseph Chartier, où il y eut diner à la dinde le dimanche 24 octobre pour les familles Louis Chartier et René Bourassa, d'Arborfield. Cette belle réunion de famille coïncidait avec l'anniversaire de naissance de leur fils et frère, Louis.

M. l'abbé Armand Arès est revenu le vendredi 29 octobre de la côte du Pacifique où il a passé deux semaines en voyage de repos. Il était accompagné de sa soeur, Mlle Isabelle Arès, de Montréal, qui a passé quelque temps au presbytère et chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Aimé Arès, d'Arborfield. Pendant son absence, M. le curé fut remplacé par M. l'abbé M. Van der Akker, curé d'Arborfield.

M. et Mme Lucien Joubert et leurs enfants sont partis pour Hoey où ils passeront l'hiver.

M. et Mme Léonard Houle et leur fille, Paulette, de Prince-Albert, ont passé quelques jours chez les parents de cette dernière, M. et Mme Maurice Courteau, et autres endroits.

M. Alex. April a passé la dernière semaine d'octobre à Prince-Albert et autres endroits.

MM. Lauréat et Gaston Hudon étaient aussi de passage à Prince-Albert, le 1er novembre.

M. et Mme Pierre Beaulieu et leurs deux garçons, Olivier et Benoit, sont partis le mardi 26 octobre passer l'hiver à Prince George, C.B.

Mme Charles Soucy, accompagnée de son fils, Robert, est allée rejoindre son mari et ses deux filles, Louise et Rosaline, à St-Boniface où ils demeureront à l'avenir.

Le personnel enseignant a assisté, les 25 et 26 octobre, à la convention des instituteurs et institutrices pour les districts de Tisdale, Nipawin et Melfort.

M. et Mme Louis Chartier ont passé une partie de la semaine dernière à Régina. Ils se sont rendus aussi à Montmartre et furent les hôtes de M. et Mme Fred Perras, cette dernière soeur de M. L. Chartier.

Nous regrettons le départ de Mlle Lucille Riou, g.m.g., qui était employée à l'hôpital Notre-Dame depuis plus d'un an, et souhaitons la bienvenue à Mme Cécilia Neighbor, qui la remplace.

La correspondante remercie beaucoup les personnes qui veulent bien lui faire parvenir leurs nouvelles et elle apprécie leur collaboration.

Albertville

Rafle

La rafle organisée par les dames de Ste-Anne pour le lundi 1er novembre remporta un réel succès. Le premier prix — un gilet — fut gagné par Mme Eugène Hébert; le 2ème — une nappe — alla à M. Rodrigue Dion; la boîte de chocolats fut gagnée par Mlle Lorraine Paquette, qui a vendu le plus de billets.

Ça et là

Mme Louis Carrier fêta son 88ème anniversaire de naissance, chez ses fille et gendre, M. et Mme S. Corriveau, le 31 octobre.

M. Pierre et Mlle Yvonne Leblanc, de Chilliwack, C.B., visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Rapin, dernièrement.

M. Robert Pellerin, de Régina, est en visite chez son père, M. Henri Pellerin.

M. l'abbé Joseph Campagna, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, devient l'assistant de notre curé, M. l'abbé J.-A. Coursol.

MM. et Mmes Joseph et Emile Lavoie sont allés passer une semaine à Winnipeg.

M. Paul Corriveau est parti en Colombie Britannique pour l'hiver.

M. et Mme Albert Paquette, de Tillsonburg, Ont., et leur fillette, Doris, rendaient visite à leur belle-soeur, Mme Annette Paquette.

M. Louis Grimard a été visiter son épouse à l'hôpital de North Battleford.

M. et Mme Armand Gobeil visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park.

Mme Delvina Gobeil est allée passer une semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park.

Mlle Florence Lavoie est revenue chez ses parents, M. et Mme Paul Lavoie, après avoir été employée à Saskatoon pendant quelque temps.

Mme Blanche Dubé et son fils, Joseph, sont revenus du Manitoba et demeurent chez leur père et grand-père, M. Edmond Gobeil.

Baptêmes

Joseph-René-Clarence, fils de René Brûlé et de Lorraine Marcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Brûlé, grands-parents de l'enfant.

Allan Anthony, fils de Marcel Brière et de Nancy Cairns. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lestage.

Nos malades

Mme Joseph Paradis est actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Mlle Thérèse Lavoie est revenue du même hôpital où elle a subi une opération.

Batoche

Baptêmes

Le 1er novembre: Marie-Blanche-Lucille, fille de M. et Mme Yvon Gaudet (Marie Gareau), née le 23 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Gareau, de Bellevue.

Le 1er novembre: Rose-Marie-Lucille, fille de M. et Mme René Venne (Lorraine Ethier), née le 26 octobre. Parrain et marraine, M. Fernand Ranger et Mlle Louise Venne.

Mariage

Le jeudi 28 octobre, M. Albert Caron accompagnait à l'autel sa fille, Agnès, qui contractait mariage avec M. Frank Michalchuk, de Bellevue.

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère, dernièrement: Mgr L.-A. Pierre, P.D., V.G., de Saskatoon, et M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse des Sts-Martyrs de Saskatoon; M. l'abbé L. Auclair, curé de Blaine Lake; les RR. PP. O. Robidoux, O.M.I., et R. Carrière, O.M.I., principaux des écoles indiennes de Lebret et Marieval, respectivement; M. l'abbé Gorski, curé de Fish Creek; M. Thomas Trudel, cousin de notre curé, et M. et Mme Maurice Trudel, tous d'Albertville.

Mme Xavier Fidler, de Prince-Albert, passa quelque temps ici, chez ses garçons.

Bazar

Le dimanche 24 octobre avait lieu notre souper annuel suivi du bazar. Le résultat fut très satisfaisant si l'on considère la pauvre récolte que nous avons eue cette année. On remarquait parmi les convives M. Sam Carr, député provincial, et M. l'abbé R. Jourdain, curé de Rosthern.

Retraite

Au début d'octobre, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé, prêchait une retraite aux enfants des écoles St-Antoine et Gabriel.

Prince-Albert

Au collège Notre-Dame

La plupart de nos collégiens sont allés dans leurs foyers à l'occasion de la fête de la Toussaint. Ils étaient de retour aux classes, dès le mardi matin 2 novembre.

La semaine dernière, nos lecteurs ont pu constater les succès de nos premiers dans les diverses matières du programme. Désormais, il y aura, en classe, des joutes intellectuelles pour la course au championnat. Les concurrents qui désirent "décrocher" les premières places sont nombreux.

Festival de la Bonne Chanson

La "Bonne Chanson" est encore bien vivante dans le diocèse. Ainsi, le dimanche 31 octobre, MM. les abbés Hervé Vallée et Gilles Contant, professeurs au collège, agissaient, en matinée, comme juges au premier festival de la Bonne Chanson chez les religieuses de la Présentation de Marie, à Spiritwood. Le soir, à St-Brieux, M. l'abbé Roland Gaudet, du collège, assistait à un festival du même genre. Les succès aux deux endroits furent éclatants. Le collège Notre-Dame aura, lui aussi, son festival de la Bonne Chanson vers la fin du mois. Ici dans l'Ouest, la vie française ne languit pas et la Bonne Chanson est toujours à l'honneur.

M. L. Martin, de Storthoaks, est décédé à l'âge de 74 ans

STORTHOAKS — Le mercredi 3 novembre s'éteignait pieusement, à l'hôpital de Régina, M. Léonidas Martin, âgé de 74 ans et 7 mois, après plusieurs mois de souffrances endurées avec résignation.

M. Martin naquit à Chartierville, P.Q. En 1897 il épousait Mlle Georgina Boudreau, qui le précéda dans la tombe en 1915. De ce mariage naquirent 9 enfants: Théodore, Marie-Louise (Mme T. Thériault), de Mutrie, Anna (Mme Georges Boulet), Lucien, Antonio, Albertine (Mme Alexandre Boulet), de Dumas, Alfred, de Biggar, Charles et Thérèse (Mme Arthur Filteau), de St-Boniface.

Anna, M. l'abbé Lucien Martin et Charles précédèrent leur père dans la tombe.

M. Martin vint s'établir dans notre paroisse en 1916 et en 1921, il épousait, en secondes noces, Mlle Aurore Goujon, qui mourut au mois d'août 1953. Ils eurent 4 enfants: Alphonse, de Giggar, Joséphine, décédée en 1938, Céline, de Redvers, et Henri, de l'Alberta.

Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale, le samedi 6 novembre. L'enterrement se fit dans notre cimetière. M. l'abbé A. Lévesque, curé, chanta la messe, assisté de M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, comme diacre, et de M. l'abbé D. Dorion, de Kennedy, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient les petits-fils du défunt: MM. Roland Boulet, d'Alida, Normand Boulet, de Montmartre, et Alphonse Bissonnette, de Biggar, et ses petits-neveux: MM. Gérard Paradis, Hugues Beaudoin et Paul Carrière. M. Roland Fontaine portait la croix

Tous les enfants, sauf Thérèse (Mme Arthur Filteau) et Henri, assistaient aux funérailles. On y remarquait, en outre la belle-mère du défunt, Mme Goujon, âgée de 86 ans, et M. Armand Goujon, de Mohall, D.-N.; Mlles Thérèse Boulet, de Dumas, Irène Thériault et Lucienne Toupin, de Winnipeg; M. et Mme Pete Sobry, de Carroll, Man.; Mme Thomas Bourque, d'Oak Lake, Man.; M. Apollinaire Beaudoin, de Tilston, Man.; M. et Mme Octave Thériault, de Mutrie, et M. et Mme Denève, de Dumas.

Outre ses enfants, M. Martin laisse dans le deuil sa soeur, Mme Osias Beaudoin, de notre paroisse, et des frères, dans l'Est, ainsi que 23 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Va-et-vient

M. Gratton, de St-Boniface, et M. Leblanc, de Wauchope, étaient de passage dans la paroisse, récemment.

M. et Mme Oscar Desrochers, de St-Boniface, vinrent rendre visite à leur père, M. Arthur Chicoine, et à sa famille.

M. et Mme Gérard Beaudoin et leur fille, Gérarda, d'Edmonton, et M. et Mme Elizée Beaudoin, de Beaumont, Alta, visitèrent leurs parents ici.

M. et Mme Alphonse Sylvestre, de St-Boniface, étaient récemment en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léon Gofflot.

Mme Alfred Jan, de Fir Mountain, est venue passer une semaine chez sa mère, Mme Honorius Millette.

M. et Mme Claude Felling, de Langenburg, ainsi que Mlle Jeannine Paradis, de St-Boniface, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Edouard Paradis.

M. et Mme Armand Bourget se rendirent à Régina chercher une fillette de 6 ans qu'ils ont adoptée.

Au collège St. Thomas More

Le collège St. Thomas More répond aux besoins des catholiques qui désirent poursuivre des études plus avancées. Les étudiants du collège ont accès aux laboratoires et aux bibliothèques de l'Université et reçoivent un diplôme universitaire à la fin de leur cours. En même temps, ils poursuivent leurs études selon les principes de la foi catholique et selon la philosophie de saint Thomas d'Aquin.

Les professeurs du collège sont membres de la faculté de l'Université, et le principal est membre du sénat.

Les cours de langues, d'histoire, de sciences politiques et économiques sont sur le même niveau que ceux donnés par les autres membres de la faculté, et la philosophie enseignée est celle de saint Thomas d'Aquin.

Le but est de former des jeunes gens instruits, courageux et capables de remplir leurs devoirs de catholiques et de citoyens.

Les étudiants du collège St. Thomas More exercent leur influence dans toutes les sphères universitaires. Les membres de l'exécutif des étudiants du collège pour l'année 1954-55 sont: Ray Kutsz, président; Lottie Ziolkowski, vice-présidente; Hélène Tremblay, secrétaire-trésorière.

Le conseil se compose des élèves suivants: Bill Loran (social), Charles Rhéaume (sports masculins), Catherine Koett (sports féminins), Hélène Ogle (Penta Kai Deka), Léonard Legault (dramatique), Joan Connolly (débats), Lois Walshe (musique), Léona Gaudet (Sheaf), Joyce Fohlman (Greystone), R. MacIsaac (relations publiques), Ian Boyd (service mondial des étudiants), Allan Derbawka (fédération nationale des étudiants), Neil Ross (M.U.B.).



M. ALBERT-N. FORCIER, maire-réélu de Gravelbourg,

désire remercier tous les citoyens et citoyennes qui, lors des élections du 3 novembre dernier, lui ont fait confiance en lui accordant leur vote ou en contribuant au succès de sa campagne électorale.

Soirée artistique et distribution des prix de français à St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche soir 31 octobre, à la salle paroissiale, avaient lieu le festival de la bonne chanson et le concours de déclamation, sous la direction de nos dévouées religieuses. L'assistance fut nombreuse et très attentive durant tout le programme qui dura plus de trois heures. M. L. Happ, un de nos instituteurs, fut le maître de cérémonies. Il souhaita la bienvenue à M. l'abbé A. Marchildon, visiteur de nos écoles françaises, ainsi qu'à M. l'abbé Gaudet qui l'accompagna et exprima le regret que S. Exc. Mgr L. Blais n'ait pu se rendre pour la soirée. Voici le programme qui débuta par le chant de notre hymne national:

Chant: "La petite souris" — Grades 1, 2, 3 et 4. Marcel Fagnou fait la souris, et Bernard Buan, le chat.

Déclamations du grade 4: "La prière et l'aumône" — Noëlla Martin, de l'école Tilly; "Petite Mère" — Florence Fau, de l'école St-Brieux.

Chant: "Les cloches du hameau" — Les grades 7 et 8 de l'école St-Brieux; au piano, Aline Ferré.

Voici maintenant un numéro tout spécial de notre programme. Sous la direction de Mme G. Dagesse, un groupe de dames non-françaises étudient avec persévérance et enthousiasme la langue française. Ces dames nous présentent: "J'ai horreur de ces bêtes-là". Les trois soeurs: Rose, Mme R. Tinivez; Annette, Mme R. Lefebvre, et Elisabeth, Mme Allain Creurer; le jardinier, Mme A. Delorme; la bonne, Mme F. Martin; la tante... une voyageuse incognito.

Chant: "A la volette" — Grades 1, 2, 3 et 4 de l'école St-Brieux.

Déclamations: Grade 5: "Le crapaud", Marthe Coquet, de l'école Tilly; "Le crapaud", Viviane Creurer, de l'école St-Brieux.

Chant: "Le fil cassé" — M. et Mme Emmanuel Buan; au piano, Laurette Carfantan.

Déclamation, grade 6: "A demain" — Sylvia Vermette, de l'école St-Brieux.

Chant: "Frère Jacques", canon, par les grades 1, 2, 3 et 4 de l'école St-Brieux.

Déclamations, grade 7: "Convertissez papa" — Odile Valmont, de l'école Tilly; "Est-ce vrai, ma mère?" — Jeannine Ferré, de l'école St-Brieux.

Chant populaire, dirigé par M. Henri Hamonic.

Déclamations, grade 8: "Au rossignol" — Jeannette Tétreault, de l'école St-Brieux; "Laisse-moi pleurer ce soir" — Marie Coquet, de l'école Tilly.

Chant: "Entendez-vous sur l'ormeau", canon, par les grades 5 à 10 de l'école St-Brieux; au piano, Lucille Creurer.

Déclamation: "Le corbeau et le renard" — Donald Baron, de l'école St-Brieux.

Chant: "You-kai-di, you-kai-da" — Grades 5 et 6 de l'école St-Brieux; au piano, Viviane Creurer.

Déclamation: "Le laboureur et ses enfants" — Denise Dubé, de l'école St-Brieux.

Chant: "Le vieux sapin" — école Tilly.

Remise des prix

M. l'abbé Marchildon distribua d'abord les prix de français fournis par le secrétariat de l'A.C.F.C., de Vonda. Puis, il en vint aux prix spéciaux: 4 jolies médailles dorées offertes par le comité paroissial de l'A.C.F.C. aux élèves ayant obtenu la plus haute moyenne aux examens de juin 1954. Les heureuses gagnantes furent: pour l'école Tilly: Odile Valmont, grade 6, moyenne 85%; pour l'école St-Brieux: grades 4, 5 et 6: Jeannine Ferré, moyenne 82%; grades 7 et 8: Laurette Carfantan, moyenne 91%; grades 9 à 12: Solange Coquet, moyenne 83%.

M. l'abbé Marchildon félicita le comité de l'A.C.F.C. de St-Brieux de cette initiative fort louable et exprima le désir de la voir imiter ailleurs. Il félicita aussi les religieuses et le personnel enseignant de St-Brieux et de Tilly et tous les concurrents du succès de cette belle soirée et encouragea les jeunes à continuer de chanter "la bonne chanson".

"La prière en famille" — Grades 9 et 10 des écoles de St-Brieux et Tilly; au piano, Aline Ferré.

Chant: "Le petit cordonnier" — les élèves de Mme Dagesse; au piano, Eva Gauthier.

Chant: "Partons, la mer est belle" — Grades 7 à 10 des écoles St-Brieux et Tilly.

Chant: "En passant par la Lorraine" — Les élèves de Mme Dagesse.

Adjudication des déclamations par M. l'abbé Marchildon, M. l'abbé Gaudet et M. L. Legars: grades 1 à 8: 1er prix, Odile Valmont, de Tilly; 2ème, Florence Fau, de St-Brieux; 3ème, Jeannine Ferré, de St-Brieux; grades supérieurs, 1er prix: Donald Baron, de St-Brieux.

Chant: "Vent d'ouest", par la chorale des hommes et des jeunes filles de St-Brieux, dirigée par la Rév. Mère Supérieure; au piano, Aline Ferré.

"L'histoire des clefs", Mme P. Creurer et sa fillette, Marie-Paule. Figuraient aussi "saint Pierre", Normand Ferré; "Le diable", Donald Baron; "Le serrurier", Léon Mével; "L'architecte", Pierre Coquet; "Le général", Edouard Tétreault; "La pauvre vieille", Yvonne Migadel.

Chant: "Quand on est jeune"; au piano, Jeannine Ferré.

"Bonsoir, mes amis,", par la chorale de St-Brieux.

Marcelin

Le dimanche 24 octobre, M. et Mme Augustin Gauthier ont fêté leur 25ème anniversaire de mariage.

M. et Mme Eugène Labrosse et leur famille, de Calgary, étaient en visite chez M. et Mme Paul Philibert et chez M. et Mme William Dégagné, récemment.

Le 31 octobre, M. et Mme Paul Philibert et leur famille allèrent visiter M. et Mme Howard Stensrud à Saskatoon et le lendemain ils se rendaient à Prud'homme voir Mme Berthe Lepage.

A M. et Mme Wilfred Bonin est né un garçon.

M. l'abbé A. Lachapelle, P.M.E., du collège Notre-Dame de Prince-Albert, est venu aider au ministère à l'occasion de la Toussaint et de la Commémoration des Morts.

Mme J.-B. Godbout est dangereusement malade. Tous ses enfants sont venus la voir, y compris Fernand, de Montréal, Mme Alva Kimps (Donalda), Blanche et Richard, de Rouyn, P.Q., et Mme April (Clémence), de Zenon Park, ainsi que ses parents des paroisses environnantes.

Le banquet paroissial organisé par les dames de Ste-Anne, qui eut lieu le dimanche 31 octobre, a rapporté la somme de $143.00.

A l'occasion de l'Hallowe'en, les membres du club de Teen-town ont eu un party dans la salle Homemaker, le vendredi soir 29 octobre.

S. Exc. Mgr Pierre Sigismondi, nouveau secrétaire de la S. Congrégation de la Propagation de la Foi, qui a succédé à Mgr P. Bernardini, décédé le 25 août.

Le nouveau secrétaire a passé 20 ans au service diplomatique du St-Siège; il était délégué apostolique au Congo Belge et au Ruanda-Urundi depuis 1949.

(CCC)

Saint-Isidore de Bellevue

MARIAGES

Robert-Ethier

Le lundi 25 octobre eut lieu le mariage de M. Emeril Robert et de Mlle Denise Ethier. MM. Emeril Robert et Henri Ethier servaient de témoins à leurs enfants.

Les garçons et filles d'honneur étaient Damien Ethier et Blandine Robert, Arsène Robert et Hélène Georget.

A la messe, Mme Gilbert Gareau touchait l'orgue.

Après la messe, il y eut réception à la demeure de M. Henri Ethier et, le soir, il y eut une veillée à la salle de Domremy.

M. et Mme E. Robert vont demeurer à St-Brieux.

Gareau-Boscher

Nous offrons nos voeux de bonheur à M. Guy Gareau, qui a épousé Mlle Simone Boscher, de la paroisse de St-Louis, le 26 octobre.

• • •

M. et Mme Adrien Hamel, de St-Hippolyte, sont en visite chez leurs parents et amis.

Mlle Rolande Sylvestre épouse M. G. Bourgeois, à Bellegarde

BELLEGARDE — Mlle Rolande Sylvestre, fille de M. et Mme Félix Sylvestre, unissait récemment sa destinée à celle de M. Gérard Bourgeois, fils de M. et Mme Arthur Bourgeois, de cette paroisse. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, officiait.

Le choeur paroissial fit les frais du chant durant la sainte messe, et Mlle Madeleine Minne, de Laflèche, chanta l'"Ave Maria".

M. Arthur Bourgeois servait de témoin à son fils, tandis que la mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras de son père, M. Félix Sylvestre.

Les couples d'honneur se composaient de Mlle Liliane Sylvestre et de M. Aimé Bourgeois; de Mlle Florence Sylvestre et de M. Eugène Monin.

Après la cérémonie, un banquet fut servi à la salle paroissiale. Parmi les invités l'on remarquait des parents et amis de St-Boniface, Fannystelle, Courval, Laflèche, Régina, Redvers et Storthoaks.

Le soir, une réception avec orchestre eut lieu à la salle paroissiale où l'assistance était très nombreuse.

Bazar

Une foule assez nombreuse se rendit à notre bazar, à la salle paroissiale. L'heureuse présidente du Club Bellegarde, Mme J. E. Smith, C.P. 898, Haney, C.B., reçut l'automobile Pontiac 1954. Nous désirons remercier sincèrement tous ceux qui ont coopéré à ce succès et qui sont devenus membres du club. Merci aussi aux organisateurs.

Va-et-vient

M. et Mme Georges Gervais se rendirent à Régina pour affaires, la semaine dernière.

Mlles Pearl Gervais et Nathalie Paulhus, de St-Boniface et Elie, respectivement, étaient en visite dans leurs familles, en fin de semaine.

M. et Mme Henri Wilvers, accompagnés de Mlles Simone Wilvers et Pat Yunck, étaient de passage à Régina. Mlles Yunck et Wilvers vont écrire leurs examens.

M. Alvin Gervais et Mlles M.-Anna Poirier et Thérèse George assistèrent aux journées d'étude à St-Boniface.

Régina

Le jeudi 28 octobre, Mme Raoul Langlois recevait une vingtaine de dames à une veillée-surprise en l'honneur de Mlle Corinne Latour, qui résignait dernièrement comme organiste de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Durant la soirée, il y eut jeux d'adresse, présentation d'un cadeau à Mlle Latour et un succulent goûter fut servi.

Au nombre des invitées on remarquait, outre Mlle C. Latour, sa soeur, Mlle Alice Latour, et Mme Louise Kritzweizer, de Los Angeles, autrefois de Régina.

Mlle Henriette Dubois, dont la famille demeure à Weyburn, est maintenant notre organiste.

St-Victor

Va-et-vient

M. H. Beauregard, de Montréal, était en visite chez sa soeur, Mme Willie O'Reilly, et chez ses frères, MM. Louis et Eudore Beauregard, en fin d'octobre.

MM. et Mmes Lionel et Roméo Martin et leurs enfants, de Willow-Bunch, étaient de passage au presbytère, le dimanche 31 octobre.

Mme Roland Ducharme et sa fille, Noëlla, sont allées à Régina, récemment.

M. et Mme A. Allard, de Willow-Bunch, ont passé deux jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Conrad Ducharme, dernièrement.

M. et Mme Eugène Lalonde sont allés à Ponteix visiter M. et Mme Arthur Vallée et leur famille, le samedi 30 octobre.

M. et Mme Victor Gervais et leur fils, Roger, de Lajord, étaient en visite chez M. et Mme Gilles Farley, les 30 et 31 octobre.

M. et Mme M. Haughian et Mlle Rose-Marie Moir, de Régina, étaient en visite chez leurs parents et amis, dernièrement.

M. et Mme J.-B. Boutin, d'Assiniboia, ont passé le dimanche 31 octobre à visiter leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Laurent Collin et MM. et Mmes Hervé et Ronald Boutin.

M. et Mme Hervé Boutin et leur petite fille, Yvette, se sont rendus à Ferland, le jour de la Toussaint.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont rentrés d'un voyage prolongé dans l'Est du pays, notamment dans les Maritimes où ils ont assisté, à Halifax, à une convention des Chambres de Commerce canadiennes.

Mlles Berthe et Janine O'Reilly, du couvent de Gravelbourg, ont passé le congé de la Toussaint dans leur famille.

MM. Maurice et Guy Simard, du Jardin de l'Enfance, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Armand Simard, à l'occasion du même congé.

M. et Mme Gérard Granger et leur famille étaient de passage chez M. et Mme Roland Ducharme, le 31 octobre.

M. et Mme J. Verville, du Pas, Man., se sont arrêtés à St-Victor pour saluer Mme L. Préfontaine, mère de Mme Verville, et leurs autres parents, M. et Mme Léon Isabelle et M. et Mme J.-D. Lalonde, avant de continuer à Lisieux.

Gagnante

Mlle Janine Collin, fille aînée de M. et Mme Laurent Collin et élève du XIe grade au couvent de Willow-Bunch, a été gagnante aux épreuves éliminatoires du "Bryant Oratorical Contest" pour la division no 2. Elle représentera la Grande Unité Scolaire no 4 aux épreuves semi-finales qui seront tenues à Weyburn au cours de l'hiver. Chaleureuses félicitations et voeux de succès à l'heureuse gagnante.

Réunions

Le Club des Jeunes a tenu une réunion au presbytère, le 31 octobre. Plusieurs projets ont été mis à l'étude, entre autres celui de la remise en état de l'ancienne salle paroissiale qui, avant longtemps, servira de local pour les activités paroissiales.

Le Comité paroissial de l'A.C.F.C. a également tenu une réunion au presbytère, le 2 novembre. Le dimanche 14 novembre a été choisi pour la journée de l'A.C.F.C., cette année. Qu'on vienne nombreux à la partie de cartes qui aura lieu le soir. Les élections annuelles auront lieu ce soir-là.

Baptême

Michel-Pascal, fils de M. et Mme Pascal Lalonde (Marie-Ange Charbonneau). Parrain et marraine, M. et Mme M. Haughian, oncle et tante de l'enfant.

Mariage Hounget-Cadrain béni en l'église de Jackfish Lake

JACKFISH LAKE — Le mardi 19 octobre, le R. P. O. Langevin, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Lina Cadrain, fille de M. et Mme Eudore Cadrain, de cette paroisse, avec M. Roland Hounget, fils de M. et Mme Henri Hounget, de Saskatoon.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe en nylon et dentelle.

Les filles d'honneur étaient Mlles Gabrielle Cadrain, soeur de la mariée, et Beulah L'Heureux, sa cousine. Elles portaient de longues robes corail et bleu pâle, respectivement.

MM. Dollard Grisé, de Saskatoon, et Roger Cadrain, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

La petite Céline Cadrain, nièce de la mariée, vêtue de nylon bleu pâle, était bouquetière.

Au cours de la cérémonie, des cantiques appropriés furent exécutés, dont l'"Ave Maria" par Mlle Thérèse Gagné.

Les repas de noces furent servis chez M. et Mme Eudore Cadrain. Tous les invités se rendirent à la salle de Meota, le soir, pour une réception.

Les nouveaux époux résideront à Saskatoon.

Etaient de passage à l'occasion du mariage Hounget-Cadrain: MM. et Mmes Henri Hounget, de Saskatoon, Pierre Carrobourg, de Gravelbourg, Henri Janix, de Meskanow, John Hounget, Mike et Albert Fix et Mlle Lina Fix, tous de Saskatoon.

Çà et là

M. Roger Cadrain est parti pour Vancouver où il travaillera pendant les mois d'hiver.

M. et Mme Pierre L'Heureux et M. et Mme Laurent Lessard, de Prince, sont allés à High Prairie, Alta, visiter des parents.

Mme Arthur L'Heureux, de Victoria, C.B., en route pour les Etats-Unis, s'est arrêtée ici.

M. Roland L'Heureux est revenu de Turtleford où il a passé une couple de mois.

M. et Mme Henri Bru et M. et Mme L.-P. St-Amant ont passé la fin de semaine à Edmonton, Alta. Ils ont visité Gilbert St-Amant au collège St-Jean.

Ponteix

Çà et là

Mme Jos. Thibault, de Régina, et Mme Juliette Swanson, de Vancouver, ont visité leur mère, Mme Elodie de Montigny, leurs frère et soeurs, Laurent et Mmes Marcel Cyrenne et E. Bonneville.

M. et Mme Emile Jodoin ont reçu la visite de Mme Huot et de ses deux fils, de Régina.

M. et Mme Roland Vermette sont revenus de Québec où ils ont visité la mère de M. Vermette, qui était malade.

M. Léo Larochelle est parti suivre un cours en génie mécanique à Flint, Mich.

Mme P. Brière et sa fille, Jeanne, et Mme Jean Gagné sont allées voir Mlle Lucille Brière, à l'hôpital de Régina.

Mme Adrien Anctil est allée visiter ses filles, Mme T. Leskin et Mlles Rita et Bibiane, de Régina.

M. et Mme N. Leclaire, de Laflèche, ont visité Mme H. Mercier.

Mariage Bourlon-Gervais

Le mercredi 27 octobre, deux jeunes gens de la paroisse unissaient leurs destinées dans les liens du mariage. Le marié, M. Richard Bourlon, avait pour témoin son père, M. Marceau Bourlon, et la mariée, Mlle Liliane Gervais, était accompagnée de son père, M. Armand Gervais.

Les garçons et filles d'honneur furent MM. Roger Bourlon et Roland Gervais et Mlles Madeleine Bourlon et Yvonne Douville.

La mariée étant Enfant de Marie, il y eut la cérémonie du couronnement avant le mariage auquel Mgr L. Lussier officia.

Après le mariage, il y eut réception à la salle paroissiale, à laquelle un grand nombre de parents et d'amis assistaient.

Willow-Bunch

Nos malades

M. et Mme Léonard Bourdages, accompagnés de Mme Jean Bourdages, se rendirent à Régina, en fin d'octobre, chercher leur petit garçon, Fernand, qui était à l'hôpital des Soeurs Grises pour opération à un oeil blessé par un éclat de fer.

M. A. Fiset est revenu de l'hôpital général de Régina où il fut patient durant quelques semaines. Son état de santé est satisfaisant.

Ont quitté l'hôpital: Mme Edgar McGillis, de Fife Lake, Mme Marcel Moore, Mme Hervé de Repentigny, de Ponteix, Mmes Lavallée, Osias Bruneau, Frank Weismillar, Brennen, A. Laberge et E. Paulhus.

Çà et là

M. N. Sherman, principal de l'école, anciennement de Rockglen, et sa famille sont déménagés dans une maison nouvellement aménagée pour eux au village. Nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle famille.

M. et Mme René Fiset, Mme A. Fiset, M. et Mme C. Lavallée et Mme R. Rodrigue sont allés passer quelques jours à Régina, pour affaires. En même temps, ils rendirent visite à M. Antonio Fiset, patient à l'hôpital général.

MM. et Mmes B. André et Eddie Beattie sont allés à Régina pour affaires, dernièrement.

M. Paul Trudel, étudiant à l'Université de Saskatoon, a rendu visite dernièrement à ses frère et belle-soeur, M. le Dr et Mme Bernard Trudel.

M. et Mme Tony Wood (Rita Bonneau), de Lac la Ronge, ainsi que Patrick et Maurice Bonneau, de Moose Jaw, sont venus rendre visite à leur père, M. Louis Bonneau, qui demeure chez M. et Mme Edgar Bonneau depuis quelque temps.

Les jeunes Roger Laberge, Carmen Gosselin, Jean Duperreault, Laurent, Lionel, Albert, Jean et Robert, étudiants au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg, sont venus dernièrement passer quelques jours de vacances chez leurs parents.

M. et Mme René Couture et leurs deux petites filles, de Ferland, sont venus rendre visite à leurs parents et grands-parents, M. et Mme Lucien Couture.

M. et Mme Camille Lavallée sont allés à Estevan, le jeudi 28 octobre, pour y visiter des amis. Le lendemain, ils se rendirent à Killdeer visiter M. et Mme René Fiset.

Le caporal Claude Duperreault, de la base de Régina, est venu dernièrement rendre visite à ses parents, avant de se rendre à Camp Borden où il est transféré.

M. Bill Bonneau, accompagné de sa mère, Mme Jos. Bonneau, est allé passer quelques jours à Régina, pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme A. Lautier, ainsi que Marcel et Vivian, sont allés à Benson, dernièrement, assister au mariage d'un cousin.

Baptêmes

Le 1er novembre: Denis-René, né le 23 octobre, fils d'Armand Laberge et de Thérèse Couture. Parrain et marraine, M. et Mme René Couture.

Le 3 novembre: Alain-Ernest-Charles, né le 25 octobre, fils de Marcel Moore et d'Elise Kuchlich. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lemieux.

Le 5 novembre: Joseph-Raymond-Arthur, né le 28 octobre, fils de Roma Lavallée et d'Irène Poole. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Lespérance.

Duck Lake

Çà et là

Notre maître de poste, M. Joseph Fisher, a déménagé dans le nouveau bureau de poste récemment construit. Ce nouveau local est adapté aux besoins de la population et a été subventionné partiellement par le gouvernement fédéral.

Le 3 novembre se sont tenues les élections municipales rurales et de notre village. A la municipalité rurale, M. Eugène Tournier fut réélu maire par acclamation et M. Albert Perret, dont l'élection fut contestée par M. Ernest Isinger, fut réélu conseiller, malgré une forte opposition. Au village, M. Arthur Pézeril fut de nouveau réélu maire, avec une majorité de 20 votes sur son adversaire, M. Léonard Doucette. Les nouveaux conseillers élus furent MM. Charles Dumais, Guy Pelletier et Albert Perret.

Les Quarante Heures, qui eurent lieu après la retraite des enfants prêchée par le R. P. Hamel, P.B., de St-Boniface, avec les fêtes du Christ-Roi, de la Toussaint et des Morts, furent suivies avec assiduité et piété.

M. A. Bouchard et trois compagnons, de Hull, P.Q., étaient de passage dans notre district, dans l'intérêt du Crédit Social.

Un fort groupe d'Italiens ont passé plus d'une semaine à renouveler les rails à quelques milles de notre village.

M. André Carmel et sa troupe nous ont présenté un spectacle intéressant le 3 novembre. La pièce donnée était intitulée "Mère abandonnée".

M. et Mme Gustave Mandin et la famille Michel Salamon sont allés rendre visite au docteur Joseph Mandin, de Zenon Park, récemment.

M. Herman Pilon, Mme François Debray, de Maillardville, C.B., Mlle Corinne Pilon, de Niagara, Mme E. Légaré, de Hudson Bay Junction, et M. et Mme Oscar Leblanc et leur fille, Clarisse, de Bellsite, Man., sont de passage ici. Ils vont rendre visite à Mme Charles Pilon, hospitalisée à Prince-Albert.

M. et Mme Sirois et M. et Mme Hudon, de Zenon Park, étaient en visite chez M. et Mme Guy Pelletier, ainsi que M. et Mme Georges Pelletier, de Wakaw.

Baptêmes

Le 17 octobre: Marie-Graziella-Novia, fille de M. et Mme Gérard-G. Perret. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Doucette.

Le 23 octobre: Joseph-M. Gale, fils de M. et Mme David Dumont. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Vermette.

Le 31 octobre: Isabelle-Marie-Adelina, fille de M. et Mme Benoit-G. Perret. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Mahé.

St-Hippolyte

M. Robidoux et sa fille, ainsi que M. et Mme Léo Phaneuf et leurs enfants, de St-Claude, Man., ont visité leurs parents ici, avant de continuer vers Plamondon, Alta.

La Rév. Mère Provinciale des religieuses de l'Assomption, avec ses compagnes, a rendu visite à M. le curé, dernièrement.

M. et Mme René Duquette, de Butte St-Pierre, étaient de passage dans la paroisse.

La pièce "Boisson maudite" fut exécutée ici. Ce fut très bien réussi. Toute l'assistance fut satisfaite et a hâte à l'an prochain pour avoir encore le même privilège.

Il n'y eut pas d'élection cette année dans la municipalité. Le maire et les conseillers furent élus par acclamation: M. C. Head, maire, M. Philippe Lepage et M. Arthur Gélinas, qui a remplacé M. P. McCaffrey.

M. J. Périgny, agent de "Tlavo Steel Wear", était de passage dans la paroisse, récemment.

Etait en visite chez M. A. Dussault, dernièrement; son fils, M. Lucien Dussault, accompagné de son épouse; chez M. L. Fortier, M. Lorrain Fortier, de l'école industrielle du lac d'Oignon.

Mme S. Horden, qui a passé plusieurs semaines à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, est revenue parmi les siens. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle est beaucoup mieux.

M. Josaphat Pratte, de Laflèche, est décédé à l'âge de 70 ans

LAFLECHE — Un pionnier de cette région, M. Josaphat Pratte, est décédé à sa demeure, le 1er novembre, à l'âge de 70 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Gravel, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés A. Moquin et Bruno Roy, curé et vicaire de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse fit les frais du chant, sous la direction de M. Henri Piché; Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue.

On remarquait au choeur: M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia et ancien curé du défunt à Glentworth.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs furent: MM. Aurèle, Conrad, Dieudonné, Eloi et Oscar Piché, de Gravelbourg, neveux du défunt, et M. Elie Jalbert, de Fir Mountain.

Quatre fils du défunt étaient présents aux funérailles avec leurs familles: Gérard, de Weyburn, William, de Scobey, Montana, Lucien, de Nelson, C.B., et Marcel, de Nipawin, Sask. Deux autres fils, Emile, de Toronto, et Alfred, de Delta, Colorado, avaient été incapables de s'y rendre.

Mme Pratte (Gracia Grandmont) avait précédé son mari dans la tombe l'année dernière.

Souper annuel

Le souper annuel des Dames de la Ligue Catholique qui eut lieu le mardi 26 octobre, dans la salle paroissiale de Laflèche, a remporté un grand succès. Plus de 500 personnes d'ici et des environs y prirent part.

Les Dames désirent remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui leur ont aidé à obtenir un si beau résultat.

Mariage

Le mercredi 27 octobre, à 10 h. du matin, l'église de Laflèche fut le théâtre du mariage de Mlle Pauline Jacques, fille de M. et Mme Albert Jacques, de Laflèche, avec M. Laurent Boisselle, fils de M. et Mme Omer Boisselle, de Gravelbourg. M. l'abbé A. Gravel, curé, officia.

Les témoins furent les pères respectifs des époux.

Le garçon et la fille d'honneur furent Philippe Jacques et Mlle Eveline Beauchesne.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant; Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue.

Un dîner de noces, servi chez les parents de la mariée, réunit un grand nombre de convives.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux demeureront sur leur ferme à Gravelbourg.

Baptême

Le 31 octobre: Joseph-Gary-Richard, enfant de John Whitby et de Claire Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Alain Charbonneau, oncle et tante de l'enfant.

Dames de la Ligue Catholique

Le mercredi 20 octobre, à 8 h. du soir, les Dames de la Ligue Catholique tenaient leur réunion mensuelle à la demeure de Mme Albert Desmarais. Mme Fortunat Poliquin présidait.

L'organisation du souper annuel du mardi suivant et celle du bazar des 16 et 17 novembre furent les principaux sujets de discussion.

M. l'aumônier parla brièvement de son pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine.

Aux jeux de salon qui suivirent, l'équipe de Mme Maurice Verbeke l'emporta de quelques points sur celle de Mme Raymond Bourassa.

La réunion se termina par un délicieux goûter servi par Mme Raymond Bourassa, aidée de Mmes Eddie Marasse et Robert Sturgeon. Les décorations de la maison à l'occasion faisaient ressortir les couleurs de l'Hallowe'en.

• • •

Le dimanche 7 novembre a eu lieu, à 4 h., la réunion de la C.J.C. à la salle paroissiale, sous la direction du président, M. Gérald Marasse. Les membres ont discuté l'achat des articles pour le bingo dont ils seront en charge le soir du bazar.

Le dimanche soir 7 novembre, à la réunion des Chevaliers de Colomb, eut lieu l'installation des officiers, MM. Emile Blais et Kessler, d'Assiniboia, étaient ici pour cette cérémonie.

Vawn

Etaient en visite chez M. et Mme Victor Régnier, la semaine dernière, Mme P. Bélanger, de Mervin, M. et Mme Léo Casavant et leurs deux fillettes, de Delmas, M. et Mme Léo Poulin et deux de leurs enfants.

Mlle Lorette McCaffrey, employée à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, a passé une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme P. McCaffrey.

M. et Mme Halter et leur fils, Eddie, et M. Jos. Dion ont fait un voyage à Saskatoon récemment.

Mlle Irène Blanchette et la petite Yvonne Phaneuf ont passé la semaine à l'hôpital d'Edam.

Mlle Louise Dion est employée à l'hôpital de North Battleford.

M. et Mme Alvin Ste-Marie ont passé la fin de semaine dernière chez les parents de Mme Ste-Marie, à Fairholme.

M. et Mme Jos. Dion se sont rendus à Meadow Lake pour visiter des parents et amis.

M. et Mme Alec Flint et leur famille, de St-Walburg, ont visité des parents et amis à Vawn, dimanche dernier.

Sintaluta

Mme Henri Oudot et ses enfants, M. et Mme T. Earnshaw et Mme Napoléon Gendron, d'Indian Head, se sont rendus au Lac Marguerite, le jour de la Toussaint, et ils ont visité M. et Mme Léopold Longeau.

M. et Mme Bud Wright et leur bébé, de Régina, sont venus en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme F. Dolter.

MM. et Mmes Marcel et Paul Français et leurs enfants sont allés au Lac Marguerite visiter les familles Jean Français et Léopold Longeau et y ont rencontré M. et Mme Pierre L. B., Mme Emile Souchotte et M. et Mme Eugène Laverdière, de Wolseley, qui étaient aussi en visite chez des amis.

Etaient en visite chez M. et Mme Jean Français et chez M. et Mme Omer Gendron: M. Raymond Rabin et sa soeur, Geneviève, de Radville.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, d'Ormiston, étaient en fin de semaine chez leurs parents, de Sintaluta, M. et Mme C. Henty, chez M. et Mme Paul Français, et chez M. et Mme Adolphe Scheinder et aussi chez M. et Mme Adrien Coueslan, de Wolseley.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère moderne dans une ville de 2,500 âmes. Un seul prêtre. Prière de mentionner âge, références et salaire désiré. Communiquez avec M. le curé G.-E. Provost, Rosetown, Sask. 487-33C.

ON DEMANDE — Jeune fille capable, âgée de 18 à 28 ans, sachant le français, pour travail domestique dans hôtel. Propriétaires parlent le français. S'adresser à l'Hôtel McGregor, McGregor, Man. 530-33C.

ATTENTION MESDAMES!

Aubaines de Scott's Hairdressing! — Shampooing à l'huile ou à la crème et mise en plis, $1.00. Ondulations à froid, permanentes à la main ou à la machine, $4.95 et plus. Coupes de cheveux, pour dames, toutes modes, 75c. Teinture ou décoloration des cheveux, $3.50. Tout travail garanti. Fait par Irène Bisson. Téléphoner à 20-1872 pour rendez-vous. 268, rue Taché, Norwood. 542-T.F.

ESSENCES DE LIQUEURS FRANCAISES — Crème de menthe, Rye, Rye Whisky, Rum, Gin, Cherry Brandy, Apricot Brandy, Scotch, Sloe Gin, Chartreuse verte et jaune: 3 bouteilles pour $1.25, transport payé. S'adresser à F. Rocher, 81, Hillcrest, Norwood. Téléphone: 20-5781. 543-33C.

CHAMBRE ET PENSION POUR HOMMES dans maison moderne avec téléphone; centre de St-Boniface. Téléphoner à 23-3383. 531-35C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune fille. Près autobus. Possession immédiate. S'adresser à 551½, rue des Meurons, St-Boniface. 514-33C.

A LOUER — Garage chauffé, à 155, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 23-1263. 535-33C.

A LOUER — 1 chambre pour homme. Près autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 534-33C.

A LOUER — Chambre-salon meublée, spacieuse, 1er plancher, devant de maison; facilités pour faire cuisine; 1 minute de marche de l'autobus. Libre le 1er décembre. S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface. 533-33C.

A LOUER — 3 pièces meublées. Appeler, après 6 h. du soir, à 20-7774. 532-33C.

GRANDE CHAMBRE A LOUER — pour personne sous traitement ou en convalescence; 5 minutes de l'hôpital. Maison tranquille. Facilités pour faire cuisine légère. S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface. Téléphone: 20-2734. 544-33C.

A LOUER — Suite de 2 pièces meublées, salle de bain; fraîchement décorées; 2ème plancher. Près autobus. Personne qui travaille. Libre le 1er décembre. — 1 chambre meublée, 1er plancher, salle de bain. Pas d'enfants. S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface. 545-34P.

A VENDRE — Maison de 7 pièces, magasin, hangar et 2 lots, centre canadien-français, près de Winnipeg. Une vraie aubaine. Raison de vente: maladie. Pour plus de renseignements, écrire à Boite 539, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 539-33P.

A VENDRE

Duplexe de 7 pièces. Bons revenus. Brûleur à l'huile. Près des grandes écoles de St-Boniface. Raison de vente: propriétaire parti dans l'Est. $8,900.00. Ecrire à Boite 538, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 538-33C.

A VENDRE — Lapins New Zealand, pur sang. Jeunes, $1.00 chacun; adultes, $2.00 chacun. S'adresser à G. St-Pierre, Lewis, Man. 537-33P.

JOLI CALENDRIER MURAL 1955 pour maisons d'affaires et foyers. Pour catalogue gratuit, écrire ou s'adresser à Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg. 460-35C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 188-T.F.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 102-T.F.

LE SERVICE CIVIL FEDERAL requiert un

TRAVAILLEUR SOCIAL MEDICAL
$305-$350
(homme ou femme)

pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5623.

AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES
$160-$175

pour le ministère des Affaires des Vétérans, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5573.

LE SERVICE CIVIL FEDERAL requiert des

TELETYPISTES METEOROLOGIQUES
$212-$275
TELETYPISTES (METEOROLOGIQUES) A L'ENTRAINEMENT
$150-$200
(hommes et femmes)

pour le ministère des Transports, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5621.

A VENDRE — Restaurant et comptoir à lunches. Commerce établi rue Marion depuis plus de 20 ans. Bon emplacement pour réaliser profits appréciables. Entièrement aménagé. Vendra bon marché; raison: autres intérêts. Bail à long terme pour locataire convenable. Pour renseignements, téléphoner à 20-2937. 522-35P.

Mme Pierre Casgrain au "Canadian Club"

Mme Pierre Casgrain, chef du Parti CCF de la province de Québec depuis 1951, s'adressant, mardi midi, aux membres du "Canadian Club", de Winnipeg, leur demanda d'essayer de comprendre le point de vue de la minorité canadienne-française.

La conférencière suggéra à l'élément anglo-saxon de se mettre à la place des Canadiens français qui composent seulement un tiers de la population du Canada. "Comment ce tiers de la population canado-anglaise se comporterait-il vis-à-vis la majorité française, si les rôles étaient renversés? Aurait-il raison de craindre pour le respect de ses droits?" C'est là le fond du problème, lequel sera résolu quand la majorité anglo-saxonne du Canada essaiera de comprendre la façon de penser du groupe français.

Abordant les problèmes du tourisme et de l'industrie dans la province de Québec, la conférencière déclara que l'industrie est la cause première de l'exode des centres ruraux vers les villes. L'industrialisation a poussé les étudiants vers les carrières scientifiques de préférence aux professions libérales.

Progrès constant

Dans le domaine de l'éducation, il y a progrès constant, affirma-t-elle. Les "Amis de l'Art", une société culturelle du Québec qui groupe les étudiants et les jeunes en leur fournissant l'occasion d'assister aux spectacles musicaux, artistiques ou théâtraux, à des taux sensiblement réduits, font une excellente oeuvre d'éducation artistique. Les prêts d'honneur de la Société St-Jean-Baptiste permettent à des étudiants moins fortunés de poursuivre leurs études. Grâce aux bourses du gouvernement provincial, nombre d'étudiants vont parfaire leurs connaissances en Europe. La qualité du français à la radio et à la télévision s'améliore de plus en plus; ces deux modes d'expression fournissent à nos écrivains et à nos artistes le moyen de faire valoir leurs aptitudes. Vous en avez actuellement un exemple frappant, insista Mme Casgrain, dans le programme télévisé "La famille Plouffe" qui vous parvient maintenant traduit en anglais et qui vous permet de juger par vous-mêmes du grand talent de nos artistes qui s'adaptent à tous les genres.

Dans le domaine du travail manuel, ajouta la conférencière, le temps n'est plus, au Québec, où les manoeuvres étaient exploités. Ils sont maintenant réunis au sein de syndicats et font respecter leurs droits tout en s'assurant des revenus convenables.

Mme Casgrain termina sa conférence en demandant un drapeau typiquement canadien et en priant son auditoire de contribuer à faire disparaître l'expression ridicule de "Parisian French". Elle fit appel à la bonne volonté de tous pour atteindre le but commun: l'unité canadienne dans la reconnaissance et le respect mutuels des droits des deux grands groupes ethniques qui composent le Canada.

Au Sacré-Coeur

Prix de français

La distribution des diplômes et des prix du concours de français aura lieu le dimanche 14 novembre, dans la salle paroissiale.

Les parents sont invités à venir féliciter et encourager nos enfants qui ont remporté plusieurs prix cette année.

Grâce à la direction sage et éclairée de nos bonnes religieuses, l'école du Sacré-Coeur se classe parmi les premières dans l'étude de la langue française.

Depuis près de cinquante ans la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie se dévoue pour l'éducation de nos enfants. Durant cette période, près de 10,000 enfants sont passés par notre école, et y ont reçu une éducation de premier ordre.

* * *

Société St-Jean-Baptiste

La prochaine assemblée générale de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg qui devait avoir lieu le 21 novembre a été devancée au 14 afin de ne pas coïncider avec la grande réunion en faveur de la campagne diocésaine, le 21 de ce mois.

A cette assemblée, le comité fera rapport de l'organisation d'automne qui a été couronnée d'un magnifique succès.

Les membres sont donc priés de se rendre nombreux à cette réunion du 14 novembre; leur présence sera un stimulant pour les membres du comité qui se sont dévoués en faveur de la cause écolière au Sacré-Coeur.

LE SECRETAIRE.

* * *

Naissance

M. et Mme Jean Bourbonnais sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le mardi 9 novembre.

* * *

Comité du Jubilé

Historique de la paroisse (suite)

Après l'essai du Père Frigon, les pourparlers recommencèrent. En 1904, autres demandes auprès des autorités. Il y avait à Winnipeg près de 300 familles de langue française. Or en 1905, — de fait, le 22 janvier de cette même année — un décret du très regretté Mgr Langevin, O.M.I., remit en lumière le fait "que tous les Canadiens-français sont bien chez eux dans tout le Canada".

La fondation, en cette même date, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg vint affirmer ce fait, dans un ensemble de circonstances qui se prêtaient bien à marquer le fait historique que les Français furent les premiers conquérants de ce grand pays. Monseigneur concluait son discours à cette occasion en disant: "Il est évident que nul catholique n'a plus le droit de se sentir chez lui, à Winnipeg, que le catholique de langue française."

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée étaient chargés de la nouvelle paroisse. Le Père Xiste Portelance, O.M.I., un organisateur, un fondateur, un orateur, en devenait le premier curé. "De plus, écrivait Monseigneur, nous dédions cette nouvelle paroisse au Coeur adorable de Jésus. Nous avons le ferme espoir, nos très chers frères, que vous saurez appréciez les immenses avantages spirituels et temporels qui vont découler pour vous de la nouvelle organisation paroissiale et que vous donnerez la douce consolation de voir votre docilité, votre piété et votre générosité surpassées par aucun autre groupe de catholiques de cette ville . . ."

(à suivre)

Au Club du Sacré-Coeur

Dimanche soir dernier se tenaient, au Sacré-Coeur, les élections annuelles des officiers du Club. En voici les résultats: président, Geo.-Edouard LaFlèche; officiers, Philippe Bourbonnais, Alfred Potvin, Florence Proulx, Louis Gareau, André LaFlèche et Hervé Gamache.

Après les élections, le nouveau président convoqua une réunion afin d'assigner à chaque officier sa charge. Le vice-président cette année sera P. Bourbonnais; Alfred Potvin et Florence Proulx rempliront respectivement les fonctions de trésorier et de secrétaire. Les trois conseillers seront: Louis Gareau, André LaFlèche et Hervé Gamache.

Nos remerciements aux officiers sortant de charge pour le travail accompli durant la saison 1953-54 et nos félicitations aux nouveaux officiers. Le Club du Sacré-Coeur compte sur le savoir-faire et le dévouement de ce nouveau comité pour connaître en cette saison de 1954-55 une autre année prospère.

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	15	6
Canadian Publishers	14	7
Air Liquide	10	11
Guertin Frères	3	18

Records de la semaine:

H 1 P — Gérard Léveillé	209
H 3 P — Wilfrid Morin	533
H 1 P — Air Liquide	844
H 3 P — Air Liquide	2364

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le jeudi 11 novembre, nous avions rendez-vous à l'église paroissiale du Sacré-Coeur, afin d'assister à la messe commémorative pour nos Frères defunts. Ceux qui, par hasard, furent empêchés de s'y rendre, voudront bien s'acquitter de ce pieux devoir durant ce mois consacré aux morts.

Nos malades

On nous apprend que le Frère Paul-Victor Morier a été victime d'un pénible accident de travail. Ayant eu les deux jambes fracturées, il devra passer plusieurs mois à l'hôpital de St-Boniface.

Les Frères Victor Guilbert et Rosaire Vien ont également été retenus à la maison depuis quelque temps, mais leur état est satisfaisant. En passant, ces Frères seront heureux de recevoir la visite des autres Frères.

Arbre de Noël

Déjà les préparatifs se font en collaboration avec les Dames de Ste-Anne, la Société St-Jean-Baptiste et le Club du Sacré-Coeur afin d'avoir encore cette année cette fête si chère aux petits: l'arbre de Noël.

Même les grands gardent de cette occasion un souvenir bien agréable. Nous vous donnerons plus de détails à ce sujet en temps et lieu.

Redevances

Notre secrétaire financier, le Frère J.-A. Rhéaume, fait dans sa sphère un travail de tout premier ordre. Encore dernièrement, il percevait des arrérages individuels de montants qui se chiffraient de 100 à 300 dollars. Souvent ces arrérages s'accumulent par négligence et le Frère Rhéaume fait rentrer au bercail bien des brebis égarées. Il vise à la perfection, cependant, et demande que tous nos Frères songent à se mettre en règle avant la fin de décembre. Pour ceux qui possèdent une de nos excellentes assurances, la question est d'un intérêt primordial.

Gus possède une installation de tout premier ordre, sur la rue Spruce. Son système de chauffage automatique cependant a fait défaut dernièrement et nécessitait de nombreuses descentes à la cave. Histoire d'abreuver la bouilloire qui prenait une grande quantité d'eau. Depuis, tout est rentré dans l'ordre normal. Ces machines modernes compliquent parfois une vie déjà assez compliquée.

BISTOURI.

OCCASIONS D'EMPLOI (Service civil du Canada)

Architecte senior, Ottawa, jusqu'à $7,900.

Ingénieur en dessin de charpente, Ottawa, $6,420-$7,200.

Economiste, bureau fédéral de la statistique, Ottawa, $5,820-$6,340.

Inspecteur senior des pièces à feu, Inspectorat, Ottawa, jusqu'à $6,500.

Chargé d'aménagement et d'embellissement de terrains, Ottawa, $5,400-$6,120.

Inspecteur de navires (coques et équipement), divers centres, $4,980-$5,700.

Secrétaire adjoint (Commission des transports aériens), Ottawa, $4,750-$5,550.

Agent (bilingue) d'administration (Citoyenneté et Immigration), Ottawa, $4,750-$5,550.

Légiste (droit international), Ottawa, $4,680-$5,400.

Agent de la citoyenneté, Ottawa, $3,960-$4,500.

Technicien en dessin d'électricité, Ottawa, $3,750-$4,140.

Techniciens (instruments de radio et d'électronique), Ottawa, $3,240-$3,780.

Adjoint de musée, Ottawa, $2,850-$3,240.

Sténographes, Ottawa, $125-$205 par mois.

Dactylographes Ottawa, $125-$200 par mois.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-157.

Don de la Hollande et de l'Angleterre

OTTAWA — Le Royaume-Uni et la Hollande ont souscrit $117,875 pour les victimes de l'ouragan Hazel en Ontario. Sir Archibald Nye, haut commissaire anglais, a remis au très hon. Louis St-Laurent un chèque de $67,875 et S. Exc. M. A. H. J. Lovink, ambassadeur des Pays-Bas, un de $50,000.

La cérémonie de présentation a été faite devant le président du fonds d'aide, le col. W. R. Phillips. A M. Lovink le premier ministre a dit que ce chèque est un symbole de l'esprit de fraternité qui existe entre les deux pays. A sir Archibald il a déclaré que le peuple canadien apprécie la chaude sympathie des Anglais pour les victimes de l'ouragan.

S. Exc. Mgr Montini est désigné par le pape

VATICAN — Le pape a nommé Mgr Giovanni Battista Montini, un de ses deux pro-secrétaires d'Etat, au poste important d'archevêque de Milan.

La nouvelle de la nomination confirme des rapports voulant que des changements majeurs aient lieu à la secrétairerie vaticane, ainsi que la nomination possible par le pape d'un secrétaire d'Etat. Ce poste est vacant depuis la mort, en 1944, du cardinal Luigi Maglione.

Mgr Montini remplacera le cardinal Alfredo Ildefonso Schuster, le dynamique archevêque de Milan, qui est mort d'une maladie de coeur le 30 août dernier.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 1er décembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour enlèvement de roc et construction de chaussée, Esquimalt (C.B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, case postale 290, New Westminster (C.B.), et aux bureaux de poste de Vancouver, Victoria, Nanaimo, Colwood et Esquimalt (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à New Westminster (C.B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1er novembre 1954.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 8 décembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour quartiers du personnel, hôpital d'Indiens, Fort Qu'Appelle (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics Ottawa (Ontario), du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 321, immeuble Federal, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.) et à l'édifice public de Fort Qu'Appelle (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 321, immeuble Federal, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 novembre 1954.